Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

LES

ŒVVRES

DE

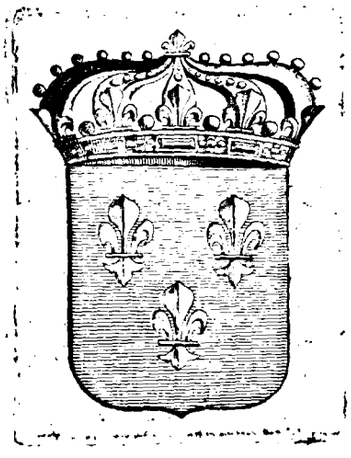
SENEQVE,

DE LA VERSION

DE PIERRE DV-RYER

de l'Academie Françoiſe.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais, ſur le deuxiéme Perron, allant à la Saincte-Chapelle, à l'Eſcu de France.

M. DC. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LE LIBRAIRE AV LECTEVR.

IE me sens obligé, Amy Lecteur! de te donner vn aduis, auant que de passer outre, qui ne te sera pas inutile. Tu l'aurois receu d'vne meilleure main, si la mort ne nous auoit enuié le bon-heur de ioüir plus long-temps des fruits que nous receuions tous les iours du laborieux étude de Monsieur du-Ryer Autheur de cet Ouurage; mais cette impitoyable ennemie nous l'ayant arraché, ces iours passez, d'entre les bras, & ne luy en ayant pas laissé voir l'Impression acheuée, comme il l'auoit conduit à sa perfection sur le papier; Tu auras la bonté de le receuoir, d'vne personne qui ne respire que ton seruice & qui n'épargne rien pour en receuillir toutes les occasions. De t'exaggerer icy les merites de ce cher Defunt, ce seroit vne chose superfluë; Les honnestes gens, autant qu'il y en a dans la France, le connoissoient assez; les autres n'ont pas grand besoin de le connoistre. Sa personne estoit si bien en veuë, & ses belles Notions estoient receuës auec tant de respect dans la plus celebre Assemblée des Sçauans du Royaume, qu'il passoit parmy eux pour l'Arbitre de toutes les difficultez qui s'y proposoient, sur la pureté de nostre Langage. C'est donc d'vn tel Autheur que i'ay receu l'Ouurage que ie te donne, non pas à la verité tout entier; puisque Monsieur de Malherbe, dont le merite ne fut pas moindre, nous auoit auparauant laissé la Traduction de ce grand & admirable Traitté des Bien faits; & la pluspart des Epistres. Toutes les autres Pieces de nostre Seneque sont de cet Autheur illustre. C'estoit l'auis que ie te voulois donner pour faire vn acte de la Iustice distributiue & rendre à vn-chacun ce qui luy appartient. Il en auoit déia fait imprimer de son viuant plusieurs Volumes separez; mais il les a reueus exactement, & mis en estat d'estre ramassez en vn Corps, que i'ay embelly de tous les ornemens possibles. Et ie te puis dire que le sentiment des plus Iudicieux est que Monsieur du-Ryer s'est surpassé soy-

meſme en ſon dernier trauail, & que comme le Cygne, il s'eſt épuiſé, pour te donner vne ſatisfaction entiere dans les derniers accents de ſa voix & de ſa vie; Ce n'eſt pas que ſes Verſions de Tite-Liue, des Metamorphoſes d'Ouide, d'Herodote & de Strada ne ſoient merueilleuſes, auſſi bien que toutes ſes autres productions; mais celle-cy n'a point ſa pareille. Tu en iugeras à ton loiſir, & ie me promets de ta Courtoiſie que tu me ſeras fauorable.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

SENEQVE, DE LA CLEMENCE.

A NERON CESAR.

I'AY entrepris de parler de la Clemence, pour vous ſeruir en quelque ſorte de miroir, pour vous repreſenter à vous-meſme, & vous monſtrer enfin que cette vertu eſt capable de vous conduire au plus grand de tous les plaiſirs. Car encore que le plus beau fruit des actions vertueuſes ſoit de les auoir faites, & que hors de la vertu il n'y ait point de recompenſe qui ſoit aſſez digne de la vertu; Toutesfois c'eſt vn auantage d'examiner ſa conſcience, & de la trouuer toûjours nette; puis de regarder cette multitude de ſeditieux, de mutins, & de furieux, qui ſe réjoüiroient de la ruine d'autruy, & de leur propre ruine, s'ils pouuoient ſecoüer le joug; & enfin de ſe parler en ces termes. I'ay ſeul eſté conſideré & choiſi parmy tous les hommes, pour tenir ſur terre la place des Dieux. Ie ſuis l'arbitre de la vie & de la mort des nations, & il eſt en ma puiſſance de faire leur condition & leur deſtinée. C'eſt par ma bouche que la Fortune prononce ce qu'elle veut donner à cha- CHAP. I.

cun des hommes. Les villes, les nations & les peuples conçoiuent de la ioye ou de la douleur, ſelon les reſponces que ie rends; & il n'y a rien dans l'vniuers qui ſoit floriſſant & pompeux, ſi ce n'eſt par vn effet de ma volonté & de ma faueur. Tous ces millions dépées que la paix que ie donne au monde fait cacher dans le fourreau, éclateront vne autre fois au moindre ſignal que j'en donneray. Il eſt de mon authorité & de ma puiſſance de preſcrire quelles nations on ruinera, quels peuples on tranſportera dans d'autres païs, à qui l'on donnera la liberté, ou à qui on l'oſtera; quels Roys on mettra dans la ſeruitude, & à qui l'on donnera des couronnes; quelles villes on renuerſera, & quelles on baſtira de nouueau. Mais parmy ce grand pouuoir de faire toutes choſes impunément, ny la colere, ny l'impetuoſité de la ieuneſſe, ny l'audace, ny l'inſolence des hommes, qui a ſouuent fait perdre la patience aux ames les plus moderées, ny enfin cette gloire deteſtable, mais ordinaire aux grandes Puiſſances, de faire connoiſtre ce que l'on peut par des craintes & par des terreurs, ne m'ont iamais ſollicité d'ordonner d'iniuſtes ſupplices. Le fer eſt non ſeulement caché chez moy; mais il y eſt, pour ainſi dire, enchaîné; & ie ſuis bon meſnager meſme du ſang le plus meſpriſable qu'il y ait dans mon Empire. Il n'y a perſonne qui ne trouue grace auprés de moy, quand il n'auroit point d'autre qualité que de porter ſeulement le nom d'homme. Ma ſeuerité eſt touſiours cachée, & ma douceur ſe monſtre toûjours. Ie prens garde à moy de la meſme ſorte que ſi ie deuois rendre compte aux loix que i'ay ramenées des tenebres dans le grand iour. I'ay eu ſouuent égard à la ieuneſſe, & ſouuent à la vieilleſſe de quelques-vns. I'ay pardonné quelques-fois à la dignité de l'vn, & quelques-fois à la baſſeſſe de l'autre. Toutes les fois que ie n'ay trouué aucun ſujet d'vſer de compaſſion, i'ay pardonné de la meſme ſorte que ſi c'euſt eſté à moy-meſme. Si auiourd'huy les Dieux immortels me demandoient compte du genre humain, ie ſuis preſt de leur en rendre raiſon. Vous pouuez, Ceſar, vous vanter hardiment, que de toutes les choſes qui ont eſté miſes ſous voſtre protection, & ſous voſtre conduite, vous n'en auez rien oſté à la Republique ou par force, ou en ſecret. Vous auez ſouhaité d'eſtre loüé d'integrité & d'innocence, qui eſt vne loüange rare, & que pas vn Prince n'a

iuſques icy encore obtenuë. Certes vous ne perdez pas voſtre peine, & vos deſirs n'ont pas eſté inutiles; Cette bonté qui vous eſt ſi particuliere, a trouué des eſtimateurs qui ne ſont ny ingrats ny malicieux. Chacun vous en fait des remerciemens, & il n'y a point d'homme qui ſoit plus aymé d'vn ſeul homme, que vous eſtes aymé de tout le Peuple Romain, dont vous ſerez touſiours le plus grand bien. Mais au reſte, vous vous eſtes impoſé vne grande charge. On ne parle plus d'Auguſte, ny des premieres années de Tibere, & l'on ne cherche point hors de vous l'exemple qu'on doit imiter. On ſouhaite que voſtre Empire reſſemble à l'opinion que vous en auez fait conceuoir. Cela ſeroit bien difficile, ſi voſtre bonté n'eſtoit naturelle, & qu'elle fuſt ſeulement vne qualité empruntée; car on ne peut long-temps ſe feindre, ny ſe tenir long-temps ſous le maſque. Les choſes feintes ſe découurent bien-toſt, & reprennent facilement leur nature; mais celles qui ſont certaines & veritables, & qui naiſſent, pour ainſi dire, de la ſolidité meſme, deuiennent plus grandes & meilleures par le temps. Le Peuple Romain eſtoit en peril, tandis qu'il eſtoit incertain de quel coſté tourneroit voſtre naturel illuſtre; mais auiourd'huy les eſperances & les vœux publics ne ſont plus dans l'incertitude, & l'on ne doit plus apprehender que vous vous mettiez vous-meſme en oubly. Veritablement vne trop grande felicité rend les hommes plus ambitieux & plus auides des bonnes fortunes; & les deſirs ne ſont iamais ſi moderez qu'ils puiſſent s'arreſter aux biens qui leur ſont deſia arriuez. Les grandes choſes ſont des degrez pour de plus grandes; & ceux qui ont obtenu ce qu'ils n'auoient oſé eſperer, en conçoiuent des eſperances plus opiniaſtres, & beaucoup plus inſatiables. Neantmoins tous vos Citoyens confeſſent de leur propre mouuement, qu'ils ſont heureux, & qu'on ne peut rien adiouſter à leur bonheur, ſinon qu'il ſoit eternel. Beaucoup de choſes obligent de faire cette confeſſion que font ordinairement les hommes le plus tard qu'il leur eſt poſſible; vne tranquillité certaine & abondante en toutes ſortes de biens, leurs droits & leurs priuileges à couuert des iniures & des outrages. Ils ont deuant les yeux vne belle forme de Republique, à quoy il ne manque rien, pour joüir d'vne liberté entiere, ſi ce n'eſt qu'il n'eſt pas permis de mourir, quand on en a la volonté.

Mais ce que l'on admire ſur toutes choſes, c'eſt que les plus grands & les plus petits ſe reſſentent également des effets de voſtre Clemence. Pour ce qui concerne les autres biens, chacun ſelon ſa fortune, en reçoit quelque portion, & en attend de plus grands, ou de plus petits; mais tout le monde également eſpere les meſmes graces de voſtre Clemence; & il n'y en a point de ſi aſſeuré par ſon innocence, qui ne ſoit bien aiſe de voir vne Clemence touſiours preſte à pardonner les fautes des hommes.

CHAP. II. Ie ſçay que quelques-vns s'imaginent que la Clemence eſt comme l'appuy des meſchans, parce qu'elle ne peut eſtre employée qu'en faueur des criminels, & que cette ſeule vertu n'a point ny de rang, ny de place, où l'on ne trouue que des innocens. Premierement, comme la medecine n'eſt vtile qu'aux malades, & qu'elle eſt pourtant en veneration parmy ceux qui ſe portent bien; ainſi, encore qu'il n'y ait que les coupables qui implorent la Clemence, toutesfois les innocens ne laiſſent pas de la reuerer. D'ailleurs, les innocens meſmes ont ſouuent beſoin de la Clemence, parce que la fortune, & ce qui arriue par hazard, tient quelquesfois lieu de crime. Enfin la Clemence ne vient pas ſeulement au ſecours de l'innocence; mais encore de la vertu: parce que ſelon la difference & la condition des temps, il y a des choſes loüables qu'on pourroit toutesfois punir. Outre cela, la plus grande partie des hommes peut reuenir facilement à la premiere innocẽce, par la Clemence & par la douceur. Toutesfois il faut prendre garde à ne pas faire grace indifferemment à tout le monde; car lors qu'il n'y a plus de difference entre les bons & les meſchans, on en void naiſtre la confuſion, & vne infinité de mal-heurs. C'eſt pourquoy il eſt neceſſaire de ſe ſeruir d'vn iugement qui ſçache diſcerner les maux incurables d'auecque ceux que l'on peut guerir. Il ne faut pas que la Clemence ſoit trop liberale, ny trop auare; car c'eſt vne auſſi grande cruauté de pardonner à tout le monde, que de ne pardonner à perſonne. On doit donc garder en cela quelque ſorte de meſure; mais parce que ce temperament eſt difficile à trouuer, au moins ſi l'on ne peut ſi bien faire qu'il n'y ait quelque choſe qui abonde, qu'on faſſe touſiours pancher l'excez du coſté de l'humanité. Mais nous parlerons de cela en ſon lieu.

Maintenant nous diuiſerons ce Diſcours en trois parties. La premiere ſeruira comme de Preface. Nous ferons voir dans la ſeconde, quelle eſt la nature & la condition de la Clemence; car comme il y a quelques vices qui imitent les vertus, on ne les diſcernera pas aiſément, ſi l'on ne donne les marques par leſquelles on peut les connoiſtre. Nous conſidererons dans la troiſiéme Partie, comment on conduira l'eſprit à la Clemence, comment il ſe confirmera dans cette vertu, & comment par l'exercice, il s'en pourra faire vn bien qui luy ſera propre & particulier. Il faut tenir pour aſſeuré qu'il n'y a point de vertu qui conuienne mieux à l'homme, puis qu'il n'y en a point de plus humaine. Il faut en demeurer d'accord, non ſeulement entre nous, qui voulons faire croire que l'homme eſt vn animal ſociable, & né pour le bien commun; mais encore entre ceux qui veulent que l'homme ſoit né pour le plaiſir & pour les delices, & qui rapportent à leur vtilité particuliere toutes leurs paroles & leurs actions. Car s'il cherche ſeulement la tranquillité & le repos, il a trouué vne vertu conuenable à ſon humeur, vne vertu qui ayme la paix, & qui arreſte les mains que la colere voudroit exercer. Mais il n'y a perſonne à qui cette vertu ſoit plus conuenable qu'aux Rois & aux Princes; car à proportion que la puiſſance des Grands eſt vtile & ſalutaire, les vertus leur ſont glorieuſes; & il n'appartient qu'à la peſte de n'eſtre puiſſante que pour nuire. Enfin la grandeur d'vn Prince eſt ſtable & bien aſſeurée, quand tous ſes peuples reconnoiſſent que ſi elle eſt au deſſus d'eux, elle eſt neantmoins pour eux; quand ils ſçauent par experience, que tous ſes ſoins ne regardent que le ſalut du particulier; quand ils ne prennent point la fuite auſſi-toſt qu'il ſort de ſon Palais, comme ſi c'eſtoit quelque beſte furieuſe qui ſortiſt de ſa taniere; quand ils ſe preſentent deuant luy à l'enuy les vns des autres, comme deuant vn Aſtre fauorable; quand ils ſont preſts de s'expoſer pour luy aux épées, & aux embuſches des traiſtres, & de luy faire vn chemin de leurs corps, s'il faut le ſauuer par le ſang & par le carnage. Ils le gardent de nuict; tandis qu'il prend ſon repos, ils ſont en foule à ſes coſtez, pour le conſeruer & pour le defendre, ils ſe preſentent à tous les dangers qui le pourroient venir attaquer. Et certes ce n'eſt pas ſans

raiſon que les Peuples & les Villes ayment & defendent leurs Rois d'vn commun conſentement, & qu'ils expoſeroient leurs biens & leurs corps par tout où le ſalut du Prince les appellera. Il ne faut pas s'imaginer que ce ſoit s'abandonner, & mõſtrer de la folie, que de prendre les armes en ſi grand nombre, pour la defence d'vn ſeul homme, & de rachepter par tant de ſang & par tant de morts, vne ſeule vie bien ſouuent infirme & accablée de vieilleſſe. Tout le corps obeït à l'ame, & emprunte d'elle ſeulement & ſes graces & ſes beautez; bien qu'elle ne ſe montre point, & que l'on ſoit incertain en quel endroit elle reſide: toutesfois les pieds, les mains & les yeux ne trauaillent que pour ſon ſeruice, & que par ſes ordres. Cette peau la couure & la cache; mais nous ne nous repoſons & nous ne marchons que par le commandement qu'elle nous en donne. Si l'Ame eſt vn maiſtre auare, & qui ayme le gain, nous nous abandonnons à la mer, pour courir apres les richeſſes: ſi elle eſt ambitieuſe de gloire, nous mettrions la main dans le feu, & nous nous jetterions dans vn gouffre. Ainſi tous ces peuples qui ſont à l'entour d'vn ſeul homme, ſe gouuernent par ſa volonté qui prend la loy de la raiſon; & s'ils n'eſtoient appuyez par la prudence d'vn ſeul, ils ſuccomberoient ſous leurs propres forces.

CHAP. IV. Ils ayment donc leur propre ſalut, lors que pour vn homme ſeul ils font de ſi grandes armées, lors qu'ils veulent auoir la pointe dans les batailles, & qu'ils s'expoſent aux bleſſures, pour defendre les enſeignes de leur General. En effet il eſt le lien par qui la Republique s'entretient: C'eſt par luy que reſpirent tant de milliers d'hommes, qui ne ſeroient pour eux qu'vne charge, & vn butin pour l'ennemy, ſi cette ame de l'Empire leur étoit oſtée: La perte de cette precieuſe perſonne ſeroit la perte de la tranquillité de Rome, & entraîneroit auec elle la ruine d'vn ſi grand Peuple. Mais ce Peuple ſera auſſi long-temps hors de ces dangers, qu'il ſçaura endurer le frein. S'il arriuoit qu'il le rompiſt, ou qu'il ne puſt ſouffrir qu'on le remiſt en ſa bouche, s'il en eſtoit vne fois tombé, l'vnion de l'Empire ſe diſſoudroit, il s'en feroit pluſieurs parties épouuentables & ſanglantes, & la fin de l'obeïſſance ſeroit la fin de la domination dans cette ville. C'eſt pourquoy il ne faut pas s'eſtonner ſi l'on ayme les Rois & les Princes, & tous ceux qui ont la conduite des Eſtats de

quelque nom qu'on les appelle, auec des tendreſſes plus grandes qu'on n'ayme ſes amis & ſes parens. Car ſi le Public eſt plus conſiderable que le particulier, à tous les hommes de bon ſens, il s'enſuit auſſi de là qu'on doit plus aymer le Prince de qui la Republique dépend, & ſur qui elle ſe repoſe. Autresfois Ceſar s'eſtoit de telle ſorte chargé, & pour ainſi dire, reueſtu de la Republique, qu'on ne pouuoit les ſeparer, qu'on ne ruinaſt l'vn & l'autre; parce que comme l'vn auoit beſoin de forces, l'autre auoit beſoin d'vn chef.

CHAP. V.

Il ſemble que ie me ſois trop éloigné de mon deſſein, encore que cette matiere me plaiſe, & qu'elle vous regarde entierement. Car ſi, comme tout le monde le reconnoiſt, vous eſtes l'ame de la Republique, & que la Republique ſoit voſtre corps, vous iugez bien, comme ie croy, combien la Clemence vous eſt neceſſaire: car c'eſt à vous que vous pardonnez, lors qu'il ſemble que vous pardonniez à vn autre. Il faut donc quelques-fois épargner de mauuais Citoyens, comme on fait les membres debiles & languiſſans; & ſi quelquesfois il eſt neceſſaire de tirer du ſang, il faut prendre garde de ne pas plus ouurir la veine que le demande la neceſſité. Ainſi la Clemence, comme ie le viens de dire, eſt naturelle à tous les hommes; mais elle eſt glorieuſe & bien-ſeante, principalement à ceux qui ont en main la puiſſance, parce qu'elle trouue aupres d'eux plus de monde à conſeruer, & qu'elle ſe fait d'autant mieux paroiſtre qu'elle s'exerce ſur vne matiere plus ample. En effet, la cruauté des hommes priuez ne fait pas les grands deſordres; mais la furie des Princes eſt vne peſte & vne guerre. Bien qu'il ſe trouue entre les vertus vne parfaite vnion, & qu'il n'y en ait point entr'elles qui ſoit meilleure & plus honnorable que l'autre, il y en a toutesfois qui conuiennent mieux à de certaines perſonnes. La magnanimité eſt bien-ſeante à toute ſorte de monde, & meſme à ces miſerables qui ne voyent rien au deſſous d'eux. Car ſe peut-on rien figurer de plus grand & de plus fort que de reſiſter à la mauuaiſe fortune? Elle a neantmoins vn champ plus ample parmy les proſperitez, & elle eſt plus remarquable ſur vn tribunal que ſur le paué. En quelque maiſon que puiſſe entrer la Clemence, elle y portera le bon-heur & la tranquillité auec elle. Mais d'autant qu'elle eſt plus rare dans les Palais des Potentats, elle y eſt auſſi plus admirable. Car y a-t'il rien de

plus merueilleux que de voir vn Prince dont la colere ne trouue point de reſiſtance, dont les arreſts les plus cruels ſont approuuez par ceux-là meſmes qui en periſſent, à qui perſonne ne fera iamais rendre compte, & n'oſeroit demander pardon. Y a-t'il rien, diſ-je, de plus merueilleux que de le voir luy-meſme s'enchaîner par ſes propres mains, que de luy voir employer ſa puiſſance à vn vſage ſalutaire, & ſe dire enfin à ſoy-meſme; Il n'y a perſonne qui ne puiſſe tuer vn homme contre les loix; mais il n'y a que moy qui le puiſſe conſeruer, malgré les loix. Il faut auoir le courage grand pour bien vſer d'vne grande fortune; & ſi l'on ne s'éleue auſſi haut qu'elle, & qu'on ne monte encore plus haut, on s'abaiſſe plus bas que la terre. C'eſt le propre des grandes ames d'eſtre tranquilles & moderées, & de meſpriſer touſiours les iniures & les offences; Et il n'appartient qu'aux femmes de ſe tranſporter dans leur colere. C'eſt l'ordinaire des beſtes, non pas toutesfois des plus nobles, de pourſuiure & de mordre ceux qui ſe ſont jettez par terre. Les elephans & les lions paſſent ſur ceux qu'ils ont renuerſez. Enfin les beſtes les moins nobles, ſont les plus redoutables & les plus opiniaſtres. La colere inhumaine & inexorable n'eſt point conuenable à vn Roy; car il n'eſt pas beaucoup au deſſus de celuy auec lequel il s'égale, en ſe mettant en colere. Mais s'il donne la vie, & s'il rend l'honneur à ceux qui ſont en peril, & qui meritoient de perir, il ſe gouuerne en Souuerain, & fait ce que perſonne ne peut faire, s'il n'a entre ſes mains l'authorité & la puiſſance. On peut oſter la vie à ceux qui ſont plus grands que ſoy, & l'on ne la donne iamais qu'à vn inferieur. Le ſalut & la conſeruation d'autruy eſt l'ouurage d'vne excellente & illuſtre fortune, qu'on ne reuere iamais dauantage, que quand il luy arriue de faire les meſmes choſes que les Dieux, par le benefice deſquels, & les bons & les meſchans voyent la lumiere. Ainſi vn Prince ſe reueſtant de l'eſprit des Dieux, verra fauorablement quelques-vns de ſes Sujets, parce qu'ils ſont vtiles, & gens de bien; il en laiſſera d'autres comme pour ſeruir de nombre; il ſera bien aiſe d'en voir quelques-vns, & ſouffrira que les autres viuent.

CHAP. VI. Conſiderez cette grande Ville où il y a tant de peuple, qu'on ne peut paſſer ſans ſe heurter dans les ruës les plus ſpacieuſes,

cieuſes, & les plus larges, où l'on cherche de nouueaux chemins, pour aller en meſme temps à trois differens theatres, où l'on conſume tous les bleds qu'on ſeme par toute la terre; En quel horrible deſert, en quelle affreuſe ſolitude la conuertirez-vous, ſi l'on n'y laiſſe que ceux qu'vn Iuge rigoureux & ſeuere declareroit innocens, & qu'il renuoyeroit abſous? Quel Iuge n'eſt pas coupable luy-meſme contre les loix & les ordonnances dont il fait punir les infracteurs? & où eſt l'accuſateur qui ſoit exempt de faute & de crime? Cependant il n'y a perſonne qui ait plus de peine à pardonner que ceux qui ont eſté obligez de demander ſouuent pardon. Nous auons tous fait des fautes, les vns en ont fait de plus grandes, les autres de moindres, les vns de deſſein formé, les autres par hazard, ou s'eſtans laiſſez perſuader par la meſchanceté d'autruy. Quelques-vns n'ont pas eu la force de demeurer fermes dans les bons conſeils, & ont perdu leur innocence, mal-gré eux. Nous n'auons pas ſeulement fait des fautes; mais nous en auons commis iuſqu'à la fin de noſtre vie; & s'il s'en eſt trouué quelques-vns qui ayent ſi bien purgé leur ame, que rien ne la puiſſe plus tromper, ny troubler ſa tranquillité, il eſt neantmoins arriué à cette loüable innocence, de commettre beaucoup de fautes.

CHAP. VII.

Mais puiſque i'ay fait mention des Dieux, ie pourray ſans doute iuſtement en propoſer l'exemple aux Princes, afin qu'ils ſe forment ſur ce modelle, & qu'ils ayent pour leurs Sujets cette meſme facilité qu'ils voudroient que les Dieux euſſent pour eux. Seroit-il à deſirer que les Dieux fuſſent cruels & inexorables aux fautes des hommes? Seroit-il à deſirer qu'ils ſe declaraſſent nos ennemis iuſqu'à nous perdre entierement? Quels Princes ne ſeroient pas en danger d'eſtre tous les iours frappez du tonnere? Que ſi les Dieux fauorables ne puniſſent pas les fautes des Grands auſſi-toſt qu'ils les ont commiſes, n'eſt-il pas iuſte que l'homme qui eſt ordonné pour commander à l'homme, exerce ſon empire auec de la moderation & de la douceur? Qu'il ſe remette deuant les yeux, ſi le iour n'eſt pas plus beau, quand le Ciel eſt pur & ſerain, que quand il eſt troublé de nuages, & que le tonnerre éclate de tous coſtez? La face d'vne domination tranquille & moderée, eſt la meſme que celle du ciel, quand il eſt ſerain & reluiſant. Vn regne cruel

eſt remply de confuſion & de troubles, on y tremble perpetuellement ; le moindre bruit qu'on y fait entendre, y met tout le monde en peine ; & celui-là qui l'excite, & qui y trouble toutes choſes, a part luy-meſme à la crainte qu'il fait reſſentir aux autres. On excuſe plûtoſt les hommes priuez, quand ils s'obſtinent à ſe venger ; car ils peuuent auoir eſté offencez, & leur reſſentiment procede de l'iniure qu'ils ont receuë. Outre cela, ils apprehendent qu'on ne les meſpriſe, & il leur ſemble que s'ils ne rendent pas la pareille à ceux qui les ont outragez, on attribuera leur indifference plûtoſt à leur foibleſſe & à leur laſcheté, qu'à leur clemence & à leur moderation. Mais celuy qui tient dans ſes mains la puiſſance de ſe venger, & qui ne ſe venge pas, bien qu'il en ait le pouuoir, eſt veritablement loüé de clemence & de douceur, & l'on feroit vne iniuſtice ſi on luy refuſoit cette loüange. Il eſt plus libre & plus permis aux perſonnes baſſes de ſuſciter des procez, de faire des querelles, & d'obeïr à leurs paſſions ; les coups qui ſe donnent entre pareils, ſont legers ; & il n'eſt pas de la Majeſté des Rois de crier bien haut, & d'eſtre immoderé dans ſes paroles.

CHAP. VIII. Vous croirez peut-eſtre que ce ſoit faire vne iniure aux Rois, que de leur oſter la liberté de parler, que ſe conſeruent leurs moindres Suiets. C'eſt-là, me direz-vous, vne ſeruitude, & non pas vne puiſſance. Au contraire, vous éprouuerez que c'eſt pour nous, & non pas pour vous vne ſeruitude. Ceux qui ſe peuuent cacher parmy la foule, qu'ils ne ſurpaſſent ny par le merite, ny par la naiſſance, dont les vertus doiuent s'exercer long-temps, auant que de ſe faire connoiſtre, & dont les vices ſe peuuent facilement cacher, ſont d'vne condition bien differente de la voſtre. Vos actions & vos paroles paſſent bien-toſt de bouche en bouche, & ſont aiſément connuës. C'eſt pourquoy il n'y a perſonne qui doiue prendre garde de plus prés à ſa reputation, que ceux qui ne la peuuent auoir que grande, de quelque nature qu'elle puiſſe eſtre. Combien y a-t'il de choſes qui ne vous ſont pas permiſes, & qui nous ſont pourtant permiſes par vos bienfaits & par vos faueurs ? Ie puis marcher ſeul & ſans crainte en quelque endroit qu'il me plaira de la Ville ; bien que ie ne ſois ſuiuy de perſonne, qu'il n'y ait

point d'armes chez moy, & que ie n'en aye point auecque moy. Mais parmy voſtre plus grand repos, & au milieu de la paix que vous nous auez donnée, vous eſtes toûjours obligé de voir des armes à l'entour de vous. Vous ne pouuez vous éloigner de voſtre fortune, elle vous enuironne de tous coſtez, & en quelque lieu que vous deſcendiez, elle vous ſuit auec ſa pompe, & auec ſon grand appareil. Mais ie découure vne autre ſeruitude que voſtre grandeur ne peut éuiter, c'eſt que vous ne pouuez vous abaiſſer, & deuenir moindre que vous eſtes. Toutesfois cette éclatante neceſſité vous eſt commune auecque les Dieux; car ils ſont, comme liez dans le Ciel, & non plus qu'à vous, il ne leur eſt pas permis de s'abaiſſer & de deſcendre. Enfin vous eſtes attaché à ce haut degré où nous vous voyons. Peu de perſonnes remarquent ſi nous ſommes dans l'agitation ou dans le repos: Il nous eſt permis de ſortir, de nous retirer, & de changer de contenance, ſans que le Public y prenne garde; mais il vous eſt auſſi impoſſible de vous cacher qu'à l'Aſtre qui donne le iour. Il y a à l'entour de vous vne infinité de clairtez, les yeux de tout le mõde ſont tournez de voſtre coſté. Quand vous penſez ſeulement ſortir de voſtre Palais, vous vous leuez comme le Soleil; & vous ne pouuez parler, que vos paroles ne ſoient recueillies de toutes les Nations de la terre. Vous ne pouuez vous mettre en colere, que vous ne faſſiez trembler tout le monde; vous ne pouuez renuerſer perſonne, que tout ce qui eſt à l'entour, ne s'émeuue & ne s'ébranle. Comme les foudres ne tombent point, que quelqu'vn ne s'en reſſente, & que tout le monde ne craigne; ainſi les punitions qu'ordonnent les Roys, portent plus auant l'épouuente que le mal & le danger; car en vn Prince qui peut toutes choſes, on conſidere touſiours plûtoſt ce qu'il peut faire, que ce qu'il a fait. Dauantage, lors que les hommes priuez ont receu quelques iniures, la patience qu'ils ont monſtrée en les receuant, en attire ſur eux de nouuelles; mais les Roys ne peuuent mieux s'aſſeurer que par la Clemence & par la douceur. Car les punitions trop frequentes ne peuuent étouffer la haine que de bien peu de perſonnes, & irritent tout le monde. Il faut que la volonté de faire mal luy manque plûtoſt que les occaſions de nuire. Autrement, comme les arbres qu'on a coupez, jettent plus de bran-

ches & plus de rameaux, & que beaucoup de plantes deuiennent plus fortes & plus épaiſſes à meſure que l'on les taille; ainſi la cruauté des Roys augmente le nombre de leurs ennemis, en penſant les exterminer. En effet, les peres, les enfans, les parens & les amis de ceux qu'ils ont fait mourir, ſont autant d'ennemis nouueaux qui prennent la place du mort. Et pour vous faire connoiſtre combien cela eſt veritable, ie vous produiray vn exemple que ie tireray de voſtre maiſon.

CHAP. IX. Auguſte fut vn Prince doux & clement, ſi on veut le conſiderer depuis le temps qu'il commença à regner ſeul. Veritablement, à l'âge que vous auez, c'eſt à dire, ayant paſſé dix-huict ans, lors qu'il auoit des compagnons dans le gouuernement de la Republique, il auoit deſia poignardé quelques-vns de ſes amis, il auoit deſia dreſſé des embuſches à M. Antoine Conſul, il auoit deſia fauoriſé les proſcriptions & les iniuſtices. Mais lors qu'il eut paſſé l'âge de quarante ans, comme il eſtoit dans la Gaule, on l'aduertit que L. Cinna, homme au reſte de peu de ſens, luy auoit dreſſé des embuſches. On luy dît le lieu & le temps, & comment il deuoit eſtre attaqué, & celuy qui luy donna cét aduis, eſtoit l'vn des coniurez. Auguſte reſolut auſſi-toſt de s'en venger; il fit aſſembler ſes amis pour leur demander conſeil; il paſſa la nuict dans des inquietudes extrémes, en ſe repreſentant qu'il falloit condamner vn ieune-homme de grande maiſon, qui eſtoit petit-fils de Pompée, & à qui l'on ne pouuoit reprocher que cette faute. Il n'auoit pas alors le courage de condamner ſeulement vn homme à la mort, bien qu'autresfois, en ſoupant il euſt dicté à M. Antoine l'arreſt des Proſcriptions. Tantoſt en ſoupirant il diſoit vne choſe, & tantoſt il en diſoit vne autre qui eſtoit contraire à la premiere. Quoy donc, diſoit-il, ſouffriray-ie que mon aſſaſſin ſe promene librement, & ſans crainte, tandis que ie ſuis en inquietude & en peine? Quoy donc, ne me vengeray-ie point d'vn homme qui veut me faire perdre la vie, ou plûtoſt qui veut m'immoler, moy qui ay eſtabli la paix ſur la mer & ſur la terre; moy que tant de guerres ciuiles ont touſiours attaqué en vain, & qui ſuis toûjours ſorty ſans peril de tant de combats & de batailles? En effet, on auoit reſolu de l'attaquer durant qu'il feroit vn ſacrifice. Enfin, apres auoir demeuré quelque temps ſans par-

ler, il teſmoignoit par vne voix plus forte & plus éleuée, qu'il eſtoit plus en colere contre luy-meſme, que contre Cinna. Mais pourquoy vis-tu encore, diſoit il à ſoy-meſme, puis qu'il eſt de l'intereſt de tant de monde que tu periſſes? Quand ſera-ce que finiront tant de ſupplices, & qu'on ceſſera de verſer du ſang? C'eſt ma teſte ſeulement qui eſt en butte à tant de ieune nobleſſe, & c'eſt contre moy ſeulement que l'on tire tant de poignards. Ma vie eſt-elle ſi conſiderable, & me doit-elle eſtre ſi precieuſe, que pour m'empeſcher de perir, tant de monde doiue perir? Enfin Liuie ſa femme l'interrompit, & luy parla en ces termes: Voudriez-vous bien écouter le conſeil que vous donneroit vne femme? Faites ce que les Medecins ont accouſtumé de faire, lors que les remedes ordinaires ne produiſent point d'effet; ils ſe ſeruent des contraires, & bien ſouuent ils reüſſiſſent. Iuſqu'icy vous n'auez rien auancé par la ſeuerité & par la rigueur. Lepidus a ſuiui Saluidienus, Murena Lepidus, Cepio Murena, Egnatius Cepio, pour ne point parler des autres qui s'eſtonnent, & qui ſont honteux d'auoir oſé entreprendre vne ſi grande action. Eſſayez le remede de la Clemence. Pardonnez à Cinna, il eſt découuert, il n'eſt plus en eſtat de vous nuire; mais il peut beaucoup contribuer à voſtre gloire. Auguſte fut bien aiſe d'auoir trouué vn ſi ſage conſeiller: il en remercia ſa femme, il contremanda ſes amis qu'il auoit appellez à ſon Conſeil, il fit venir Cinna dans ſa chambre, il en fit ſortir tout le monde, & apres luy auoir fait donner vne chaiſe, & l'auoir fait aſſeoir aupres de luy; Ie te demande premierement, luy dit-il, que tu ne m'interrompes point dans les choſes que ie te diray, & que tu ne faſſes point d'exclamations qui puiſſent troubler mon diſcours. Ie te donneray en ſuite le temps & la liberté de parler. Cinna, continua-t'il, bien que ie t'euſſe trouué dans l'armée de nos ennemis, & que ie ſceuſſe bien que tu n'eſtois pas deuenu mon ennemy; mais que tu eſtois né auec la haine que tu me portes, neantmoins ie ne laiſſay pas de te ſauuer, & ie te rendis tous tes biens. Tu es auiourd'huy ſi heureux, tu poſſedes tant de richeſſes, qu'encore que tu ayes eſté vaincu, les victorieux te portent de l'enuie. Ie t'ay donné le Sacerdoce que tu m'auois demandé, & t'ay preferé à beaucoup d'autres, dont les peres auoient porté ſous moy les armes. Cependant, apres t'auoir comblé de biens, apres

auoir, ce me ſemble, merité ton affection, tu as fait deſſein de m'aſſaſſiner. Lors que Cinna ſe fut écrié à ce diſcours, que ſon eſprit eſtoit bien éloigné d'vne action ſi furieuſe; Cinna, luy dit Ceſar, tu ne me tiens pas ta parole: nous eſtions demeurez d'accord que tu ne m'interromprois point. Oüy, tu as fait deſſein de m'aſſaſſiner; & en meſme temps il luy dît le lieu, les coniurez, le iour, l'ordre qu'on deuoit tenir dans cette conſpiration, & à qui l'on auoit donné la charge de donner le premier coup. Et lors qu'il vid qu'il auoit les yeux baiſſez en terre, & qu'il eſtoit forcé de ſe taire, plûtoſt par ſa conſcience, que par la promeſſe qu'il en auoit faite; Quel eſt ton but, luy dit-il, dans la reſolution que tu as priſe? Eſt-ce que tu veux te rendre le Maiſtre & le Prince du Peuple Romain? Certes la Republique eſt bien mal-heureuſe, ſi ie ſuis le ſeul obſtacle qui peut t'empeſcher de paruenir à la domination & à la puiſſance. Tu ne peux defendre ta maiſon, & nagueres la faueur d'vn homme qui auoit eſté ton eſclaue, l'a emporté par deſſus toy dans vne cauſe particuliere. Ne trouues-tu donc rien de plus facile que d'attenter contre Ceſar? Ie te le cede, Cinna! s'il n'y a que moy dans le monde qui s'oppoſe à tes eſperances. Mais t'imagines-tu que Paulus, que Fabius Maximus, que les Coſſes, que les Seruilies te puiſſent ſouffrir, & qu'vn ſi grand nombre de nobles qui portent des noms ſi illuſtres, & qui ſont honnorez par les ſtatuës qu'on a dreſſées à leurs Anceſtres, puiſſent ſouffrir ta domination? Mais pour ne pas redire tout ſon diſcours, qui contiendroit preſque tout ce liure; car il eſt conſtant qu'il luy parla plus de deux heures, pour le faire ſouffrir plus long-temps, ne voulant luy impoſer que cette peine; Cinna, luy dit-il, ie te donne vne autre fois la vie: ie te la donnay premierement comme à vn ennemy, ie te la donne maintenant comme à vn traiſtre, & à vn parricide. Viuons deſormais en amitié, & diſputons à qui fera voir ſi ie t'ay donné la vie de meilleure volonté que tu ne me la devras à l'aduenir. Apres cela, il luy donna de ſon propre mouuement le Conſulat, & ſe plaignit de ce qu'il n'auoit pas oſé le demander. Il n'eut iamais vn meilleur, ny vn plus fidele amy; il fut l'heritier de tous ſes biens, & depuis il ne ſe fit aucune entrepriſe contre Auguſte.

CHAP. X. Ainſi voſtre Biſayeul donna la vie aux vaincus, & s'il ne

leur euſt pas donné la vie, à quels Peuples euſt-il commandé? Il tira de l'armée de ſes ennemis Saluſte, les Loceiens, les Duilliens, & tous les ſoldats de la premiere compagnie de ſes gardes. Quant aux Domitiens, aux Meſſales, aux Aſiniens, aux Cicerons, & à tout ce qu'il y auoit d'honneſtes gens dans la Ville, il les auoit gaignez par ſa douceur & par ſa clemence. Combien de temps empeſcha-t'il que Lepidus ne mouruſt? Il le ſouffrit long-temps auec les marques & les ornemens de Prince; il ne voulut point receuoir la dignité de grand Pontife, qu'apres la mort de Lepidus, & aima mieux que cette charge fuſt en luy vn honneur, qu'vn butin & vne dépoüille. Cette clemence fut cauſe de ſon ſalut & de ſon repos. Elle luy fit acquerir la faueur & la bienueillance de tout le monde, bien qu'il ſe fuſt emparé de la Republique, auant que de l'auoir ſubjuguée. Elle luy donne encore auiourd'huy vne reputation & vne gloire, que les Princes & les Potentats ne peuuent qu'à peine conſeruer durant qu'ils ſont encore viuans. Nous croyons qu'Auguſte eſt Dieu, non pas comme ſi l'on nous auoit commandé de le croire. Nous confeſſons qu'Auguſte fut vn bon Prince, & que le nom de Pere de la Patrie luy conuient auecque iuſtice; & nous n'auons point de raiſons plus fortes de faire cette confeſſion, ſinon qu'il n'a iamais puny les iniures, qui ſont ordinairement plus inſuportables aux Princes que les pertes les plus ſenſibles; qu'il s'eſt touſiours mocqué des meſdiſances que l'on faiſoit contre luy; qu'il ſembloit ſe punir luy-meſme, lors qu'il faiſoit punir les autres; que de tous ceux qui auoient eſté condamnez à cauſe de l'adultere de ſa fille, il n'en fit mourir pas vn; & qu'au contraire, apres les auoir releguez, il leur donna des ſauue-gardes pour vne plus grande aſſeurance. C'eſt veritablement pardonner, non ſeulement de donner la vie; mais encore de l'aſſeurer, quoy que vous ſçachiez bien que pluſieurs ſe mettent en colere pour vous, & qu'ils voudroient vous gratifier par le ſang d'autruy.

CHAP. XI.

Ainſi viuoit Auguſte, lors qu'il eſtoit deſia vieux, ou qu'il approchoit de la vieilleſſe. Il eſtoit ardent, & s'enflammoit par la colere, quand il eſtoit encore ieune; enfin il fit beaucoup de choſes ſur quoy il ne tournoit les yeux qu'auecque regret. Mais perſonne n'oſeroit faire comparaiſon de la clemence d'Auguſte auecque la voſtre, bien qu'on vouluſt op-

poſer à vos ieunes ans ſa prudence & ſa vieilleſſe plus que ſage. Qu'il ait eſté clement & moderé; mais au moins ce fut ſeulement apres auoir fait rougir la mer du ſang du Peuple Romain; mais au moins ce fut ſeulement apres auoir perdu en Sicile & ſes vaiſſeaux, & ceux des autres; mais au moins ce fut ſeulement apres auoir immolé tant de victimes humaines ſur les autels de Peruſe, & apres vne infinité de proſcriptions. Pour moy, ie n'appelle pas clemence, la cruauté qui s'eſt laſſée, & qui s'eſt aſſouuie de ſang. La veritable clemence eſt celle dont vous faites profeſſion. Elle ne commence point par le repentir de la cruauté; elle ne s'eſt iamais ſoüillée par de mauuaiſes actions, & n'a iamais reſpandu le ſang de vos Citoyens. La veritable moderation dans le haut degré de puiſſance où nous vous voyons éleué, & l'amour incomprehenſible que l'on porte au genre humain, ne conſiſte pas à ſe laiſſer emporter par les conuoitiſes à entreprendre quelque choſe de temeraire, à exercer ſon pouuoir ſur ſes Citoyens, tout autant que l'on le peut, apres s'eſtre laiſſé corrompre par les exemples des autres Princes; mais plûtoſt à émouſſer la pointe de ſa puiſſance & de ſon Empire. Vous auez ſauué la Ville, ſans l'auoir enſanglantée; & comme vous vous en eſtes iuſtement glorifié, vous n'auez pas répandu par toute la terre vne ſeule goute de ſang humain; & cette moderation eſt d'autant plus grande & plus merueilleuſe, qu'il n'y a iamais eu de Prince qui ait eu plûtoſt que vous l'authorité & la puiſſance de ſe ſeruir de l'épée. Ainſi la clemence ne rend pas ſeulement les hommes plus illuſtres & plus glorieux, mais elle les rend plus aſſeurez. Elle eſt l'ornement des Empires, & en meſme temps leur ſalut, lors que les Rois ſont deſia vieux, & qu'ils vont laiſſer la Couronne à leurs enfans & à leur poſterité. Mais la puiſſance des Tyrans eſt touſiours odieuſe & deteſtable, & n'eſt iamais de longue durée. Quelle difference mettez-vous entre vn Tyran & vn Roy? (car ſi l'on s'arreſte aux apparences, la licence de l'vn & de l'autre eſt égale.) C'eſt que les Tyrans ſont cruels, parce qu'ils font leurs delices de la cruauté; & que les Rois ne l'exercent que quand ils y ſont contrains par la neceſſité & par la raiſon.

CHAP. XII. Mais les Rois ne font-ils pas auſſi mourir des hommes? Ie l'auouë; mais ce n'eſt que quand l'vtilité publique demande la mort de quelques-vns. Au contraire, les Tyrans ne conſultent

ſultent que la cruauté qui les poſſede. Enfin le Tyran differe du Roy, non pas de nom, mais ſeulement par les actions. En effet, Denis l'aiſné peut eſtre à bon droit, & auecque raiſon, preferé à beaucoup de Rois. Et qui pourroit empeſcher que L. Sylla ne fuſt appellé Tyran, luy qui ne mit fin à ſes maſſacres que quand il n'eut plus d'ennemis ? Bien qu'il ſe dépoüille de la Dictature, & qu'il reprenne ſon habit de paix; neantmoins y a-t'il quelqu'vn qui ait beu le ſang humain auec plus d'auidité que ce Romain furieux, qui fit couper la gorge à ſept mille Citoyens Romains ? Lors qu'eſtant aſſis dans le temple de Bellone, il eut oüy les gemiſſemens de ces miſerables qu'on égorgeoit, & que le Senat s'en fut eſtonné: Meſſieurs, dit-il, continuons l'affaire dont il s'agit auiourd'huy, c'eſt vn petit nombre de ſeditieux que ie fay punir icy prés. Il ne mentoit pas en diſant cela, parce qu'il s'imaginoit que ce grand nombre eſtoit peu de choſe. Mais bien-toſt Sylla luy-meſme nous fera connoiſtre comment on doit ſe mettre en colere contre ſes ennemis, principalement ſi s'eſtans ſeparez du corps de leurs Citoyens, ils paſſent parmy les ennemis. Cependant, pour continuer ce que ie diſois tantoſt, on reconnoiſt par la Clemence quelle difference il y a entre vn Roy & vn Tyran. Bien que l'vn & l'autre ſoit également enuironné d'armes & de gardes, l'vn ne ſe ſert de ſes armes & de ſa force que pour la conſeruation de la paix, & l'autre les met en vſage pour étouffer les grandes haines par vne grande crainte, & ne regarde qu'auec épouuente les mains meſmes à qui il a confié ſa garde. Il paſſe touſiours d'vne extremité à l'autre, & eſt perpetuellement agité par des paſſions contraires. Car il eſt haï, parce qu'il eſt craint; & veut eſtre craint, parce qu'il eſt haï, & ſuit cette Maxime execrable qui a pouſſé tant de Princes dans le precipice,

Ie veux bien eſtre hay, pourueu que ie ſois craint;

Ne ſçachant pas iuſques où va la rage d'vn Peuple, lors que la haine a paſſé iuſqu'à l'excez. Vne crainte moderée retient les eſprits; mais vne trop grande crainte, vne crainte extréme & perpetuelle donne aux plus laſches de l'audace, & contraint enfin les Peuples de mettre toutes choſes en vſage. Si vous tenez des beſtes ſauuages renfermées entre des toiles & des filets, & que vous les preſſiez auec des eſpieux & iauelots, elles taſcheront de prendre la

fuite par les lieux meſmes qu'elles fuyoient, & dont auparauant elles auoient peur, & fouleront aux pieds leur crainte. La vertu qui ſe reueille par l'extréme neceſſité, eſt la plus forte & la plus ardente. Il faut que la crainte nous laiſſe quelque ſorte de ſeureté, & qu'elle nous faſſe conceuoir plus d'eſperance que de mal. Ainſi, lors que celuy qui voudroit demeurer en paix, apprehende quelque choſe, il croid qu'il luy eſt auantageux de ſe ietter dans le peril, & de verſer le ſang de ceux qui ſont les autheurs de ſa crainte. Mais vn Prince doux & clement éprouuera que les forces qu'il employe pour le bien Public, luy ſeront touſiours fideles; Et vn ſoldat genereux qui ſçait bien qu'il porte les armes pour la ſeureté publique, ſouffre toutes ſortes de peines auec la meſme affection que s'il gardoit ſon pere ou ſa mere. Mais c'eſt vne neceſſité, que ceux qui gardent les Tyrans, ne les gardent qu'auecque regret.

CHAP. XIII. Vn Prince ne ſçauroit auoir des ſeruiteurs & des miniſtres fideles, lors qu'il ne s'en ſert que pour faire des perſecutions, que pour donner la géne & la mort, & qu'il expoſe deuant eux les hommes, comme on les expoſeroit aux beſtes ſauuages. Comme il eſt plus coupable que les plus grands criminels, il eſt touſiours en peine & en inquietude. Il craint les Dieux & les hommes, comme teſmoins & vengeurs de ſes crimes; & ſe trouue enfin reduit à cette neceſſité deteſtable, qu'il n'eſt plus en ſa liberté de changer de mœurs & de vie. Car la cruauté a ce mal, auec vne infinité d'autres, qu'elle veut touſiours continuer, & qu'elle ne permet iamais de retourner au bon chemin; elle vous oblige ſans ceſſe de ſoûtenir vn crime par vn autre crime; mais que peut-on s'imaginer de plus deplorable, que d'eſtre contraint d'eſtre meſchant? O que celui-là eſt mal-heureux, au moins s'il veut ſe conſiderer ſoy-meſme! car ce ſeroit vn crime aux autres que d'en auoir de la pitié. Que celuy-là, diſ-je, eſt malheureux qui exerce ſa puiſſance par des meurtres & par des rapines, qui s'eſt rendu toutes choſes ſuſpectes, les eſtrangeres & les domeſtiques, qui eſt forcé de prendre les armes, parce qu'il redoute les armes; qui ne ſçauroit s'aſſeurer en la foy de ſes amis, ny en l'affection de ſes enfans; qui apres auoir conſideré tout ce qu'il a fait, & ce qu'il auoit enuie de faire, qui apres auoir ouuert ſa conſcience, & l'auoit trouuée pleine de crimes,

apprehende ſouuent la mort, & la deſire plus ſouuent, plus odieux à ſoy-meſme qu'à tous ceux qui luy obeïſſent. Au contraire, celuy qui a ſoin de toutes choſes, bien qu'il en defende quelques-vns auec plus ou moins d'ardeur, & qui conſidere toutes les parties de la Republique comme des parties de ſoy-meſme, panche touſiours vers la douceur. Et s'il faut punir quelqu'vn ſuiuant les loix & les couſtumes, il monſtre que c'eſt à regret qu'il ſe ſert d'vn remede rude, & qu'il n'a rien dans ſon ame de barbare & d'inhumain. Il exerce ſa puiſſance auec douceur, & pour le bien de ſes Citoyens; & ne deſire rien dauantage que de leur faire aymer ſa domination & ſon Empire. Il ſe croid aſſez heureux, s'il communique à tout le monde ſes proſperitez & ſes biens. Il eſt doux dans ſes diſcours, il ne faut point rendre de combats pour aborder auprés de luy, ſon accez eſt touſiours facile. Il a touſiours vn viſage qui gagne l'affection des Peuples, il eſt fauorable aux iuſtes demandes, il eſt contraire aux iniuſtes; enfin s'il a ces qualitez, on l'aime, on le defend, on le reuere, on en parle en particulier en meſmes termes qu'en public; on ſouhaite à cauſe de luy, de pouuoir éleuer des enfans; & l'on n'apprehende plus ſous luy cette miſerable ſterilité qui auoit eſté cauſée par les infortunes publiques. Ce Prince aſſez defendu par ſoy-meſme, & par les biens qu'il a faits, n'a que faire d'aucunes gardes, & les armes qui l'enuironnent, ne luy ſeruent que d'ornement, & ſont ſeulement des marques de ſa puiſſance & de ſa grandeur.

CHAP. XIV.

Quelle eſt donc la fonction & le deuoir de ce Prince, & enfin que doit-il faire? la meſme choſe que les bons peres qui reprennent leurs enfans quelquesfois en les flatant, & quelquesfois en les menaçant, & qui ſe ſeruent quelquesfois des verges quãd les autres choſes ſont inutiles. Eſt-il quelque homme de bõ ſens qui deſherite ſon fils pour la premiere faute qu'il a faite? Si vne infinité de grandes iniures n'ont ſurmonté ſa patience, ſi ce qu'il craint de ſon fils n'eſt pas plus grand que ce qu'il en blaſme, il n'a garde de rendre contre luy ce iugement deciſif qui doit le dépoüiller de ſes biens. Il met toutes choſes en vſage pour r'appeller dans le deuoir l'eſprit débauché de ſon fils; & lors qu'il en deſeſpere, il en vient aux derniers remedes. En effet, on ne doit iamais employer les punitions & les ſupplices, que quand toutes les autres cho-

ſes ont eſté vaines & ſans effet. Enfin ce que fait vn pere, eſt ce que doit faire vn Prince, que nous appellons Pere de la Patrie, veritablement & ſans le flater; car les autres noms qu'on donne aux Princes, ne ſont que des titres d'honneur. Nous en auons appellé quelques-vns, Grands, Heureux, Auguſtes, & nous auons aſſemblé tout ce que nous auons pû trouuer de titres glorieux & magnifiques pour flater plus pompeuſement vne grandeur ambitieuſe. Nous l'auons appellé Pere de la Patrie, pour luy faire connoître qu'il a la puiſſance d'vn Pere, qui doit moderer ſon authorité, auoir ſoin de ſes enfans, & les preferer à ſes propres biens. Vn Pere ne ſe reſout qu'à l'extremité, à couper ſes membres; & s'il les auoit coupez, il ſouhaiteroit qu'on les puſt remettre, & les pleureroit meſme en coupant. Et certes il ne s'en faut gueres qu'on ne condamne vn homme auecque plaiſir, quand on le condamne trop toſt; & tout de meſme il ne s'en faut gueres qu'on ne puniſſe iniuſtement, quand on punit auec excez. De noſtre temps le Peuple Romain perça dans la Place, à coups de poinçons, Erixo Cheualier Romain, parce qu'il auoit tué ſon fils à coups de verges. Et à peine toute l'authorité d'Auguſte le pût-elle ſauuer d'entre les mains des peres & des enfans qui s'étoient jettez ſur luy.

CHAP. XV. Quant à T. Arius, lors qu'il eut ſurpris ſon fils dans le deſſein de le tuer, & qu'il eut verifié vne action ſi deteſtable, il fut admiré de tout le monde, parce qu'il ſe contenta de le bannir, & que l'ayant relegué à Marſeille, il luy enuoyoit tous les ans pour ſa nourriture & pour ſon entretien autant qu'il auoit accouſtumé de luy donner, auant qu'il ſe fuſt rendu ſi criminel. Cette indulgence fut cauſe qu'on ne douta point dans cette Ville, où les plus meſchans ne manquent iamais de defenſeurs & d'auocats, que ce fils n'euſt eſté condamné iuſtement; puiſque ce Pere, qui ne pouuoit le haïr, encore qu'il en eût tant de ſujet, pouuoit legitimement le faire perir. Ie vous feray voir dans ce meſme exemple, vn bon Prince, qu'on peut comparer auec vn bon pere. Lors que T. Arius voulut faire le procez de ſon fils, il pria Auguſte de vouloir eſtre de ſes Iuges. Auguſte le vint donc trouuer chez luy, & ne refuſa pas de prendre place auec les autres qu'Arius auoit aſſemblez. Ceſar ne dît point, qu'il vienne

me trouuer; car s'il euſt fait venir Arius chez luy, la connoiſſance de cette affaire euſt appartenu à Ceſar, & non pas au pere. Apres qu'on eut plaidé la cauſe, qu'on eut examiné les raiſons de part & d'autre, & qu'on eut oüy la defence du fils, & l'accuſation que l'on formoit contre luy, Ceſar pria tous ceux qui aſſiſtoient à cette cauſe, de mettre leur opinion par eſcrit, de peur que par complaiſance on ne ſuiuiſt ſon iugement, & que ſon opinion ne fuſt celle de tous les autres. En ſuite, auant que d'ouurir les papiers où les opinions eſtoient eſcrites, il iura qu'encore que T. Arius euſt beaucoup de biens, il n'accepteroit iamais ſa ſucceſſion. Quelqu'vn qui auroit l'ame baſſe, pourroit dire ſur ce ſujet, qu'il craignit de faire paroiſtre qu'il vouloit ouurir vn chemin à ſon eſperance par la condamnation de ce fils. Pour moy, ie ſuis d'vn ſentiment tout contraire. Et certes il n'y a perſonne entre nous qui n'euſt eſté aſſez à couuert par le témoignage de ſa conſcience, contre ces mauuaiſes opinions. Mais il n'en eſt pas de meſme des Princes, qui doiuent faire beaucoup de choſes en faueur de leur eſtime & de leur ſeule reputation; Il iura donc qu'il n'accepteroit point la ſucceſſion d'Arius, de ſorte qu'Arius perdiſt en meſme iour vn autre heritier. Ainſi Ceſar ſauua de tout reproche la liberté de ſon opinion. & apres auoir fait voir qu'il n'agiſſoit point par intereſt, & que ſa ſeuerité eſtoit gratuite, comme doiuent faire tous les Princes, il dît qu'il falloit releguer le fils où il plairoit au pere de l'enuoyer: Il n'ordonna ny le ſac de cuir, ny les ſerpens, ny la priſon, & regarda non pas celuy dont il deuoit rendre iugement; mais celuy qui luy auoit demandé conſeil. Il dît que le pere ſe deuoit contenter d'vne peine legere pour la punition de ſon fils, qui eſtoit encore ieune, & qui auoit eſté ſollicité à ce crime; Qu'il auoit entrepris cette action auec crainte, ce qui approchoit en quelque ſorte de l'innocence; Qu'il le falloit éloigner de la Ville, & de la preſence de ſon pere.

CHAP. XVII.

O Prince digne que tous les Peres l'aillent conſulter! ô Prince digne qu'ils le faſſent leur heritier, auec leurs enfans vertueux! C'eſt cette ſorte de Clemence qui fait l'ornement & la gloire du plus grand Prince; & c'eſt par elle qu'il rend toutes choſes plus douces, en quelque endroit qu'il puiſſe paroiſtre. Vn Roy ne doit faire ſi peu d'eſtat de perſonne, & ne doit eſtimer perſonne & ſi bas & ſi mépriſable, qu'il n'ait

de la douleur de ſa perte. Tirons vn exemple des puiſſances les plus petites, & ſeruons-nous-en pour les plus grandes. Il y a pluſieurs ſortes d'empire & d'authorité. Le Prince commande à ſes Citoyens, le Pere à ſes enfans, le Precepteur à ſes eſcoliers, le Capitaine à ſes ſoldats. Ne croira-t'on pas qu'vn Pere eſt meſchant qui aura touſiours les verges leuées ſur ſes enfans pour les fautes les plus legeres? Quel Maiſtre vous ſembleroit le meilleur, ou celuy qui outrageroit ſes eſcoliers, ſi la memoire leur manquoit, & s'ils ne liſoient pas aſſez promptement, ou celuy qui aimeroit-mieux les corriger & les inſtruire par des remonſtrances & par la honte? Si vn Capitaine eſt cruel, il contraint ſes ſoldats de l'abandonner, & on leur pardonne cette faute. Eſt-il iuſte & raiſonnable de commander à l'homme auſſi rudement qu'on feroit à vne beſte? Ceux qui ſçauent domter les cheuaux, ne les épouuentent pas à force de coups; car on les rend vicieux & retifs ſi on ne les flate, & qu'on ne les traitte doucement. Le Chaſſeur fait la meſme choſe quand il veut accouſtumer les chiens à ſuiure les voyes de la beſte, ou qu'il ſe ſert de ceux qui ſont ſages, & qui ſont deſia dreſſez. Il ſe garde bien de les menacer trop ſouuent, parce que cela les rebute, & qu'il leur feroit perdre par la crainte tout ce qu'ils ont de bon naturel, & de diſpoſition à bien faire; mais auſſi il ne leur donne pas la liberté d'aller & de courir de part & d'autre. On peut mettre dans ce nombre les bœufs, les aſnes, & les autres animaux plus peſans & plus lourds, qu'vn trop mauuais traitement contraint de ſecoüer le joug, encore qu'ils ſoient nez pour la peine & pour le trauail.

CHAP. XVII. Il n'y a point d'animal plus difficile à gouuerner que l'homme, & qu'il ſoit beſoin de manier auecque plus d'adreſſe & plus d'artifice. Enfin il n'y en a point à qui il faille plus ſouuent pardonner. Que peut-on s'imaginer de plus inſenſé que de rougir, & d'auoir honte de ſe mettre en colere contre des chiens & des beſtes, & de croire l'homme de plus mauuaiſe condition? Nous appliquons le remede aux maux, ſans toutesfois nous mettre en colere: Ainſi la maladie de l'eſprit demande vne medecine douce, & veut vn Medecin qui traite doucement le malade. Il n'y a que les mauuais Medecins qui deſeſperent de la gueriſon de ceux qu'on a mis entre leurs mains. Il faut que celuy à qui l'on a confié le ſalut

& la conſeruation de tout vn Peuple, imite les bons Medecins, en faueur de ceux dont l'eſprit eſt indiſpoſé ; Il ne faut pas qu'il perde ſi-toſt l'eſperance, & qu'il témoigne trop promptemẽt que le mal eſt incurable, & que les ſignes en ſont mortels. Il doit combattre contre les vices, il doit leur faire reſiſtance, il faut qu'il reproche à quelques-vns leurs imperfections & leurs defauts; il faut qu'il en trompe d'autres par des remedes doux & plaiſans, parce qu'il les guerira plûtoſt, & auecque plus de facilité par cette tromperie ſalutaire. D'ailleurs, il eſt du deuoir d'vn ſage Prince, non ſeulement d'aſſeurer le ſalut de ſes Sujets, & de guerir les playes qu'il rencontrera parmy ſes peuples; mais auſſi de faire en ſorte que la cicatrice qui demeurera, ne ſoit ny deshonneſte, ny honteuſe. Iamais vne cruelle punition n'aporta de gloire aux Rois & aux Princes. Au contraire il ſera comblé d'honneur, s'il peut retenir ſes reſſentimens, s'il en met pluſieurs à couuert de la colere des autres, & qu'il n'immole perſonne à la ſienne.

CHAP. XVIII.

C'eſt loüange de commander à des ſeruiteurs auec de la moderation & de la douceur ; & l'on ne doit pas regarder ce qu'on peut faire ſouffrir à vn eſclaue, ſans apprehender qu'il s'en venge; mais ce que vous permettent en cette occaſion la Iuſtice & la Nature, qui vous preſcriuent également d'auoir compaſſion de ceux & que vous auez pris en guerre, & que vous auez achetez. A plus forte raiſon ne vous enioint-elle pas de traiter les hommes libres, les honneſtes-gens, & les perſonnes de conſideration, non pas comme des eſclaues; mais comme des hommes que vous ſurpaſſez ſeulement par le rang & la dignité, & dont la defence eſt entre vos mains, & non pas la ſeruitude ? Apres tout, vous deuez conſiderer qu'il eſt permis aux eſclaues d'aller chercher vn aſile aux pieds des ſtatuës des Empereurs. Encore que toutes choſes ſoient permiſes contre vn eſclaue, il y en a neantmoins que le droit commun ne veut pas qu'on faſſe contre les hommes. Qui ne hait pas dauantage Vedius Pollio que ſes eſclaues ne le haïſſoient, parce qu'il engraiſſoit ſes poiſſons de ſang humain, & qu'il faiſoit ietter dans ſon viuier, comme ſi c'euſt eſté à des ſerpens, ceux qui auoient fait contre luy la moindre faute. O homme digne de mille morts ! Soit qu'il fit deuorer ſes eſclaues par des poiſſons qu'il mangeaſt en ſuite lui-meſme, ſoit qu'il gardaſt ces poiſſons, afin d'auoir le

plaiſir de les nourrir de cette ſorte. Cõme par toute vne Ville l'on monſtre au doigt les Maiſtres cruels, & qu'ils ſont odieux & deteſtables; Ainſi les iniures que font les Rois, & la honte qu'ils en reçoiuent, s'eſtendent touſiours bien auant, & paſſent de ſiecle en ſiecle, iuſqu'à la poſterité la plus éloignée. Combien ſeroit-il plus auantageux de n'eſtre iamais venu au monde, que d'eſtre compté parmy ceux qui ſemblent eſtre nez ſeulement pour la ruine publique?

CHAP. XIX. On ne peut rien ſe figurer de plus glorieux que la Clemence, à ceux qui gouuernent, de quelque condition qu'ils ſoient, & quelque pouuoir qu'ils ayent ſur les autres. Enfin il faut aduoüer qu'elle ſera touſiours d'autant plus belle & plus magnifique, qu'on la fera paroiſtre dans vne plus grande puiſſance, qui ne doit pas eſtre nuiſible; mais qui doit touſiours ſe regler ſuiuant les loix de la nature. Car c'eſt la nature elle-meſme qui a eſtably les Rois, comme nous le reconnoiſſons par l'exemple de quelques beſtes, & meſme des mouſches à miel, dont le Roy a, pour ainſi dire, dans leurs ruches, vn departement plus grand au milieu de toutes les autres, comme au lieu le plus aſſeuré. Outre cela, il eſt exempt de toutes charges, il ne fait aucunes fonctions ſeruiles, il fait rendre compte aux autres de leur trauail, & lors qu'il eſt mort, toute la ruche ſe perd & ſe diſſipe. Elles n'en ſouffrent iamais qu'vn ſeul, & choiſiſſent celuy qui eſt le plus braue & le plus courageux dans les combats. Dauantage, celuy dont elles font choix, eſt remarquable par ſa beauté, & different de toutes les autres par ſa grandeur, & par ſon éclat. Les abeilles ſont plus furieuſes & plus ardentes au combat qu'on ne le iuge à leur petit corps, & ne piquent point qu'ils ne laiſſent l'aiguillon dans la bleſſure: Mais leur Roy n'a point d'aiguillon. La nature n'a pas voulu, ny qu'il fuſt cruel, ny qu'il priſt vne vengeance qui luy coûtaſt cher, elle ne luy a point donné de traits, & a deſarmé ſa colere. C'eſt là ſans doute vn grand exemple pour les Rois; car c'eſt la coûtume de la nature de découurir ſes intentions par les plus petites choſes. Rougiſſons de ne pas apprendre les bonnes mœurs de la belle conduite de ces petits animaux, veu que l'eſprit de l'homme doit eſtre d'autant plus moderé, qu'il eſt plus capable de nuire, & de cauſer de grands maux. Il ſeroit à ſouhaiter que l'homme fuſt né à de ſemblables conditions;

que

que ſa colere ſe pût rompre auecque ſes armes; & qu'il ne luy fuſt pas permis de faire mal plus d'vne fois, ny d'exercer ſa haine par le ſecours des forces d'autruy. Et certes la fureur ſe laſſeroit facilement, ſi elle ne ſe ſatisfaiſoit que par elle-meſme, & qu'elle ne pût étaller ſes forces, ſans ſe mettre au hazard de perir. Cependant, auec tout cela, il n'y a point de Monarque qui puiſſe paſſer ſa vie par vn chemin fort aſſeuré; car il faut neceſſairement qu'il craigne autant qu'il veut qu'on le craigne. Il obſerue les mains de tout le monde, & penſe qu'on vient l'attaquer, lors que l'on y penſe le moins. Enfin il n'a point de momens qui ſoient exempts d'apprehenſion, & qui ne luy ſoient redoutables. Comment peut-on mener vne vie ſi miſerable & ſi triſte, lors que l'on peut viure innocent, & par conſequent en aſſeurance; lors que l'on peut exercer vn pouuoir ſalutaire à tout le monde, & combler vn grand Royaume de ſatisfactions & de ioye? On ſe trompe, ſi l'on s'imagine que le Roy puiſſe eſtre en ſeureté, où rien n'eſt en ſeureté auecque le Roy. On ne ſe met en aſſeurance que par vne aſſeurance mutuelle. Il n'eſt pas beſoin d'éleuer des citadelles, ny de fortifier des lieux qui ſont d'eux-meſmes inacceſſibles, ny d'eſcarper de grandes montagnes, ny de ſe renfermer par vne infinité de tours & de murs. Il n'y a que la Clemence qui faſſe la ſeureté des Rois, quand meſme ils ſeroient tous ſeuls expoſez deuant tout le monde; & l'amour de leurs Sujets eſt la meilleure garde, & la plus forte citadelle qui puiſſe les mettre à couuert. Eſt-il rien de plus glorieux & de plus beau pour vn Roy, que quand ſes peuples font pour ſa vie les meſmes vœux en public, & les meſmes en particulier? Que quand on a de la crainte, & non pas de l'eſperance auſſi-toſt qu'il deuient malade? Que quand il n'y a rien de ſi precieux que le peuple ne vouluſt donner pour le ſalut de ſon Prince? Que quand chacun s'imagine qu'il reſſent, & qu'il reçoit tout ce qui arriue à ſon Roy? Comme il fait iuger par des preuues continuelles de Iuſtice & de bonté, que la Republique n'eſt pas tant à luy qu'il eſt à la Republique, qui auroit la hardieſſe de luy dreſſer des embuſches? Qui ne voudroit pas s'expoſer pour la conſeruation d'vn Prince, ſous qui l'on void fleurir la iuſtice, ſous qui l'on void regner la paix, ſous qui la pudicité, l'aſſeurance & l'honneur ne trouuent rien qu'on doiue craindre; ſous qui l'Eſtat floriſſant abonde en

toutes ſortes de biens? On regarde vn ſi bon Prince de meſme œil, & auec le meſme reſpect que l'on regarderoit les Dieux, s'ils vouloient ſe rendre viſibles. En effet, celuy qui ſe gouuerne comme les Dieux, qui eſt bienfaiſant, qui eſt liberal, & qui ſe ſert de ſon pouuoir ſeulement pour faire du bien, ne merite-t'il pas la ſeconde place, & le ſecond rang apres les Dieux? C'eſt ce qu'vn Prince doit affecter, c'eſt l'vnique exemple qu'il doit ſuiure; & comme il eſt le plus grand, il doit auſſi trauailler à ſe faire eſtimer le plus vertueux.

CHAP. XX. Il y a deux occaſions qui obligent ordinairement vn Prince à la punition & à la vengeance; l'vne quand il ſe venge luy-meſme, & l'autre quand il venge autruy. Ie parleray premierement de ce qui le regarde; car il eſt plus difficile de ſe moderer, lors que l'on doit la vengeance à ſon reſſentiment & à ſa douleur, que quand on la doit à l'exemple. Il eſt difficile en cét endroit de luy perſuader de ne rien croire trop legerement, de chercher la verité, de fauoriſer l'innocence, & de faire paroiſtre qu'il s'agit de la gloire du Iuge, autant que de l'intereſt de l'accuſé. Mais cela concerne la Iuſtice, & n'eſt pas de la charge de la clemence. Nous exhortons maintenant vn Prince de commander à ſes paſſions, s'il a eſté manifeſtement offencé, & de pardonner vne offence, s'il le peut auec ſeureté. Autrement, qu'il ſe modere autant qu'il lui ſera poſſible, & qu'il ſoit plus facile & plus exorable, quand il vengera ſes iniures, que quand il vengera celles d'autruy. Car cõme ce n'eſt pas eſtre magnifique, que d'eſtre liberal du bien d'autruy, & qu'on appelle genereux, celuy qui s'oſte à ſoy-meſme, afin de donner aux autres; Ainſi l'on ne doit pas donner la qualité de Clement, à celuy qui eſt facile à pardonner les iniures qu'on a faites à des eſtrangers; mais à celuy qui eſtant pouſſé par ſes propres reſſentimens, ne ſort point hors de ſoy-meſme, & montre par experience que c'eſt auoir le courage grand de pouuoir ſouffrir des iniures dans la puiſſance ſouueraine, & qu'il n'y a rien de plus glorieux qu'vn Prince impunément offencé.

CHAP. XXI. La vengeance fait ordinairement deux choſes; ou elle donne du ſoulagement à celuy qui reçoit l'iniure, ou elle luy donne de l'aſſeurãce pour l'aduenir. Mais la fortune d'vn Prince eſt trop haute, pour auoir beſoin d'vn pareil ſoulagement,

& ſa puiſſance eſt trop bien connuë pour chercher de la reputation, & pour ſe faire eſtimer par la ruine d'autruy. Ie dis cela pour vn Prince qui a eſté offencé par des inferieurs; car il eſt aſſez vengé quand il void au deſſous de luy ceux qui auoient autresfois eſté ſes égaux. Vn Roy peut eſtre tué par vn eſclaue, par vn ſerpent, par vne fléche; mais on ne peut ſauuer la vie à perſonne, qu'on ne ſoit plus grand que celuy à qui on l'a ſauuée. C'eſt pourquoy vn Prince doit genereuſement vſer de ce don des Dieux, ie veux dire, de cette haute puiſſance d'oſter & de donner la vie, principalement enuers ceux qui ont quelquesfois oſé s'oppoſer à ſa grandeur. En effet, il eſt bien vengé, quand il a gagné ſur luy vn pouuoir ſi glorieux, & qu'il a fait ſentir à ſes ennemis la plus veritable peine qui le pouuoit ſatisfaire. Car celuy qui doit la vie, l'a perduë en quelque ſorte; & quiconque s'eſt veu abaiſſé aux pieds de ſon ennemy, & a eſté contraint en ce miſerable eſtat, d'attendre de ſon Iugement ou la liberté de viure, ou la neceſſité de mourir, viura ſeulement pour la gloire de celuy qui l'a conſerué, & luy donnera par ſa vie plus de reputation que par ſa mort. Car il eſt, pour ainſi dire, le ſpectacle perpetuel, & le plus glorieux trophée de la vertu de ſon ennemy, au lieu que ſi on l'euſt mené en triomphe, il euſt paſſé en vn inſtant. Mais ſi on peut laiſſer ſeurement & la Couronne, & l'Empire à celuy que l'on a vaincu, & le remettre au rang d'où il eſt tombé, c'eſt vn ſurcroiſt de loüange à celuy qui ſe contente de ne vouloir que la gloire d'auoir ſurmonté vn grand Roy. Dauantage, c'eſt triompher de ſa victoire, & donner vn témoignage qu'on n'a rien trouué chez les vaincus qui fuſt digne de la vertu du vainqueur. Pour ce qui concerne ſes Sujets, les inconnus, & les perſonnes viles & baſſes, il les faut traiter auec d'autant plus d'humanité, qu'il n'y auroit point de gloire à les traiter rudement. On doit pardonner librement à quelques-vns, on doit negliger de ſe venger de quelques autres, & en retirer le bras, comme de certains petits animaux, que l'on ne ſçauroit tuer que l'on ne ſe gaſte les mains. Mais s'il en faut ſauuer, ou en punir quelques-vns à la veuë de tout vn Eſtat, c'eſt de là que le Prince doit tirer les occaſions de faire éclater ſa clemence.

Paſſons maintenant aux iniures que les autres ont receuës, CHAP. XXII.

dans la vengeance desquelles la loy a suiuy les trois choses que le Prince mesme doit suiure. Ou elle veut rendre plus homme de bien celuy qu'elle chastie, ou elle veut par sa peine rendre les autres meilleurs, ou en exterminant les meschans, elle veut trauailler à la seureté de tout le monde. Vous les corrigez plus facilement par vne petite punition; car celuy à qui l'on a laissé quelque sorte d'honneur, & qu'on n'a pas desesperé par vne infamie entiere, prend garde à se moderer, & monstre plus de modestie. Au contraire, on ne sçauroit plus s'épargner, quand on a vne fois perdu l'honneur, & c'est vne espece d'impunité que de ne plus craindre le chastiment. Au reste, il n'y a rien qui corrige mieux les mœurs depraués de tout vn Estat, que l'espargne qu'on fait du sang, & les rares punitions. Comme le grand nombre de ceux qui font mal, engendre la coustume de faire mal, & que l'infamie est moins grande, quand il y a plus de meschans: Ainsi quand la seuerité est trop frequente & trop assiduë, elle perd son authorité, qui estoit son plus grand remede. Vn Prince restablira les bonnes mœurs dans son Royaume, & reprimera plus facilement les vices, s'il les souffre auec patience, non pas toutesfois comme s'il les approuuoit, mais comme si c'estoit malgré luy, & auec vne peine extréme qu'il en vinst aux punitions. La clemence du Prince donne aux meschans vne honte qui les corrige peu à peu; & la peine paroist plus grande, quand elle a esté ordonnée sans passion, & par vn homme doux & moderé. Dauantage, vous reconnoistrez par experience que l'on commettra plus souuent ce que vous punirez souuent.

CHAP. XXIII. Vostre Pere a plus puny de parricides en cinq ans, qu'on n'auoit fait en plusieurs siecles. Lors qu'il n'y auoit point de loix establies contre vn si detestable crime, il y auoit moins de coulpables, & les enfans estoient moins hardis à l'entreprendre. Et certes ce n'a pas esté sans raison que des hommes sages, & qui auoient connoissance de ce que la nature pouuoit faire, ont mieux-aimé ne point parler d'vn si grand crime, comme s'il eût esté incroyable, & hors des limites de la hardiesse des hommes, que de monstrer en faisant des loix pour le punir, que l'on pouuoit le commettre. Ainsi les parricides ont commencé auecque la loy; & la peine qu'on a establie contre ce crime, a, pour ainsi dire, enseigné ce cri-

me. L'amour des enfans enuers les peres, a eſté en grand peril, depuis qu'on a veu plus de * ſacs que de gibets. On croid qu'il y a beaucoup d'innocence dans les Eſtats & dans les Villes, où il ſe fait peu de punitions ; & que chacun y contribuë au bien public, en affectant en particulier de ſe rendre homme de bien. Qu'vne Republique ſe croye innocente, elle la ſera ſans doute ; & s'irritera tant plus facilement contre les debauchez & les prodigues, qu'elle les verra en plus petit nombre. Enfin vous deuez croire qu'il eſt touſiours dangereux de faire voir dans vn Eſtat, que le nombre des meſchans l'emporte par deſſus les autres.

* On couſoit dans vn ſac de cuir auec vn chien, vn ſinge, & vn coq, ceux qui auoient tué leurs peres, & l'on les enuoyoit ietter dans la mer.

CHAP. XXIV.

Il fut vne fois ordonné dans le Senat, que les habits des eſclaues ſeroient differens de ceux que portent les perſonnes libres. Mais depuis on reconnut combien il ſeroit dangereux que nos eſclaues commençaſſent à nous compter. Sçachez qu'il faut craindre la meſme choſe, ſi l'on ne fait grace à perſonne. On découurira bien-toſt que le party des meſchans eſt le plus puiſſant & le plus fort. Les punitions trop frequentes n'apportent pas moins de honte à vn Prince, que la quantité de morts à vn Medecin. On obeït mieux, & auecque plus de facilité, à celuy qui commande & qui gouuerne auecque plus de moderation & plus de douceur. L'eſprit humain eſt naturellement rebelle & deſobeïſſant, il ſe porte touſiours au contraire de ce qu'on exige de luy, & aime mieux ſuiure que de ſouffrir qu'on le mene. Comme les cheuaux genereux ſe laiſſent mener plus aiſément auec vn frein doux & facile ; ainſi l'innocence ſuit de ſon propre mouuement, & auecque plus d'inclination, la Clemence & la douceur ; Et vn Eſtat la conſidere comme vne choſe precieuſe, & digne qu'il ſe la conſerue. On profitera donc plus par cette voye ; car enfin la cruauté ne conuient nullement à l'homme, elle eſt indigne de ſon ame, qui n'eſt compoſée que de douceur. C'eſt vne rage de beſte brute, de ne trouuer du plaiſir que dans le ſang & dans le carnage, & de ſe dépoüiller de l'homme, afin de ſe conuertir en vn animal cruel & ſauuage.

CHAP. XXV.

En effet, Alexandre, n'eſt-ce pas la meſme choſe, ou que tu expoſes Lyſimachus à vn lion, ou que tu le deſchires auecque tes dents, & que tu le deuores toy-meſmes ? La gueule de ce lion n'eſt-elle pas proprement ta bouche, & ſa cruauté n'eſt-elle pas auſſi la tienne ? Ne donnes-tu pas

vn teſmoignage que tu voudrois auoir ſes ongles, & vne bouche auſſi fenduë, pour eſtre plus capable de manger les hommes? Nous ne voulons pas exiger de toy, que ta main accouſtumée à tuer meſme tes amis, ſoit ſalutaire à quelqu'vn, ny que ton eſprit cruel, qui ne ſe peut aſſouuir de la ruine de tant de peuples, trouue moyen de ſe ſatisfaire, ſans reſpandre tant de ſang, & ſans faire tant de carnages. Nous croirons que tu feras vne action de clemence, ſi tu fais venir vn bourreau pour faire mourir tes amis. La cruauté eſt abominable, premierement lors qu'elle paſſe les limites accouſtumées, & en ſuite les bornes de l'humanité. Elle cherche de nouueaux ſupplices, elle appelle à ſon ſecours la viuacité de l'eſprit; elle inuente de nouuelles ſortes de geſnes pour diuerſifier & pour prolonger la douleur, pour ſe donner plus de plaiſir de la peine & de la miſere des hommes. Mais cette cruelle maladie de l'ame eſt paruenuë au plus haut degré de la rage, lors qu'on fait ſes delices de la cruauté, & que l'on trouue du plaiſir à couper la gorge à vn homme. Les ruines, les inimitiez, les priſons, les épées ſuiuent touſiours pas à pas vn eſprit de cette humeur. Il eſt menacé d'autant de perils qu'il en prepare à tous les autres. Quelquesfois il eſt accablé par les conſpirations des particuliers, & quelquesfois par tout vn peuple, qu'vne extréme crainte aura reduit au deſeſpoir. Vne perte legere qu'vn particulier aura ſoufferte, n'émeut pas des Villes entieres; mais lors qu'on reſpand ſa rage de tous coſtez, & qu'on attaque tout le monde, on eſt attaqué de tout le monde. Les petits ſerpens ſe ſauuent, & l'on ne s'amuſe pas à les pourſuiure; mais quand on en void quelques-vns qui paſſent la meſure ordinaire, qui ſont ſi prodigieux qu'on les regarde comme des monſtres, qui empoiſonnent toutes les fontaines où ils boiuent, qui brûlent toutes choſes de leur ſouffle, qui ne paſſent en aucun endroit qu'ils ne renuerſent tout ce qu'ils rencontrent; alors on s'aſſemble de tous coſtez, & l'on les tuë à coups de traits. Tout de meſme les petits maux peuuent facilement ſe cacher; mais on va au deuant des grands, & l'on prend les armes contr'eux. Ainſi, pour vn ſeul malade, il n'y a pas ſeulement vne maiſon qui prenne l'alarme; mais lors que la peſte a paru par la mort de pluſieurs perſonnes, toute la Ville eſt en deſordre, on prend la fuite de tous coſtez, chacun leue les

mains au Ciel, & implore le secours de Dieu. Ainsi quand le feu s'est mis dans vne seule maison, les valets & les voisins apportent de l'eau pour l'esteindre; mais quand il a passé plus auant, & qu'il a desia deuoré plusieurs maisons, on abat vne partie de la Ville, pour sauuer l'autre de l'embrasement.

CHAP. XXVI.

Il y a eu des esclaues qui se sont vengez de la cruauté de quelques personnes priuées, bien qu'en executant cette entrepriſe ils se missent eux-mesmes en danger. Les Nations, les Peuples, les Sujets des Tyrans, & ceux qui en ont esté menacez, ont souuent entrepris de les exterminer, & de purger la terre de ces monstres. Quelquesfois les gens de guerre qu'ils destinoient pour leur garde, se sont soûleuez pour les perdre, & ont exercé contr'eux la perfidie, l'impieté, les barbaries, & tout ce qu'ils en auoient appris de cruel & de sanguinaire. Car que peut-on esperer de ceux à qui l'on a appris d'estre meschans, & qu'on a instruits au crime? La meschanceté ne sçauroit long-temps obeïr, & ne fait pas toutes les fautes qu'on luy commande. Mais imaginez-vous que la cruauté soit asseurée, comment pensez-vous que soit son regne? Il n'a point d'autre face ni d'autre forme que celle des Villes prises par force; c'est vne effroyable representation d'vne épouuente publique. Toutes choses y sont tristes, pleines de crainte, de confusion & de desordre. On y craint mesme les voluptez, on n'est pas en asseurance parmy la liberté des festins; il faut que ceux que le vin fait parler trop librement, donnent des gardes, pour ainsi dire, à leur esprit & à leur langue. On ne va point aux spectacles sans apprehension d'estre accusé, & d'y trouuer plus de peril que de diuertissement. Qu'ils soient grands & considerables par les despenses qu'on y a faites, & par le nom des ouuriers qui y ont esté employez; mais qui ne trouueroit pas estrange d'estre mené en prison au sortir de ces spectacles? Quelle abomination, bõs Dieux! de tuer, d'exercer des cruautez, de se réjoüir au bruit des chaînes, de faire couper des testes, de répandre par tout du sang, de donner de l'épouuante, & de faire prendre la fuite par son abord, & par son aspect? Viuroit-on d'vne autre façon, si l'on auoit pour ses Roys & des Ours & des Lions? Si l'on donnoit aux serpens & aux animaux les plus nuisibles, la puissance de nous gouuerner? Cependant les bestes priuées de raison, & que nous appellons sauuages, ne font

point de mal à leurs ſemblables, & la reſſemblance & l'eſpece ſont en ſeureté auec elles. Au contraire, la rage des hommes n'eſpargne pas meſme leur ſang ; elle traite indifferemment & les eſtrangers, & les ſiens ; elle s'exerce premierement dans le carnage des particuliers, afin de paſſer en ſuite à la ruine des nations. Elle eſtime que c'eſt vne marque de puiſſance & de grandeur de mettre le feu de toutes parts, & de faire paſſer la charruë ſur de grandes villes ruinées. Elle croid qu'il eſt indigne d'vn grand Roy, de faire tuer ſeulement deux ou trois hommes ; & ſi en meſme temps elle ne void ſous ſes pieds de grandes troupes de miſerables, elle croid que ſa puiſſance n'eſt qu'vne puiſſance commune. C'eſt vn bonheur incomparable de conſeruer beaucoup de monde, de rappeller les hommes de la mort, & de meriter * la Couronne Ciuique par la clemence & par la douceur. Il n'y a point de plus precieux ornement, & qui ſoit plus digne d'vn Prince, que cette Couronne, qu'il reçoit POVR AVOIR SAVVE' SES CITOYENS. Ny les armes qu'il a luy-meſme arrachées des mains de ſes ennemis vaincus, ny ſes chariots enſanglantez du ſang des Barbares, ny les dépoüilles qu'il a gagnées dans la guerre, ne luy donnent point tant d'eſtime, & n'éleuent point ſi haut ſa reputation & ſa gloire. Comme c'eſt l'effet d'vn embraſement & d'vne ruine, de perdre indifferemment beaucoup de monde, c'eſt l'ouurage d'vne Puiſſance diuine de ſauuer des Peuples entiers.

*Couronne qu'on donnoit à vn Citoyen qui auoit ſauué vn citoyen.

SENEQVE,

SENEQVE,
DE LA
CLEMENCE.
LIVRE SECOND.

A NERON CESAR.

IL n'y a point de raiſon qui m'ait plus puiſſamment obligé de parler de la Clemence, qu'vne parole qu'il me ſouuient de vous auoir oüy dire, & que depuis i'ay appriſe aux autres auec la meſme admiration que ie l'auois entenduë. Ce fut certes vne parole genereuſe qui partoit d'vn grand courage & d'vne extréme douceur, & qui n'ayant rien de feint, & n'ayant pas eſté prononcée pour plaire ſeulement aux oreilles, ſe répandit bien-toſt de tous coſtez, & fit voir à tout le monde que voſtre bonté & voſtre fortune eſtoient en diſpute enſemble à qui feroit de plus grands biens. Burrus voſtre Lieutenant general, ce perſonnage ſi digne de ſeruir ſous vn ſi bon Prince, ayant eu ordre de faire punir quelques voleurs, vous eſcriuit pour ſçauoir de vous qui eſtoient ceux que vous vouliez qu'on puniſt, & pour quel crime vous vouliez qu'ils fuſ- CHAP. I.

ſent punis ; Et parce que vous auiez ſouuent differé, enfin il vous preſſa d'en ordonner. Ainſi lors que malgré vous, & malgré luy, il vous euſt preſenté le papier pour ſigner leur condamnation : Ie voudrois, dîtes vous, n'auoir iamais appris à eſcrire. O parole digne d'eſtre oüye par tous les Peuples, où qui obeïſſent à l'Empire Romain, ou qui ſont ſur nos frontieres auec vne liberté douteuſe, ou qui ont aſſez de courage & de force pour la conſeruer & pour la defendre. O parole digne d'eſtre publiée par tout où il y a des hommes, & que les Rois & les Princes la reſpectent, & iurent par elle! O parole digne de l'innocence des premiers hommes, & digne d'eſtre attribuée à la vertu des ſiecles anciens ! Certes il eſtoit temps que l'on commençaſt à receuoir la iuſtice & l'equité ; qu'on étouffaſt les deſirs & les conuoitiſes du bien d'autruy, de qui naiſſent tous les maux & tous les deſordres de l'ame ; Que la probité & l'integrité ſe releuaſſent auec la foy & la modeſtie, & que les vices qui auoient ſi long-temps abuſé de la domination & de la puiſſance, fiſſent place à vn ſiecle & plus pur & plus heureux.

CHAP. II. Ie ne feindray point de dire que j'eſpere vn ſi bon ſiecle. Cette douceur de voſtre eſprit paſſera facilement dans tous les eſprits, & ſe reſpandra peu à peu dans tout le corps de cét Empire ; enfin toutes choſes ſe formeront ſur voſtre exemple. C'eſt de la teſte que procede la ſanté, & de qui toutes les parties du corps prennent leur vigueur ou leur foibleſſe, ſelon que l'eſprit qui les anime, eſt plus vigoureux ou plus foible. Tous vos Sujets & tous vos alliez ſe rendront dignes de voſtre bonté ; les bonnes mœurs ſe reſtabliront par toute la terre, & l'on ne ſe ſeruira plus de main pour les cruautez & pour les vengeances. Souffrez que ie m'arreſte quelque temps en cét endroit, non pas afin de vous flater ; car ce n'eſt pas ma couſtume, & i'aymerois-mieux vous offencer par des veritez, que de vous plaire par des flateries. Pourquoy donc ay-ie ſouhaité que les paroles genereuſes, & que les bonnes actions vous fuſſent ſi communes & ſi familieres ? Afin que vous faſſiez quelque iour par raiſon, & par iugement, ce que vous faites auiourd'huy par vn mouuement, & comme par vn tranſport d'vn naturel vertueux. Ie conſidere que beaucoup de grandes paroles, & toutesfois deteſtables, ont

passé parmy les hommes, & se sont renduës celebres, entre lesquels est celui-cy,

Ie veux bien estre hay, pourueu que l'on me craigne.

Ce vers Grec où quelqu'vn souhaite que le feu deuore la terre apres sa mort, & quantité de choses de cette nature sont semblables à cette parole. Mais ie ne sçay comment ces esprits cruels & ennemis de tous les hommes, ont osé si magnifiquement exprimer des pensées si inhumaines. Iusqu'icy ie n'ay point encore veu sortir d'vne ame douce & moderée, de ces paroles orgueilleuses. Que faut-il donc que vous fassiez? Il faut que, comme vous l'obseruez desia, vous fassiez malgré vous, le plus tard & le moins que vous pourrez, ce qui vous fait haïr de sçauoir escrire.

CHAP. III.

Mais afin que nous ne nous laissions pas tromper par ce nom specieux de clemence, voyons ce que c'est que clemence quelle elle est, & quelle fin elle se propose. La clemence est vne moderation d'vne ame qui a la puissance de se venger: ou c'est vne douceur & vne bonté du superieur enuers vn inferieur, quand il s'agit d'ordonner des peines. Il vaut mieux en apporter plusieurs definitions, de peur qu'vne seule ne fasse pas bien comprendre la chose, & que faute d'estre bien connuë, elle ne perde, pour ainsi dire, son droit & sa cause. C'est pourquoy l'on peut aussi la definir vne propension de l'ame à la douceur, quand il faut imposer quelque peine. Cette définition trouuera aussi des contradictions & des aduersaires, bien qu'elle approche dauantage de la verité. Si nous disons que la clemence est vne moderation qui remet quelque chose de la peine qu'on a meritée, on nous respondra aussi-tost qu'il n'y a point de vertu qui fasse moins que ce qui est de son deuoir. Neantmoins tout le monde reconnoist que la clemence demeure tousiours au deçà de ce qu'on pourroit iustement ordonner. Les ignorans s'imaginent que la seuerité luy est contraire; mais il n'y a point de vertu qui soit contraire à la vertu.

CHAP. IV.

Qu'opposerez-vous donc à la clemence? La cruauté, qui n'est autre chose qu'vne inhumanité de l'ame qui se plaist à se venger, & à imposer des chastimens. Mais il y en a qui ne se vengent point, & qui ne laissent pas d'estre cruels; comme sont ceux qui tuent les inconnus qu'ils rencontrent dans le chemin, non pas pour en tirer de l'auantage & du profit; mais

par le ſeul plaiſir qu'ils prennent à tuer. En effet, ils ne ſe contentent pas de tuer, il faut qu'ils monſtrent leur barbarie par des moyens differents, comme Buſire, Procruſtes, & quelques Pyrates qui font battre à coups de verges ceux qu'ils prennent, & les iettent tous vifs dans le feu. Cela ſans doute s'appelle cruauté; mais parce qu'elle ne cherche point la vengeance, comme n'ayant point eſté offencée, & qu'elle ne s'irrite point contre quelque faute, dautant qu'on n'a point commis de crime, elle ne ſe rencontre pas dans les termes de nôtre definition, qui la repreſente comme vn déreglement de l'ame, quand il faut impoſer des peines. Nous pouuons dire que cette cruauté n'eſt pas cruauté; mais vne barbarie qui fait ſon plaiſir de la cruauté. Enfin nous pouuons l'appeller fureur; dont il y a pluſieurs eſpeces, & dont pas vne n'eſt plus viſible, ny plus manifeſte que celle qui demande du ſang, & qui n'aime que le carnage. I'appelleray donc ceux-là cruels qui ont des raiſons de punir; mais qui ne peuuent ſuiure de regles, & qui n'ont point de moderation. On dit que Phalaris eſtoit de ce nombre, qu'il n'exerçoit point ſes cruautez ſur les innocens; mais que quand il faiſoit punir vn coupable, il alloit toûjours à l'excez, & paſſoit touſiours les bornes que preſcrit l'humanité. Enfin, ſans nous ſeruir de ſubtilitez, nous pouuons dire que la cruauté eſt vne inclination de l'ame aux choſes les plus rigoureuſes & les plus rudes. Et partant, la clemence ne peut demeurer auec elle, au contraire elle s'en éloigne tout autant qu'il luy eſt poſſible; mais elle s'accorde facilement auecque la ſeuerité. Il ne ſera pas hors de propos de rechercher en cét endroit, en quoy conſiſte la compaſſion, parce que pluſieurs luy donnent les meſmes loüanges qu'à vne vertu, & diſent qu'vn hõme de bien eſt pitoyable. Cependant la compaſſion eſt vn vice de l'ame; mais l'vne & l'autre, la compaſſion & la cruauté ne ſont pas beaucoup éloignées de la ſeuerité & de la clemence. De ſorte qu'il eſt neceſſaire de ſe tenir ſur ſes gardes, de peur que ſous pretexte de ſeuerité & de clemence, nous ne nous laiſſions aller à la compaſſion & à la cruauté. Veritablement le danger eſt moindre de tomber dans la compaſſion; mais la faute eſt touſiours égale, quand on s'éloigne de la verité.

CHAP. V. Ainſi comme la religion reuere les Dieux, & que la ſuper-

ſtition les offence, tous les gens de bien embraſſeront la clemence & la douceur; mais ils éuiteront la compaſſion. Car c'eſt vne marque d'vn cœur bas, & d'vn eſprit foible, de ſe laiſſer toucher aux maux que l'on void ſouffrir aux autres; & les plus vicieux, & les plus meſchãs ſont ſujets à cette tendreſſe. Ces bõnes femmes qui ſe laiſſent toucher par les larmes des plus criminels, romproient les priſons pour les en faire ſortir, ſi cela eſtoit en leur liberté. La compaſſion ne regarde pas la cauſe; elle regarde ſeulement la fortune; mais la clemence s'attache touſiours à la raiſon, & ne s'en éloigne iamais. Ie ſçay que la ſecte des Stoïciens eſt mal-traitée par les ignorans, comme eſtant trop rigoureuſe, & incapable de dõner de bons conſeils aux Rois & aux Princes. Car on leur reproche de ſoûtenir que le Sage ne doit point auoir de compaſſion, & qu'il ne doit iamais pardonner. Veritablement ces ſentimens ſeront trouuez odieux, ſi on les conſidere comme on les expoſe. En effet, il ſemble qu'ils deſeſperent tous les hommes, & qu'ils veulent faire paſſer toutes leurs fautes par les chaſtimens & par les ſupplices. Que ſi cela eſt ainſi, y a-t'il rien de plus dur & de plus inhumain que cette Secte, qui veut que l'on oublie l'humanité, & qui nous ferme ce port aſſeuré que l'on trouue contre les tempeſtes de la mauuaiſe fortune, dans le ſecours mutuel que les hommes ſe peuuent donner? Mais apres tout, il n'y a point de Secte ny plus douce, ny plus facile; il n'y en a point qui ait plus d'amour pour les hommes, & qui trauaille au bien commun auec plus de force & plus de courage. Enfin elle n'a point d'autre deſſein que de ſe rendre vtile & ſecourable, non ſeulement à ſoy-meſme; mais encore à tous les hommes en particulier & en general. La compaſſion eſt vne maladie qui s'engendre dans l'ame, à l'aſpect des peines & des infortunes d'autruy; ou c'eſt vne triſteſſe que l'on conçoit des maux de quelqu'vn, ſur l'opinion que l'on a qu'il ne les a pas meritez, & qu'il les endure iniuſtement. Or cette eſpece de maladie ne peut tomber dans l'eſprit du Sage; car il eſt touſiours tranquille, & il ne ſçauroit rien arriuer ou d'impreueu, ou d'inopiné, qui ſoit capable de le troubler. Enfin il n'y a rien qui conuienne mieux à l'homme, & qui ſoit plus digne de luy, qu'vn grand & genereux courage; mais il ne ſçauroit eſtre grand, ſi la crainte & la triſteſſe l'abbatent, & que ces deux paſſions le troublent, & le renuer-

ſent de ſon thrône. Ce malheur n'arriuera iamais au Sage, meſme par ſes propres miſeres; il repouſſera courageuſement toutes les iniures de la fortune, & la fera tomber à ſes pieds. Il monſtrera touſiours le meſme viſage, il ſera touſiours tranquille & inébranlable, & n'auroit pas ſur luy cette puiſſance, s'il ſe laiſſoit vaincre par la triſteſſe. Outre cela, le Sage preuoid les choſes de loin, & les conſeils qu'il doit prendre, ſont touſiours deuant ſes yeux. Mais comme il eſt impoſſible qu'on voye rien de net & de certain dans la confuſion, & dans le trouble, ainſi la triſteſſe eſt incapable de bien diſcerner les choſes, de penſer à ce qui ſeroit vtile, d'éuiter ce qui ſeroit dangereux, & de faire de bons iugemens. Le Sage n'a donc point de compaſſion, parce qu'il n'eſt point touché des miſeres; neantmoins il ne laiſſe pas de faire librement, & auec vn eſprit deſintereſſé, ce que feroient auec douleur tous ceux qui ſe laiſſent toucher par la compaſſion des peines d'autruy.

CHAP. VI. Il donnera du ſecours à ceux qu'il void dans les larmes; mais il n'en verſera point auec eux. Il tendra la main à celuy qui fait naufrage, il preſtera ſa maiſon à vn banny, il donnera de l'argent aux pauures; mais il ne les aſſiſtera pas auecque dédain, & ne craindra pas de les toucher, comme font la pluſpart de ceux qui veulent paroiſtre ſenſibles & pitoyables. il leur donnera comme homme, ce qui doit eſtre commun entre les hommes. Il donnera l'enfant aux larmes de ſa mere, Il le fera oſter de la chaîne, il empeſchera qu'on ne l'expoſe aux beſtes ſauuages. Il ne dedaignera pas de faire enterrer les corps des plus criminels; mais il fera toutes ces choſes auec vn eſprit tranquille, & ſans changer de viſage & de contenance. Le Sage ne ſera donc pas pitoyable, & ne ſera point touché de compaſſion; mais il ne laiſſera pas de courir au ſecours de ceux qui en ont beſoin; & comme il eſt né pour l'vtilité commune, & qu'il eſt luy-meſme vn bien public, il ſe partagera, pour ainſi dire, entre tous les hommes, & taſchera de ſe rendre vtile à tout le monde. Il eſtendra ſes bontez ſur les miſerables meſmes qui ſeroient dignes de blaſme & de chaſtiment; mais il aſſiſtera plus volontiers les innocens affligez, & qui ſont tombez dans quelque puiſſante calamité. Il s'oppoſera aux infortunes d'autruy toutes les fois qu'il en aura la puiſſance: Car en quelle occaſion ſe ſeruiroit-il plûtoſt ou

de ſes biens, ou de ſon pouuoir, qu'à reſtablir les choſes qu'vn mal-heur auroit renuerſées. Il ne détournera ny ſon eſprit, ny ſes yeux, d'vn mendiant mal-veſtu & dechiré, qui ſoûtiendra auec vn baſton ſon corps abattu de pauureté & de miſere. Enfin il ſera ſecourable à tous ceux qui le meriteront, & à l'exemple des Dieux il regardera fauorablement tous les affligez & les malheureux. La compaſſion, comme proche voiſine de la miſere, en prend & en attire à ſoy quelque choſe. Ainſi vous iugez que les yeux ſont foibles, qui deuiennent malades en voyant des yeux malades; & ie tiens que c'eſt plûtoſt vne maladie qu'vne veritable gayeté, que de rire touſiours auec ceux qui rient, & de baailler toutes les fois que l'on void baailler les autres. La pitié eſt le vice des eſprits trop indulgens aux miſeres; & ſi quelqu'vn l'exige du Sage, il ne s'en faut gueres qu'il n'en exige des lamentations & des larmes, toutes les fois qu'il verra des enterremens. Diſons maintenant pourquoy il ne pardonnera point; mais demeurons premierement d'accord de ce que c'eſt que pardon, afin que nous apprenions que le Sage n'en doit point donner. Le pardon eſt la remiſſion de la peine qu'on a meritée; Et ceux qui ſont de ce ſentiment apportent vne infinité de raiſons, pour faire comprendre que le Sage ne doit point donner de remiſſion.

CHAP. VII.

Mais pour en dire mon aduis en peu de paroles, comme s'agiſſant icy d'vne autre choſe, on ne pardonne qu'à celuy qui doit eſtre chaſtié. Or le Sage ne fait rien qu'il ne doiue faire, & n'oublie rien de ce qu'il doit faire. C'eſt pourquoy il ne remet point la peine qu'il doit impoſer; mais il vous donne par vne plus belle voye, ce que vous voudriez obtenir par vn pardon. Il vous ſupporte, il vous conſeille, il vous corrige; il fait la meſme choſe que s'il pardonnoit, & toutesfois il ne pardonne point; car s'il pardonnoit, il donneroit vn teſmoignage qu'il auroit oublié quelque choſe de ce qui eſtoit de ſon deuoir. Il ſe contentera de faire des reprimendes à quelques vns, ſans leur impoſer aucune peine, conſiderant qu'ils ſont en vn âge où ils ſe peuuent corriger. Il en ſauuera quelques-vns qui ſeront ſoupçonnez de quelque crime, parce qu'ils auront eſté trompez, ou que le vin leur aura fait commettre cette faute. Il renuoyera ſes ennemis auec la liberté & la vie, & quelquesfois auec des loüanges, s'ils ont pris les armes pour des cauſes legitimes & glorieuſes, comme

pour maintenir leur foy, pour conſeruer des alliances, pour defendre leur liberté. Toutes ces choſes ſont des ouurages non pas du pardon, mais de la clemence. La clemence agit librement, elle n'a point de formules qui la contraignent, elle iuge ſuiuant l'equité, & comme elle le trouue le plus â propos. Il luy eſt permis d'abſoudre, & d'eſtimer les choſes comme il luy plaiſt. Elle ne fait rien, comme ſi c'eſtoit contre la Iuſtice, & contre le deuoir, mais comme la choſe la plus iuſte que l'on puiſſe faire. Mais pardonner, c'eſt ne punir point ce qu'on iuge digne d'eſtre puny, & le pardon eſt la remiſſion de la peine que l'on auoit meritée. Enfin la clemence y procede d'vne autre façon; elle prononce que ceux qu'elle renuoye impunis, ne deuoient point ſouffrir de peine; & par conſequent elle eſt plus noble & plus magnifique que le pardon. Au reſte, ie croy que nous ne ſommes en diſpute que du mot, & que nous ſommes d'accord de la choſe. Le Sage remettra beaucoup de fautes, il ſauuera beaucoup de monde de qui l'ame n'eſt pas bien ſaine; mais que l'on peut pourtant guerir. Il imitera les bons Iardiniers, qui ne cultiuent pas ſeulement les arbres de belle venuë, mais qui ont ſoin auſſi de ceux qui ne ſont pas fort bienfaits, & leur donnent des perches pour les redreſſer. Ils en élaguent d'autres que la quantité des branches empeſcheroit de profiter. Ils en fument quelques-vns qui ſont deuenus malades par le defaut de la terre où ils ont eſté plantez. Ils donnent de l'air à quelques autres, en coupant ceux qui les incommodent. Ainſi celuy qui eſt parfaitement ſage, prendra garde de quelle façon il traitera les eſprits, & comment il ramenera dans le bon chemin ceux qui s'en ſeront égarez.

Il manque beaucoup de choſes à ce Diſcours.

SENEQVE,

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

TABLE
DES MATIERES PRINCIPALES
& des choſes les plus conſiderables, qui ſe rencontrent dans les œuures de Seneque.

A.

AAGES, quels qu'ils ſoient, ſuiets à la colere, & pourquoy. 132

Abeilles.

A quoy ſe recognoiſt leur Roy. 200

Abſens.

Comment il faut plaider la cauſe des Abſens. 115

Abſoudre.

S'il ſe peut trouuer quelqu'vn qui ſe puiſſe abſoudre iuſtement. 83

Abſtinence.

Que l'Abſtinence precede vne mort benigne. 15

Accidens.

Commẽt nous ſommes obligez de ſouffrir tous les accidens de la vie. 41.42

A qui c'eſt particulierement que les accidens ſont fâcheux. 240. 241

Accouſtumance.

Comment l'accouſtumance nourrit la colere. 114. Combien facilement l'accouſtumance paſſe en habitude. 218. 219

Accuſateurs.

Qu'il ne faut pas croire legerement les Accuſateurs. 114

Achillas

Soldat Egyptien pourquoy haï d'vn chacun. 95

Achille.

Comment il traita Priam, apres lui auoir tué ſon fils. 126

Actions.

Que les actions des Sages doiuent eſtre conformes à leurs enſeignemens. 63. 64. Quelle eſt la ioye que l'on reçoit d'vne bonne Action, 98. Que les Actions doiuent auoir vne certaine fin. 244. 245. Que celuy dont les Actions ſont feintes & déguiſees, n'eſt iamais en ſeureté. 248. 249

Admirateurs.

Qu'il y a autant d'enuieux dans le monde, comme il y a d'Admirateurs. 27

Aduerſitez.

Si quelques aduerſitez peuuent arriuer à vn homme de bien. 5. Combien elles ſont vtiles. 6. 9. Comment les aduerſitez ſeruent à faire montre de la vertu. 13. A qui elles peuuent faire du mal. 16. 17

Aduocats.

Quels Aduocats ſont les plus blâmables. 99

Affaires.

Comment ſe menent les grandes affaires. 140. Comment il ſe faut gouuerner au maniement des affaires publiques. 227. Combien il y a de ſortes de perſonnes inhabiles à manier les affaires. 230. 231. Qu'il faut quitter celles qui tirent en longueur. 231. Que quiconque s'entremet des affaires, ſans y eſtre appellé, n'y reuſſit iamais. 244. Inuectiue contre ceux qui s'empreſſent trop des affaires. 285. 286. 291. Que le maniement des affaires n'eſt point comparable au repos de l'eſprit. 303. 304. Quel eſt le contentement de l'homme vertueux qui s'eſt retiré de l'embarras des affaires du monde, 508. Exemple ſingulier

de l'inconſtance des affaires de ce monde. 512. 513

Afflictions.

Comment les afflictions ſont vtiles à vn chacun. 10. 11. Qu'vne ame éprouuée par pluſieurs afflictions, doit deuoret les plus aſpres. 349. 350

Aiax.

Ce qui pouſſa Aiax dans le tombeau. 130

Aigle.

Pourquoy l'Aigle & les autres oyſeaux preſagent l'auenir. 456

Air.

Que les effets de l'air monſtrent que c'eſt vne partie neceſſaire de l'vniuers. 439. 440. Quelle eſt la matiere de l'air, & de sõ voiſinage auec la terre. 440. 441. Par quels & combien diuers effets ſe monſtre la force de l'air. 441. Que l'air eſt vn corps plein, & qu'il n'a point de vuide. 442. De l'agitation de l'air, *là meſme*. Que l'air mélé auec l'eau, la fait monter contre ſa nature. 442. 443. Quelle eſt la ſituation de l'air & combien ſes qualitez ſont diuerſes. 443. 444. Raiſons de cette varieté. *là meſme*. Si l'air attire du feu de la region du feu. 446. 447. Opinion des Stoïciens touchant les cauſes de l'embraſement de l'air. 447. 448. Quelle eſt la cauſe efficiente de la ſalubrité de l'air. 491. Pourquoy plus l'air eſt prés de la terre, plus il eſt obſcur. 526. Si l'air a en ſoy quelque choſe de vital, auſſi bien que l'eau & le feu. 535

Albule.

Qu'elle eſt l'eau l'Albule. 491

Alexandre

Courage d'Alexandre & la confiance qu'il auoit en ſon Medecin. 115. Inuectiue contre la cruauté d'Alexandre à l'endroit de Lyſimachus. 205

Allemagne.

Pourquoy abondante en ruiſſeaux. 479. 480

Allemans

Comment traittez de la nature. 16. Comment ſe defendent contre la pluye. *là meſme*. Si les Allemans ſont courageux, ou pluſtoſt furieux. 79. Par quels peuples mis en fuite. *là meſme*. Pourquoy les Alemans sõt plus ſujets à la colere, que les autres nations. 108. Pourquoy les Allemans paſſerent les Monts-Pytenés. 354. 355

Ambitieux.

Combien eſt miſerable la condition des ambitieux. 298. 299. 304. 305

Ambition.

Comment on pourroit croire que l'ambition eſt vne grandeur de courage. 92. Excez de l'ambition. 165. Quelle eſt l'ambition qu'on a de paroiſtre, & combien nuiſible. 220. 221. Que l'ambition eſt vne dangereuſe peſte, principalement à la Cour. 376. 377

Ame.

Ce que doit penſer l'ame lors qu'elle eſt en la liberté de reſpirer. 26. Les auantages d'vne ame forte & robuſte. 27. 28. Quand c'eſt que l'ame eſt affranchie de toutes ſortes de maux. 30. Quand c'eſt qu'elle ſemble miſerable. *là meſme*. Si l'ame participe aux voluptez du corps. 30. 31. Comment l'ame ſe doit captiuer pour le ſouuerain bien. 33. Cõment on doit rendre ſon ame. 46. Quel chemin il luy faut faire pour s'aller joindre auec que les Dieux. 47

Quelles ſont les tempeſtes ordinaires de l'ame. 57

Comment l'ame deuient eſclaue. 76

Si l'on peut ſouhaiter quelque choſe, ou bien donner de garde, ſans le conſentement de l'ame. 96

Comment l'ame peut venir à bout de toute choſe. 105. 106

Qu'il n'appartient qu'aux petites ames de mordre ceux qui les mordent 126

Mouuements de l'ame les plus ſains, quels. 128

Difformité de l'ame en colere. 129

Que le corps emprunte toutes ſes beautez de l'ame. 182

Comparaiſon de l'ame auec vn Monarque. 182. 183.

Quel eſt le propre des grandes ames. 184

Si l'ame a auſſi ſes corruptions & ſes maladies. 338

Que moins les ames ſeiournent dans leurs corps, moins elles trauaillent à retourner au lieu de leur origine. 340

Comment l'ame eſt affranchie. 405. 406. Priuilege de l'Ame genereuſe de ſe roidir contre les afflictions. 475. 476

Amis.

Pourquoy nous nous faſchons quelquesfois contre nos meilleurs amis. 164. Quels amis il faut choiſir pour ſe

mettre en repos. 232. 233. Si les amis doiuent nommer les enfans de ceux qu'ils veulent conſoler. 314. 315

Amitié

Entre Dieu & les gens de bien comment ſe contracte. 5. Patron de la vraye amitié entre Lucilius & Seneque. 512. 513

Amour.

Quels ſont les effets du trop grãd amour que nous nous portons. 122. 123

Anacreon.

Pourquoy il ſouſtenoit qu'il y a quelquesfois du plaiſir à faire le fol. 252

Anaxagore.

Opinion d'Anaxagore touchant les meteores de l'air. 445. Opinion d'Anaxagore touchant le tonnerre. 448

Anaximandre.

Opinion d'Anaximandre touchant le tonnerre. 448

Anciens.

Quelle eſtoit la frugalité des anciens, & combien elle les rendoit recommandables. 362. 363

Animaux.

En quoy les hommes groſſiers ſont ſemblables aux animaux. 29. 30. Comment les Animaux ſont à couuert de noſtre colere. 162. Quel eſt l'animal le plus difficile à gouuerner au monde. 198

Si les animaux ſont vne partie neceſſaire de l'vniuers. 439. 440

Antigonus

Combien moderé en ſa colere. 156

Antoine.

Que l'on ne ſçauroit entendre parler du meurtre qu'il fit faire de Ciceron, ſans colere. 94

Comment la fin de la domination d'Antoine & de Cleopatre fut predicte 518

Apicius

Combien chargé de biẽs, & quel il eſtoit auec cela. 36

Apollodorus.

S'il eſtoit en colere, lors qu'il faiſoit maſſacrer des hommes. 97

Quelle profeſſion faiſoit ce perſonnage. 362. 363

Quelle fut ſa fin, *là meſme & ſuiuant.*

Arbres.

Quels ſont les arbres les plus forts. 17

Que les arbres ſont vne partie neceſſaire de l'vniuers. 439. 440

Arc-en-Ciel.

Comment & en quel tẽps ſe fait. 414. 415

Diuerſes opinions touchant l'Arc-en-Ciel. *là meſme.*

Quelles couleurs on y remarque particulierement. 416

Opinion d'Ariſtote touchant l'Arc-en-Ciel. 416. 417

Pourquoy l'on y void diuerſes couleurs, & l'on n'en void qu'vne au Soleil. 416

Raiſon de la diuerſité des couleurs en l'Arc-en-Ciel. 418

Quel ſigne c'eſt. *là meſme.*

Pourquoy ſe fait vis à vis du Soleil. *là meſme.*

Pourquoy il eſt bigarré. *là meſme.*

Comparaiſon du miroir pour prouuer que l'Arc ſe forme à l'oppoſite du Soleil. 418. 419

En quel air il s'engendre. 416. 420

Opinion de l'Autheur touchant l'Arc-en-Ciel. 420. 421

Quels preſages apporte l'Arc-en-Ciel. 421. 422.

Pourquoy l'Arc-en-Ciel paroiſt plus grand que le Soleil, s'il eſt l'image du Soleil. 423

Pourquoy l'Arc-en-Ciel ne ſe fait qu'en demi-cercle. 425

Opinion des Stoïques ſur ce demi-cercle. 425. 426.

Opinion d'Ariſtote touchant le temps que ſe fait ce cercle. 426

De la difference qu'il y a entre les couronnes & l'Arc-en-Ciel. *là meſ.* & 431

Arcadia

Ville où ſituée. 483

Arceſilaus.

S'il s'eſt quelquesfois abandonné au vin. 252

Ardens.

Comment ſe font les meteores ainſi appellez. 410

Arethuſe.

Fontaine pourquoy ſi celebrée par les Poëtes. 329

Argent.

Si l'argent doit eſtre defendu aux Philoſophes. 49

Quand c'eſt que l'argent eſt le mieux placé. 50

Que l'argent n'a rien de commun auec l'eſprit. 364

Ce que produit le deſir de l'argent. 167

Ariſtide.

En quelle qualité il receuoit des larmes des Atheniens, lors que l'on le menoit au ſupplice. 367

TABLE

Aristogiton.

Quel estoit ce personnage. 230

Aristophane

Quel personnage. 56

Aristote.

Quel reproche l'on peut faire à Aristote. 56

Comment Aristote prend la defence de la colere, & pourquoy il ne veut pas que nous l'arrachions de nostre ame. 134

Pourquoy Aristote fait vn procez à la nature. 278.279

Opinion d'Aristote touchant les meteores de l'air. 445

Arius

Comment traitta son fils qui auoit conspiré contre sa vie. 196

Armée.

Diuerses dispositions d'vne armée. 28

Armes.

Quelles armes la nature nous a donné. 86

Quelles armes nous cherchons d'ordinaire, & quelles armes sont nos passions. 127

Quelles sont les armes des bestes. 104

Armodius.

Quel estoit ce personnage. 230

Arracher.

Qui est celuy à qui l'on ne peut rien arracher. 18

Arts.

Combien de Maistres les enseignent & combien d'escholiers les apprennent. 286

Asclepiodore.

Opinion d'Asclepiodore touchant les tonnerres & les foudres. 454

Conformité de cette opinion auec celle de Seneque. *là mesme.*

Asiaticus

Valerius quel personnage, & que soufrit de Caligula. 274. 275

Asiatiques

Quels en guerre selon l'Autheur 79

Asie.

Si l'Asie est la mere des Toscans. 354.355

Aspic.

Qu'est-ce qui excite l'Aspic. 164

Assemblées

A quoy comparées. 25

Astres.

Que le cours des Astres si bien reglé, n'est pas vn effet du hazard. 3

Ce que nous apprend le mouuement perpetuel des Astres 354

Quelle puissance les Astres peuuent auoir sur les corps inferieurs. 455.456

Atheistes.

Impieté de ces gens. 437

Athenes.

Combien cette ville estoit miserable & pourquoy elle fit mouuoir Socrate. 229. 230

Atheniens.

Comment Aristote & Socrate furent traittez dans leur Republique. 65

D'où vient qu'il se trouue vne multitude d'Atheniens dans l'Asie. 354.355

Athletes

Comment entretiennent leurs forces. 6

Atomes.

Discours contre les Atomes d'Epicure. 441. 442

Attalus,

Quel Philosophe, & à quoy s'est particulierement adonné. 364.365

Quelle diuision il fait des foudres. *là mesme.*

Attilius

Regulus quel personnage. 365.366

Auarice

Comment peut ressembler à la grandeur du courage. 92

Pour qui elle amasse des richesses. 137

Inuectiue contre l'auarice. 166.167

Quels sont les effets de l'auarice principalement à la Cour. 377

Auenir.

Combien l'auenir est incertain. 289. 290

Que la preuoyance de l'auenir amoindrit beaucoup le mal qui est present. 318.319

Auguste.

Comment a monstré que la colere n'auoit point de puissance sur luy. 158

Comment Auguste sauua la vie à vn esclaue, soupant chez Vedius Pollion. 172.173

Et punit Pollion. *là mesme*

Pendant quel temps Auguste fut vn Prince doux & clement. 188

Son inquietude touchant la conspiration de Cinna. *là mesme & suiu.*

Sa reputation. 191

Vieillesse d'Auguste quelle. 191

Et pourquoy il fut deifié. 192

Comment Auguste soupiroit apres le repos, & s'entretenoit auec ses amis de l'esperance d'vn repos auenir. 283

Ce qu'il fit à ce suiet. 284

De combien de sortes de pertes Au-

guſte fut affligé. 398
Et combien conſtamment il receut toutes ces afflictions. 399
Qu'il n'y a iamais eu perſonne, qui ait reſſenty plus viuement qu'il eſtoit homme, tandis qu'il a vêcu parmy les hommes. *là meſme*

B

Baailler.

Comment il nous arriue preſque touſiours de baailler, quand nous voyons baailler les autres. 97

Babillus

Quel perſonnage. 518

Bannis.

Quelle conſolation peuuent auoir les bannis. 357. 358

Banniſſement.

Ce que c'eſt que le banniſſement. 47. 352.

Barbares.

Comment les barbares regardent les aſſiegeans, & à qui ils reſſemblent. 54
Ce qui affoiblit pluſtoſt les forces des Barbares. 79
Qu'eſt-ce qui fait ordinairement courir les Barbares à la guerre. 134

Barbes

Eſpeces de cometes. 431

Balienus.

Baſſus comment traitté par Ceſar 153

Benignité.

Comment elle gagne les cœurs. 178

Beſtes.

Pourquoy l'on ne peut pas dire que les beſtes ſoient heureuſes. 29
Non plus que ces hommes groſſiers que leur nature peſante & l'ignorance de ſoy-meſme a mis au rang des beſtes. *là meſme & ſuiu.*
Belle comparaiſon des beſtes ſauuages, auec les voluptez. 39
Si les beſtes, à proprement parler, ſe peuuent mettre en colere. 70. 71
Quels ſont leurs mouuemens. *là meſme.*
Si les beſtes ſont priuées des vices des hommes comme des vertus. *là meſme.*
Que comme la forme de l'homme leur eſt diſſemblable par le dehors, elle eſt de meſme diſſemblable par le dedans. 71. 72
En quoy les beſtes brutes preualent aux hommes. 100
Quelles ſont les armes des beſtes. 104
Combien ceux-là ſe trompent lourdement qui comparent les beſtes auec l'homme. 108. 109
Quel eſt l'inſtinct ou l'impetuoſité des beſtes. *là meſme.*
Quelles ſont les plus opiniaſtres & les plus redoutables des beſtes. 184. 185
Comment ſes dreſſent les beſtes. 198

Bibliotheques

Combien inutiles quand elles ſont ſi remplies. 236

Bibulus.

Quel perſonnage, & comment ſe comporta en la mort de ſes enfans. 325

Biens.

Comment Dieu fait voir qu'il faut mépriſer les faux biens. 17. 18
Combien il eſt plus auantageux de chercher vn bien qui faſſe connoiſtre qu'il eſt vtile & profitable, que d'en auoir qui ne ſerue qu'à la monſtre. 27
Quelle eſt la definition du ſouuerain bien, & comment elle ſe peut prendre. 28
Malheur de ceux qui mettent leur ſouuerain bien dans les voluptez qui ſont touſiours ſuiuies de douleurs. 29. 30
Comment l'ame ſe doit captiuer le ſouuerain bien. 33
Quand c'eſt que l'ame a trouué le ſouuerain bien. 33.
Ce que c'eſt que le ſouuerain bien, *là meſme.*
En quoy conſiſte le ſouuerain bien. 33. 34. & 61
Quand c'eſt qu'il eſt accomply. *là meſme.*
Bien de l'homme combien different de celuy des beſtes. 34
Que la volupté, bien loing d'eſtre le ſouuerain bien, n'eſt pas ſeulement vn bien. 35
Que ce qui eſt à charge au poſſeſſeur, ne peut eſtre appellé bien. 39
Prerogatiues du ſouuerain bien, quelles, & qu'il n'y a que la vertu, qui puiſſe y paruenir. 40. 41
Qui ſont les biens qui ſuiuent le ſouuerain bien; mais qui ne ſont pas capables de l'acheuer. 41
Iuſques à quel degré monte le ſouuerain bien. 41
Quel eſt le plus grand bien que l'on trouue parmy les hommes. 51
Si ce qui ſe trouue chez les meſchants, peut eſtre appellé bien. 51
Si les richeſſes doiuent eſtre miſes au nombre des biens. 52

TABLE

Que toutes les choſes que l'on doit mettre au nombre des biens, ſont d'autant meilleures, qu'elles ſont plus grandes. 82.

Quand c'eſt que noſtre bien ne nous plaiſt point. 165

Quels ſont les biens ſi grands qu'ils croiſſent d'autant plus qu'on les diſtribuë. 299. 300

Quels ſont les biens veritables, & que les choſes que l'on appelle ordinairement des biens, ne le ſont point 352

Comme il faut mépriſer les biens. 475

Bien-faits.

Comment les bien-faits doiuent eſtre conſiderez. 46

Comment il faut placer les bien-faits. 50.

Combien honteux d'eſtre vaincu dans les bien-faits. 124

Bion.

Agreable parole de Bion. 233

Bleſſez.

Quel auantage ont ceux qui reuiennent bleſſez du combat. 13

Boire.

Qu'il eſt bon de boire quelquesfois auec largeſſe. 250. 251 252

Bon-heur.

Quand c'eſt principalement que le bonheur nourrit la colere. 113

Quel bon-heur c'eſt de n'auoir plus beſoin de la fortune. 389

Boryſtene.

Ce qui empeſche le Boryſtene de s'enfler en Eſté. 519

Briefueté.

Qu'il ne faut imputer la briefueté de noſtre vie qu'à nous meſmes. 280. 281

D'où elle procede. 281

Brutiens

Peuples comment appellez communement. 225

Burrus

Quel perſonnage & en quel temps vêcut. 209

But.

Combien il y a de difference entre le but propoſé, & vn ſurcroiſt de quelque autre but. 65

C

Caire.

Le grand-Caire comment autremẽt appellé. 517

Calamitez.

Que les Calamitez ſont des loix de la nature. 41

Caligula.

Extrauagance de ſa colere. 92

Comment traitta le fils de Paſtor Cheualier Romain, & le meſme Paſtor, & pourquoy. 125

Outrageux mocqueur, & comment enfin mocqué. 273. 274

Qu'il prenoit ſon nom pour iniure. 275

Quels ſacrifices l'on faiſoit à Caligula. 246. 247

Fureur de Caligula aux funerailles de ſa ſœur. 401. 402

Sa folie en d'autres actions. *là meſme.*

Cambiſes

Combien cruel dans ſon yurognerie. 148

Comment perdit l'armée qu'il menoit contre les Ethiopiens. 155

Candie.

Comment les lacs & les fontaines tarirent en Candie. 483

Canicule.

Quelle eſt la couleur de la Canicule. 410

Canius

Quel perſonnage, & quelle opinion il auoit de Caligula. 246

Capitaine.

Comment vn bon Capitaine ſe ſert du repos que luy donne la guerre. 54

D'où vient que les plus grands Capitaines ſentent treſſaillir leur cœur, auant que les armées en viennẽt aux mains. 96.

Qui a fait tourner à pluſieurs Capitaines leurs armes contre leurs Rois. 165

Quel doit eſtre le commandement du Capitaine ſur ſes ſoldats. 197. 198

Carthaginois.

Quelle eſtoit la republique des Carthaginois. 65. 66

Pourquoy quelques Carthaginois ſe rencontrent en Eſpagne. 355

Carybde.

Quelle eſt cette Carybde ſi renommée dans les fables. 329

Caſtor & Pollux.

Quels feux ſont ceux de Caſtor & Pollux. 411

Cataractes.

Ce que l'on appelle les Cataractes du Nil. 518

Incroyable hardieſſe des habitans de ces Cataractes. 519

DES MATIERES.

Catilina

Miniſtre des fureurs de Sylla. 152.153

Caton.

Exemples de ſon courage. 7.8.11.12

Lequel eſtoit le plus riche des deux Catons. 47

S'il eſtoit auſſi riche que Craſſus, *là meſ.*

Comparaiſon des deux Catons, *là meſ.* & 48

Quelle eſtoit la patience de Caton & quel profit eut vn homme de l'auoir frappé. 124

Comment Caton ſouffrit que Lentulus luy crachaſt aux yeux. 171

Ce qui fit le mieux connoiſtre Caton. 233

Quelle fut ſa fin. 249

Et comment deuenu immortel, *là meſ.*

S'il s'eſt addonné au vin. 252.253

Que Caton n'a iamais peu receuoir d'iniure. 254.255

Comment ſes combats eſtoient plus genereux que ceux d'Vlyſſe, & d'Hercule, *là meſme.*

Quel euſt eſté ſon bonheur ſi la mort l'euſt pris au retour de Cypre. 335.336

Si les deux refus que receut Caton du Conſulat & de la Preture luy furent ignominieux. 367

Catulus

Le plus paiſible de tous les hommes. 152

Cauſes.

Enchainement des cauſes les vnes aux autres. 357

Cayſtre.

Que le Cayſtre ne s'enfle point en Eſté. 519

Cecinna.

Opinion de Cecinna touchant les foudres. 460

Quels noms il a donné aux foudres. 464.465.

Celeſte.

Que les corps celeſtes ſont en perpetuel mouuement. 353.354

Combien la connoiſſance des choſes Celeſtes & ſurnatureles eſt auantageuſe. 437.438

Opinions touchant la compoſition des corps celeſtes. 584.585

Celius.

L'orateur combien ſuiet à la colere. 141

Pourquoy il ſe fâcha contre vn de ſes cliens. *là meſme & ſuiuant.* 142.

Cercles.

Comment ſe font les cercles autour des Eſtoilles. 412.

En quelle region de l'air ſe forment les cercles. *là meſme*

Quels ſont leurs preſages. 413

En quels lieux ils s'engendrent. *là meſ.*

Ce que ſignifient ces cercles. *là meſme.*

Où ils paroiſſent le plus ſouuent & en quel temps. 414

Cerfs.

Quel eſt le principal inſtinct qui aide les Cerfs. 109

Cerone

Fontaine en quel pays & quels effets elle produit. 493

Comment colore le beſtail. *là meſme.*

Ceſar.

Applaudiſſement & Apoſtrophe de l'Autheur à Ceſar Neron, & à quel deſſein. 395. 396. Et comment il introduit Ceſar meſme conſolant Polybe par pluſieurs notables exemples. *là meſme & ſuiuant.*

Clemence de Ceſar apres la guerre ciuile, quelle. 115

Ses cruautez enuers des perſonnes conſulaires, quelles. 153.154

Pourquoy fit abbatre vne belle maiſon qu'il auoit pres d'Heraclée. 156

Ceſar Auguſte

Combien impunément offencé. 158

De quelle ſorte s'eſtoit chargé de la Republique. 183

Beau iugement de Ceſar en l'affaire d'Arius & de ſon fils. 197.198

Comment ſurmontoit la douleur. 322. 323.

Comment Ceſar Auguſte ſouſteint ſa maiſon, apres qu'elle fut épuiſée. 323

Chaldeens

Combien ont obſerué d'eſtoilles. 456

Chair.

Si le ſentiment de la chair eſt vne paſſion. 95

Chaleur.

Quels ſont les effets de la chaleur exceſſiue. 110

Chaſſeur

Comment il doit traitter ſes chiens. 198

Chaſtimens.

Que les ſouhaits des chaſtimens des autres ne ſont point naturels à l'homme. 74.75

Comment vn chaſtiment leger corrige plus qu'vne rigueur extreme. 203. 204

Chaud.

Erreur de ceux qui croyent qu'il fait plus chaud ſur le haut des montagnes, que dans le fond des vallées. 527

TABLE

Chemin.

Quel eſt le chemin de la vie heureuſe, & combien different des ordinaires. 25

Cherée

Quel perſonnage, & comment émeu contre Caligula. 275

Cheuaux.

Comment on doit traitter les cheuaux. 298

Chiens.

Combien l'aſpect des chiens enragez eſt horrible. 68

Comment les chiens s'accouſtument à ſuiure les voyes de la beſte, & comment il ſe faut ſeruir de ceux qui ſont ſages. 198

Chryſippe.

Quels eſtoient les ſentimens de ce Philoſophe. 59

Si ce Philoſophe a vêcu ſelon ſes preceptes. 64

Combien ſon repos a eſté vtile, *là meſme.*

Comment l'on peut dire qu'il a fait de plus grandes choſes que s'il euſt conduit des armées. 64

Que par les loix de Chryſippe il eſtoit permis au Sage de viure en repos. 65

Ciceron.

Quelle fut ſa fin. 249

Combien Ciceron fut agité parmy les fureurs de Catilina & Claudius, & puis entre les Pompées & les Craſſes. 283. 284. Combien éloigné de l'opinion des Stoïques. *là meſme.*

Combien heureux s'il euſt moins vécu. 335. 336.

Ciel.

Comment les richeſſes ouurent le chemin du Ciel. 48.49

Comment nous voyons le Ciel. 62

Quel eſt le Ciel où eſt le ſiege des bienheureux, ſelon l'Autheur. 343.344

Si ce qui paroiſt en la region du Ciel, a veritablement de la couleur. 423.424

De quelle matiere le Ciel eſt cõpoſé. 437

Si le Ciel tourné, la terre demeurant immobile, ou ſi le contraire ſe fait. 575. 576

Cimbres.

Ce qui fut cauſe du grand carnage des Cimbres & de Teutons qui s'eſtoient iettez ſur les Alpes. 79

Cinna

Combien doucement traitté par Auguſte, & leur pourparler apres ſa coniuration. 189. 190

Cirque.

Comment le Cirque rend les vices recommandables. 57

Que le peuple Romain y faiſoit voir la plus grande partie de luy meſme. 99

Citoyen.

Que le trauail d'vn bon Citoyen n'eſt iamais inutile. 227.228

Ciuil.

Miſerables effets des guerres ciuiles décrits des Metamorphoſes d'Ouide. 100

Ciuique.

Quelle eſtoit la couronne Ciuique à Rome. 207.208

Claudius.

Comment hay & pourquoy. 94

Cleanthes.

Si Cleanthes a pratiqué ſes preceptes en ſes façons de viure. 64

Clelie.

Quelle fut la hardieſſe de Clelie. 327

Clement.

Qui eſt celuy qui eſt veritablement clement. 202

Clemence.

Combien cette vertu eſt facile. 106

Combien la clemence apporte de reputation & de gloire. 127

Qu'elle eſt la vertu plus ſeante à l'homme. 179.180

Comment elle fait expoſer les ſuiets pour le Prince. 180

Combien la clemence eſt neceſſaire aux Princes. 183

Combien elle eſt plus admirable dans les Palais des Potentats. 184

Que la clemence rend les villes peuplées & abondantes. 185

Que les Rois ne ſe peuuent mieux aſſeurer que par la clemence & la douceur. 187

Quelle eſt la veritable clemence. 192

Que l'on ne peut rien ſe figurer plus glorieux que la clemence en ceux qui commandent. 200

Definition, qualité & fin de la clemence. 211

Difference entre la clemence & le pardon. 215.216

Cleopatre.

Comment la fin de la domination d'Antoine & de Cleopatre fut predicte. 518

Clitus.

Quel perſonnage, & pourquoy tué par Alexandre. 152

Clodius

Quel perſonnage & pourquoy ſurnommé *Caudex.* 296

DES MATIERES.

Codes.

D'où furent ainſi appellez les regiſtres publics. 296

Cœur.

Quelles ſont les marques d'vn grand cœur. 48

Colere.

Moyens d'appaiſer la colere, & comment on peut en triompher. 66.67
Qu'elle eſt vne courte fureur. 67
Que tous âges y ſont ſuiets. 67
Le plus cruel de tous les vices. *là meſ.*
Que ce vice emporte quelquesfois tout vn peuple. 68.
Viue image d'vn peuple entier pouſſé de colere. 68
Quels ſont les ſignes de la colere. *là meſ.*
Combien elle en pouſſe à leur ruine, & combien en met en danger de leur vie. 69
Difference entre la colere & les autres paſſions. *là meſme.*
Inuectiue contre Ariſtote diſant que la colere ſert d'éperon à la vertu. 70
Quelle eſt la rage, les inſtrumens, & l'artifice de la colere. 70.71
Ce que c'eſt que la colere, *là meſme.*
Definition de la colere par Ariſtote, *là meſme & ſuiuant.*
Comment les beſtes ſe mettent en colere. 70.71
En quoy elle differe de la propenſion que l'on a à ſe fâcher. 72
Eſpece de colere plus delicate que les autres. *là meſme.*
Autres diuerſes eſpeces de colere. *là méme & ſuiuant.*
Si elle peut eſtre vtile & profitable. 73
Comment il faut qualifier les coleres. 73
Que la colere eſt d'autant plus inhumaine & brutale, qu'elle n'excepte perſonne. 74
Trois principaux remedes contre la colere. 74.75
Pourquoy la plus horrible de toutes les paſſions. 74
S'il eſt plus auantageux de moderer ſeulement la colere, que de l'oſter entierement, & quels peuuent eſtre ſes effets. 75
Comment quelques-vns ſe ſçauent moderer en leur colere. 76
Si la colere eſt plus puiſſante que la raiſon. 77
En quels ſens la colere, ſelon Ariſtote, eſt neceſſaire. 77
Si elle peut eſtre vtile. 77.78
Si elle eſt neceſſaire au moins contre les ennemis. 79
Que la colere panche touſiours vers la temerité. 80. Par quelle raiſon la colere eſt incapable de ſe vanger. 81
Que la colere rend la paix ſemblable à la guerre. *là meſme.* Qui ſont les gens qui ſont plus ſuiets à la colere. 83
Combien il eſt mal-ſeant à celuy qui en veut punir vn autre, de ſe mettre en colere. 83. Comparaiſon de la colere & de la raiſon, ou plûtoſt les contrarietez de l'vne à l'autre. 87
Ses commencemens & ſes progrez quels. *là meſme.* Quelle eſt ſon inegalité, *là meſme & ſuiu.* Malheur de la colere. 89. Quelles ſont ſes productions. 90. Combien éloignée de la grandeur de courage, *là meſme.*
Marque d'vn eſprit lâche, *là meſ. & ſuiu.*
Comment ce vice eſt ſeulement celuy des femmes & des enfans. 91
Comment la colere commence. 93.94
Comment on peut venir à bout de la colere. 94.95. Comment la colere ſe doit faire paroiſtre à l'exterieur. 96
Que la colere traîne la raiſon en triomphe apres elle. 96
Ce qui doit eſtre appellé colere, & ce que c'eſt que la colere. *là meſme*
Que la colere ſouuent exercée ſe tourne en cruauté. 97. Quand elle ſe change en inhumanité. *là meſme.*
Si la colere que l'on conçoit contre vne mauuaiſe action eſt honteuſe. 98
Quelles ſont les compagnes inſeparables de la colere. *là meſme.*
Par quelle raiſon la colere doit eſtre odieuſe. 103
Quand c'eſt qu'elle eſt ridicule. 104
Raiſons de ceux qui ſoûtiennent que la colere ſoit neceſſaire, refutées, *là meſ.* Cõment on craind la colere. 105
Qu'il faut neceſſairement chaſſer la vertu, pour receuoir la colere, *là meſme.*
Si l'on peut oſter entierement la colere de l'ame, *là meſ.* Qu'il n'y a rien de plus laborieux que la colere. 106
Ce qu'empeſche la colere. 107
Qu'il faut ſeulement feindre de la colere, & quand. *là meſme.* Que la colere trouble l'art auſſi bien que l'ame. *là m.*
Dans quels eſprits s'engendre la colere. 108. Si les animaux qui ont plus de colere, ſont plus courageux. 108.109
Qui ſont ceux qui ſont les plus ſuiets à la colere. 109

TABLE

Combien il y a de remedes de la colere. 110
Moyens pour repouſſer la colere, & moyens pour la retenir. *là meſme*
Quel ſiege les Stoïciens donnent à la colere. 110
Degrez de la colere. 111
Quand c'eſt principalement que le bonheur nourrit la colere. 113
En quoy conſiſte la cauſe de la colere. 114
Qu'il n'y a rien qui nourriſſe mieux la colere que le luxe. 117
Combien eſt extrauagant celuy qui ſe met en colere contre des choſes inſenſibles. *là meſme*
Contre les enfans, & ceux qui leur reſſemblent. 118
Quel eſt plus grand remede de la colere. 120
Combien il y a de choſes qui excitent la colere, & quelles. 120
S'il y a quelque volupté dans la colere. 124
Qu'on ne peut rien ſe repreſenter de plus glorieux que de conuertir ſa colere en amitié. 127
De quelle nature eſt le trait de la colere, *là meſme*.
Quelle eſt la face de la colere. 128.135
A quoy comparée. 129
Combien ſert, ſelon Sextius, de ſe regarder dans vn miroir, lors que l'on eſt en colere. 129
A combien de perſonnes la colere, a eſté funeſte *là meſme*
Que la colere a foulé aux pieds l'auarice & l'ambition. 130
Quand c'eſt qu'il faut proceder ouuertement à arracher la colere. 131
Combien il importe de reconnoiſtre les forces de la colere. 131
Diuers moyens de la vaincre en autruy. 131. 132
Comparaiſon de la colere auec les autres paſſions. 132
Qu'il n'y a point de nation exempte de la colere. 133
Effets pernicieux de la colere. *là meſme*.
Quel eſt l'appareil de la colere. 135
Quelle eſt la poſture de celuy qui eſt en colere. 136
Que la colere eſt vne marque de foibleſſe. *là meſme*
Qu'il faut examiner tous les maux dont la colere eſt cauſe. 137
Qu'elle ſouffre touſiours le chaſtiment qu'elle fait ſouffrir aux autres. 138
Que ceux qui ſont ſuiets à la colere, doiuent éuiter les études trop laborieuſes. 142
Le moyen de n'eſtre point ſuiet à la colere. 144
Comment il faut tromper la colere. *là meſme*.
Si la colere nous vient pluſtoſt chercher que nous ne la cherchons. 145
Combien ſouuent l'eſtime de nous-mémes nous met en colere. 145
Quel eſt le plus grand remede de la colere. *là meſme*.
Comment il faut changer les marques de la colere. 147
Combien la colere eſt vn grand mal. 148
Comment l'on peut cacher la colere qui prend naiſſance des plus grands maux. 149
Qu'elle eſt meſme pernicieuſe à ceux qui luy obeïſſent. 150
Combien la moderation de la colere eſt vtile. 150.151
Quels ſont les maux & les violences de la colere. 154.155
Quel trauail il y a à ſouffrir la colere. 160
Combien il eſt plus auantageux de quitter la colere, que d'attendre que la colere nous quitte. 162
Comment la colere en a rendu vne infinité, ou manchots, ou infirmes. 162
Que ce n'eſt pas vne marque que l'on s'eſt mis iuſtement en colere, de la rendre plus violente. 162
De quoy elle procede. 168
Qu'il n'appartient qu'aux femmes de ſe mettre en colere. 184
Moyens pour appaiſer la colere d'autruy. 171. 172
Qu'elle n'a rien d'vtile & de profitable. 174

Colombe.

Quel eſt le principal inſtinct qui aide la colombe. 109

Comediens.

Comment les comediens touchent le peuple. 109

Comete.

Ce que c'eſt, & comment elle ſe fait. 430. 431
Diuerſes eſpeces de Cometes. 431
Quelle eſt l'apparition des Cometes. 585
Si les Cometes ſont de meſme condition que les autres eſtoilles. 586
Diuerſes opinions touchant les Cometes. 587.588

Difference entre les Comètes & les cheurons de feu. 588.589
Combien de sortes de Cometes, & de leurs causes. *là mesme.*
Si le vent est cause des Cometes. 591. 592
Si les tourbillons sont causes des Cometes. 592.593
Comment les Cometes se voyent en diuerses parties du Ciel. 594
Si les Cometes se forment par la conionction de deux Planetes. 194.595
Quelle est leur clarté. *là mesme & suiuant.*
Si la Comete peut estre composée d'Estoilles errantes. 596.597
S'il se peut voir plusieurs Cometes errantes. 597
Difference des Cometes d'auec les Estoilles. 598
Doctrine des Stoïciens touchant les Cometes. 600

Commandement.

Quel doit estre le commandement du Prince sur les suiets, du pere sur les enfans, du precepteur sur les disciples, du Capitaine sur les soldats. 197.198

Commoditez.

Comment le Sage reçoit les commoditez de cette vie. 48.49
Combien auantageux d'opposer les commoditez presentes à celles qui sont perduës. 394.395

Compagnie.

Quelle est la force de la compagnie. 140. 141. 249

Compassion.

Si la compassion est vne vertu, & en quoy elle consiste. 212
En quoy differente de la clemence. 213

Complexions.

D'où procedent les complexions des personnes. 110. 111

Compte.

Qu'il est bon de se rendre tous les iours compte à soy-mesme. 168

Confession

Que les hommes ne font que le plus tard qu'ils peuuent, quelle. 179

Connoissance.

Combien la connoissance de soy-mesme est necessaire. 57

Conscience.

Combien l'asseurance de la conscience cõfere à la tranquillité de l'ame. 44.45
Ce qu'il faut faire pour elle. 46
Quel auantage c'est d'examiner sa conscience & de la tenir touſiours nete. 177.

Conseruation.

Quel est l'ouurage de la conseruation d'autruy. 184

Consolation.

Qu'en matiere de consolation il faut faire distinction des esprits. 308.309
D'où se tirent les plus dignes consolations. 400.401

Consoler.

Combien il est plus honorable de se consoler soy-mesme, que de consoler les autres. 14
Façon extraordinaire de consoler, en renouuelant les maux passez. 348
Quel profit peut apporter cette façon de consoler. 349

Constance.

Comment nous deuons tâcher de seruir d'exemple de constance aux suruiuans. 386

Contemplation.

Si la contemplation peut estre sans l'action. 63
Combien elle est douce. *là mesme.*
Si la contemplation peut estre sans la volupté. 64.65
Qu'elle plaist à tout le monde. *là mesme.*

Contestation.

Quand il faut finir la contestation. 142

Contraindre.

Quel est celuy que l'on ne peut contraindre. 18

Conuersation

Quelle doit estre la conuersation ordinaire. 248.249

Corinthe.

Vases de Corinthe comment deuenus precieux. 293

Corse.

Pourquoy quelques Grecs venus de la Phocide, ont habité l'Isle de Corse. 356.357

Coryque.

Fontaines sorties soudainement à Coryque selõ Theophraste, quelles. 482.483

Cornelia.

Contre quelles sortes de gens la loy Cornelia auoit esté establie. 11

Cornelie

Mere des Graques combien eut d'enfans & combien elle fit de funerailles. 327.371

Corps.

Ordre de la formation du corps, quel. 93.94
Que le soin que nous auons de nostre

TABLE

corps ne nous deffend pas contre la peſte. 136
Quelles choſes donnent de la peine au corps, & ne laiſſent pas de luy plaire. 224. 225.
Quels ſont les deſirs du corps, & quelles ſont ſes neceſſitez. 360. 361
Que les plus auides des biens ne peuuent rien adiouſter à la taille de leurs corps. 361. 362
Que deuient cette abondance de petits corps que la terre pouſſe hors de ſoy. 410
Diuiſion des corps en continuez, & aſſemblez. 438. 439
Comparaiſon des corps humains auec la terre. 484. 485
Combien d'humeurs dans nos corps, *là meſme.*
Que nos corps ſe corrompent également. *là meſme.*

Coruncanus

En quel ſiecle vécut. 47

Coſſes

Quels perſonnages parmy les Romains. 190

Couleur.

Quelle eſt la couleur du corps. 93

Cour.

Comment l'on peut vieillir dãs la Cour. 125
Quand il faut ſe retirer de la Cour. 226

Courage.

Comment l'on peut faire ſçauoir que l'on a le courage grand. 13
Comment le courage ſe fait paroiſtre parmy les iniures. 74
Quelle eſt la veritable grandeur de courage. 91
Que la grandeur de courage & la bonté ſont inſeparables. 91. 92
Que l'homme vicieux ne peut eſtre courageux. *là meſme.*
Ce qui fait croiſtre ordinairement le courage, & ce qui le diminuë. 112
Quelle eſt la plus grande marque de la grandeur du courage. 138
Que c'eſt le propre d'vn grand courage de ne pas ſentir qu'on l'ait frappé. 160
Iuſqu'à quel point le peuple reſpecte les grands courages. 172. 173
Combien le grand courage ſied à vn homme. 203
Quelles choſes le peuuent empeſcher d'eſtre grand. 214

Courageux.

Quels ſont les emplois des plus courageux dans les armées. 15
Si quelqu'vn deuient plus courageux par la colere. 82

Couronnes.

De quelles façons ſe font certaines couronnes autour des eſtoilles. 412
Quelle difference il y a entre les couronnes & l'Arc-en-ciel. 426. 431

Courtiſans

Miſerable cõdition des Courtiſans. 298. 299.

Crainte.

Si la crainte a quelquesfois donné de la hardieſſe & du courage. 82
Que la crainte redonde ordinairement ſur ſon autheur. 103. 104
Diuerſes eſpeces de crainte & leurs effets. 193
Que quiconque ne craint point la mort, eſt exempt de toute autre crainte. 367

Craſſus.

Ce qui liura Craſſus aux Parthes. 545

Createur.

Opinion de l'autheur touchant le Createur, dangereuſe. 357

Credulité.

Combien fait de mal pour l'ordinaire. 115
Comment il faut la condamner, *là meſme.* & 116

Cremutius

Quel eſtoit l'eſprit de Cremutius Cordus pere de Martia. 308. 309
Comment mourut. 338. 339

Creſus

Combien puiſſant, & quelle fut ſa fin. 242.

Crimes

Combien grand eſt le deſir de commettre des crimes, & de les mettre en veuë. 100. 101
Combien de ſortes de crimes produit la colere. 101
S'il ſe faut faſcher contre les crimes. *là meſme.*

Criſpus

Paſſienus combien expert à corriger les vices. 510

Crocodiles

Combat des Crocodiles cõtre les Dauphins. 518. 519

Cruauté.

D'où procede la cruauté. 28
Combien ce vice eſt embaraſſant. 106
Que c'eſt vne auſſi grande cruauté de pardonner à tout le monde, que de ne pardonner à perſonne. 180

Combien la cruauté eſt iniurieuſe à la qualité d'vn Prince. 198
Comment deteſtée de tout le monde & combien de maux elle cauſe. 206. 207
Mal-heur eſtrange qui prouient de la cruauté. 207
Ce que c'eſt que la cruauté. 210. 211
Ses eſpeces quelles & en quel nombre. 211
Barbarie qui n'eſt pas cruauté; mais fait ſon plaiſir de la cruauté. 212

Cruels.

Si les cruels peuuent conſeruer quelque repos d'eſprit. 97

Cryſtal.

D'où ſe fait le cryſtal. 494. 495

Curieux

Combien ſuiet à la colere. 144
Combien inſupportable. 295. 296

Curioſité

Quel ſont les principaux effets de la curioſité. 61
Pourquoy la nature nous a fait naiſtre curieux. 62
Qu'eſt-ce que la curioſité, & combien vaine & dangereuſe. 243
Combien la vie des curieux eſt vile & mepriſable. 244

Curius

De quoy loüé par Caton. 47

Curius

Dentatus quel perſonnage. 295

Cyrus

Contre quel fleuue ſe mit en colere, & pourquoy. 155. 156

D

Danube

Quel fleuue & pourquoy il ne s'enfle point en Eſté. 519

Dauphins.

Combat des Dauphins contre les Crocodiles. 518. 519

Debauche.

Quelle eſt la mort qui eſt cauſée par la débauche. 15

Defuncts.

Si nous auons quelque ſuiet de regretter les défuncts. 322

Delay

Combien le delay eſt auantageux en pluſieurs choſes. 120

Delicats

Inuectiue contre les delicats. 487. 488

Delicateſſe.

Exemples d'vne effeminée & ridicule delicateſſe. 116

Delos.

De l'iſle de Delos. 576

Deluge

Queſtion ſur vn deluge qui deuoit noier vne partie du monde, ſelon l'opinion de quelques-vns. 497. 498. *& ſuiu.*
Autres cauſes du deluge à venir ſuiuant l'opinionde ceux qui ont ignoré l'Ecriture-Saincte 503
Que leur opinion eſt entierement contraire à la promeſſe faite à Noë. 504
Que le deluge fut ordonné preſque dez le commencement du monde. 506
Folie des Sages du monde d'attendre le plus ſouuent ce qui deſia eſt arriué. 506. 507

Demetrius

Le Cynique, quel perſonnage & à qui il ne ſembla pas eſtre aſſez pauure. 44

Demetrius

Surnommé le preneur de villes quelle réponſe il receut de Stilpon. 260
Beau trait de Demetrius contre vn fol qui eſtoit fort riche. 510

Demeure.

Cõbien de peuples ont autresfois changé leur premiere demeure. 353. 354

Demochares

Pourquoy fut ſurnommé Parrheſiaſte. 157
Réponſe hardie qu'il fit à Philippes Roy de Macedoine. *là meſme.*

Democrite

Pourquoy il abandonna les richeſſes. 21
Quel reproche on peut faire à Democrite. 56
Pourquoy il ne paroiſſoit iamais qu'en riant. 102
Precepte de Democrite touchant la tranquillité. 138
Quel aduis il donne à ceux qui recherchent le repos de l'eſprit. 243. 244
Quelle eſtoit ſa couſtume au ſortir de ſa maiſon. 247. 248
Son opinion touchant les vagues & les flots. 533
Refutation de ſon opinion. 534

Denis

L'aîné en quoy peut eſtre preferé à pluſieurs Rois. 193

Denis

Le tyran quel, & ſes deportements. 329

Deprauation

Combien puiſſante dans l'eſprit de tous les hommes dez le temps de l'autheur. 100

TABLE

Deſir

Comment il commande chez nous. 58
Quelle difficulté il y a de moderer ſes deſirs. 179
Si toutes ſortes de deſirs ſont de la meſme nature. 364

Deſordres

Du temps de l'autheur combien grands. 100. 101.

Dépenſes.

Quelles ſont les dépenſes les plus legitimes. 236

Deſtins.

Qui a fait les deſtins. 19
Si Dieu a eſté iniuſte dans la diſtribution des deſtins. *là meſme.*
Combien le deſtin eſt inflexible, & combien eſt inutile la reſiſtance que l'on luy peut faire. 384
Si le deſtin peut eſtre changé par la foudre. 458
Definition du deſtin, ſelon les Stoïciens. *là meſme.*
Que le deſtin n'eſt point ſi fort qu'il n'y ait quelque choſe qui l'empeſche. 459

Deüil.

Que le deüil pour vne perſonne morte ne doit eſtre ny grand ny perpetuel. 313. 316.
Quel doit eſtre le deüil. 402. 403

Deuins.

Quelles gens eſtoient anciennement tenus pour deuins. 56

Dieu.

Combien l'homme de bien approche de Dieu. 5
Ce qui met de la difference entre Dieu & l'homme de bien, au ſentiment de l'autheur. *là meſme.*
Comment il éleue les ſiens. *là meſme.* & 6. 7
Comment Dieu viſite & exerce ceux qu'il aime. 14
Dieux comparez aux maiſtres d'échole. 15
Comment Dieu parle aux gens de bien. 21. 22.
Combien Dieu mépriſe tout ce qui eſt hors de luy. 22
Ce que l'autheur croioit des Dieux. 46
Comment l'on ne peut point faire d'iniure aux Dieux. 55
Pourquoy ils ne peuuent, ny ne veulent nuire. 118. 119
Que c'eſt que Dieu. 405. 406. 407
Quelle difference il y a entre la nature de Dieu, & la noſtre. 408

Diodore

De la ſecte d'Epicure, qui ſe tua de ſa propre main, s'il le fit par les preceptes de ſon maiſtre. 44

Diogene

Le Philoſophe Stoïcien quel affront receut, & comment il l'endura. 171
Comment il nous fait voir que les pauures ont beaucoup d'auantages par deſſus les riches. 234
Opinion de Diogene Apolloniate, touchant le tonnerre. 448

Diogene

Apolloniate de quelle opinion touchãt la ſechereſſe de la terre. 521

Diſcipline.

Combien merueilleux ſont les effets de la bonne diſcipline. 105

Diſpute.

Quel eſt l'aliment de la diſpute. 142

Diſſolution.

Quels ſont les effets de la diſſolution. 530

Domination

A quoy reſſemble vne domination tranquille & moderée. 185

Donner.

Comment & à qui le Sage doit donner. 50
Combien il y a de difficulté à bien donner. 50. 51

Douleur.

Raiſon pour faire mépriſer la douleur. 22
Combien dangereuſe maiſtreſſe eſt la douleur. 29
Combien noſtre douleur eſt inutile. 316 317
Comment il ſe faut gouuerner en la douleur *là meſme.*

Druſus

Quel perſonnage & comment il perit. 399
Si la douleur eſt choſe naturelle. 317. 318
Comment les douleurs arriuent aux hommes. 318
Qu'il eſt plus auantageux de tromper la douleur, que de s'obſtiner à la vouloir vaincre. 372
Où c'eſt que ſe rencontre le principal remede pour guerir la douleur de l'eſprit. 373
Qu'il n'y a rien de plus abiet que de ne pouuoir contre-quarrer la douleur. 386. 387
Que ceux qui ſont établis en quelques charges honorables, ne ſe doiuent iamais lâcher à la douleur. 386. 387

Combien

Combien le ſouuenir des commoditez que l'on a perduës, allege la douleur. 387.388
Combien l'eſtude l'amortit. 389

Duillius

Quel perſonnage. 295

E

Eaux.

EAux comment ſe hauſſent & ſe baiſſent & de quel Aſtre elles dependent. 4
Comment ſe font les Eaux. 477.478
D'où elles viennent. 478
Effets ſalutaires de eaux. *là meſme.*
Diuerſité des eaux pour le gouſt. *là meſ.*
Diuerſité pour le toucher, le poids & la couleur. *là meſme.*
Pour les bons & mauuais effets. *là meſme.*
Qu'elles coulent ou s'arreſtent ſelon la ſituation des lieux. 479
D'où procede tant d'eau. *là meſme.*
Si les eaux qui ſortent de la terre, retournent dans la terre. *là meſme.*
Si les riuieres ſont entretenuës par les eaux des pluyes. *là meſme.*
S'il y a des eaux ſous terre comme deſſus. 480
Quelle eſt la cauſe des eaux ſouſterraines. 480.481
Si l'eau ſe fait de la terre. 481
Comment ſe fait l'eau. 483.484
Opinion de Thales & des Stoïciens touchant l'eau. 484
Quelle eſt l'origine des eaux ſalées. 485
Des eaux ſouſterraines qui produiſent des poiſſons. 489
Raiſons des diuers gouſts des eaux. 490
Des eaux qui ſont nées auec le monde. 491
De la diuerſité des eaux. 492
Diuerſes raiſons des eaux chaudes. *là meſme.*
Des eaux venimeuſes & mortelles. 492. 493.
Eau qui eſtant beuë, deuient plaſtre. 493
Autres admirables effets des eaux. 494
Eaux qui lâchent & retiennent la matrice aux femmes. 494
Autres qui engendrent la teigne, les dartres & autres incommoditez, *là meſme* & 495
Si l'eau eſt cauſe des tremblemens de terre. 558.559
S'il y a beaucoup d'eau ſous la terre. 560 561.

Ebaſe

Illuſtre vieillard comment traitté par Darius. 151

Eclairs.

Comment ſe font les eclairs. 410. 430
Leurs diuerſitez & durée. 430
Où ſe font les éclairs & de quoy. 445
Ce que c'eſt qu'eclair, & pourquoy on l'entend plus toſt que l'on ne void le tonnerre. 445 446
Quelle difference il y a entre l'éclair & la foudre. 447.449
Si l'éclair s'engendre du choc des nuës. 450.451
Comment ſe font les éclairs pendant les nuits ſereines. 452
Opinion de Clidemus touchant l'éclair. 468
D'Heraclité. 469
De l'Autheur. 467. 470

Eclipſe.

Moyens de voir aiſément l'Eclipſe du Soleil. 427
Que les Eclipſes rauiſſent les eſprits. 584. 585.

Ecnephies

Quelles choſes ce ſont, & comment elles ſe font. 539

Education.

Ce qu'il faut obſeruer en l'education. 110

Egypte

Si l'Egypte n'a iamais tremblé. 570

Egyptiens.

Quelles eſtoient les qualitez de ces peuples. 376.377
Quelle eſt leur opinion touchant le nombre des Elements. 484.485

Elements.

Combien il y a d'elements, & ce qui fait leur mélange. 110
Comment ils font plus d'impreſſion ſur quelques corps que ſur les autres. 110
Diſcours general des elements ou corps ſimples. 438. 439. *& ſuiuant.*
Si les elements ſe tranſmuent les vns aux autres. 481. 482

Elephans.

Qui fit voir le premier des elephans en vn triomphe. 295

Emilianus.

Quel perſonnage, & comment il ſupporta la ruine de ſa maiſon. 397

TABLE

Emotions.

Diuerſes ſortes d'Emotions. 94.95
Commencemens & eſſais des paſſions. *là meſme.*

Empereur.

Comment les maiſons des Empereurs eſtoient baſties. 400

Empire.

Comment l'homme doit exercer ſon Empire ſur l'homme. 185
Combien il y a de ſortes d'Empires & d'authoritez. 198

Emus.

Que le Mont Emus a eſté quelque temps ſans eau. 483

Enfance.

Que l'on doit dés l'enfance s'addonner à la recherche de la verité. 59

Enfans.

Quelle difference il y a entre le traitte-ment que l'on fait aux enfans, & celuy des valets. 5
Comment les gens de bien doiuent ſouffrir la perte de leurs enfans. 21
S'il faut donner du vin aux enfans, ſelon Platon. 112
Combien il faut prendre garde qu'ils ne ſe rempliſſent de viande. *là meſme.*
Comment il les faut exercer. *là meſme.*
Quel ſoin il en faut auoir. *là meſme.*
Combien dangereux de flatter les enfans. 113
Comment il les faut éleuer. 113.114
Quels precepteurs il leur faut dõner. 114
Moyens de les detourner de la colere. *là meſme.*
Si l'on doit moins plaindre la mort des enfans qui ſont auantagez de quelques belles qualitez. 331
Combien les enfans ſont difficiles à éleuer. 498

Enfers.

Que les horreurs des enfers décrits par les Poëtes, ne ſont que fables. 333.334

Ennemis.

Quel il faut eſtre à ſes ennemis. 46
Ce qui augmente ſouuent le nombre des ennemis. 187

Ennuys.

Comment il faut ſupporter les ennuys. 237.

Enopides

D'où natif & ſon opinion touchant la chaleur. 519

Enragez.

Ceux qui ſont deuenus enragez par la faim ou par la ſoif, combien enclins à la colere. 111

Enuie.

Quels ſont les effets de l'enuie. 137
D'où procede l'enuie, & ce qui la nourrit le mieux. 224

Enuieux.

Combien il y a d'enuieux dans le monde. 27
Comment les Enuieux offencent les autres. 141

Epicure

Combien reſerre la volupté. 37
Excuſe pour ſa Secte, & ſi elle eſt blaſmée ſans raiſon. 38
Pourquoy perſonne ne la ſçauroit recognoiſtre s'il n'a eſté introduit dans ſes myſteres. *là meſme.*
Comment Epicure a receu les iniures. 271.272
Le Philoſophe Epicure de quoy blaſmable. 57
Pourquoy Seneque méloit les principes d'Epicure parmy les preceptes de Zenon. 59

Epicuriens.

Opinion des Epicuriens (que toutes choſes s'eſtoient formées par hazard de la rencontre des atomes) combattuë. 3.4 *& ſuiu.*
Erreur des Epicuriens qui ſouſtenoient que l'ame participoit aux voluptez du corps. 30.31
Par quel chemin les Epicuriens nous enuoyent à la tranquillité. 59
Impieté de ces Philoſophes combien grande. 437

Epigenes.

Opinion d'Epigenes touchant les Eſtoilles. 587.588. *& ſuiu.*
Refutation de ſon opinion. *là meſme.*

Epouuentails

Comment ſe font, & quels effets ils produiſent. 104

Erreur

Que nous prenons de main en main, combien dangereux. 25

Erixo

Cheualier Romain combien mal traitté par les Romains, & pourquoy. 196

Eſclaues.

Comment on ſe doit gouuerner enuers les eſclaues. 199
Comment ſe ſont vangez de la cruauté de leurs maiſtres. 203

Eſpagnols

Quels en guerre, ſelon l'Autheur. 79
Pourquoy s'allerent habituer en l'Iſle de Corſe. 356

DES MATIERES.

Eſpargne.

Ce que c'eſt proprement que l'épargne. 218

Eſperances.

Qu'il faut faire en ſorte que la fin de nos eſperances ne ſoit pas beaucoup éloignée du commencement 140

Eſprit.

Quels ſont les qualitez & les auantages d'vn eſprit fort. 5

Comment il reçoit les infortunes. 6

Ce que noſtre eſprit cherche au de là des bornes du monde. 62.63

Comment l'eſprit ſe change en la paſſion qui le ſaiſit. 76

Quelles ſont les marques d'vn eſprit ſenſible & quelles ſont celles d'vn eſprit foible. 81

La ſublimité & la ſuperbe d'eſprit combien differentes. 90

Comment l'eſprit humain ſe rend capable de toutes choſes 105.106

Quels ſont les eſprits plus portez à la colere. 108

Differences d'eſprits 108.109

Quel doit eſtre l'eſprit. 109

Comment il faut conduire l'eſprit. 112. 113

Quels ſont les auantages d'vn eſprit ſublime. 138

Que eſprit eſt propre à entreprendre. 140

Comment il communique ſes maux. *là meſme.*

Comment ſe doit traitter l'eſprit qui eſt ſuiet à la colere. 142

Eſprit malade comment s'irrite. 143

Eſprits inquiets & eſtourdis combien facilement ſe laiſſent emporter. 164

Quelle ſorte de medecine il faut aux maladies de l'eſprit. 198

Comment l'eſprit ſe flatte & deuient amoureux de ſoy-meſme. 221.222

Combien l'eſprit humain eſt naturellement enclin aux paſſions. 224

Quels ſont les termes & les diſcours ordinaires d'vn eſprit agité. 225

Quel eſt le comble de ſon mal, & ce qui le pouſſe quelquesfois au deſeſpoir. *là meſme.*

Quels ſont les remedes qu'il y faut apporter. 226

Aduis de Democrite à ceux qui cherchent le repos de l'eſprit. 243.244

Quel eſt le moyen de recreer l'eſprit pour le mettre en vigueur. 250.251

Qui ſont ceux qui n'ont pas le repos d'eſprit. 292.293

Quel eſt l'eſprit humain. 297

A quoy tendent les plus grands eſprits. 340

Combien l'eſprit de l'homme eſt changeant. 353.354

Eternité

Quelle au ſentiment de l'Autheur. 344

Eteſiens

Quels vents ce ſont. 519

Ethiopie.

Quel eſt ſon temperament. 519

Ethiopiens

Pourquoy ſurnommé Macrobes. 154

Comment defendus contre Cambyſe. 155

Eſté.

Pourquoy l'Eſté & l'Hyuer reuiennent tour à tour ſur la terre 118

Eſtoilles.

Si les Eſtoilles tombent, ou ſi elles ſautent. 410.411

Si les Eſtoilles ont quelque puiſſance ſur les corps inferieurs. 455.456

Opinions des Anciens touchant le cours des Eſtoilles peu certaines. 586

Eſtomach.

Que l'eſtomach eſt la partie du corps la plus chaude. 110

Ceux qui ont mauuais eſtomach; comment ſe doiuent gouuerner. 143

Eſtudes

Combien ſont à loüer. 45

Que les eſtudes qui ſont trop difficiles & laborieuſes ſont dãgereuſes à ceux qui ſont ſuiets à la colere. 140

Combien l'eſtude apporte de contentement. 229.230

Ce que c'eſt que l'eſtude, & quels ſont les auantages de ceux qui s'y appliquent. 297.298

Euanoüiſſement.

Quelle ſorte de mouuement, & comment ſe fait. 94

Examiner.

Combien il eſt auantageux d'examiner exactement ſa vie. 215

Excez.

Combien l'excez eſt dangereux en toutes choſes, & en quoy particulierement. 15

Que les exemples qui pechent par excez, ne doiuent point faire de loy, ny tirer à conſequence. 369.376

Excuſe.

Quelle excuſe Fabius diſoit eſtre hon-

TABLE

teuſe à vn Capitaine, & l'autheur à vn homme. 123

Exhalaiſons.

D'où prouiennent les exhalaiſons ſelon Ariſtote. 410

Exil.

Pourquoy l'autheur n'eſtoit point affligé de ſon exil. 352

Extraordinaire.

Que les choſes extraordinaires font éleuer l'eſprit vers le Ciel. 584

F

Fabius.

Comment il releua les forces languiſſantes de l'Empire Romain. 80

Quelle eſtoit ſon opinion touchant vn General d'armée. 123

En quelle eſtime il eſtoit parmi les Romains. 190

Fables.

Combien les fables adouciſſent l'eſprit. 142

Fabricius.

Si ce perſonnage doit eſtre meſeſtimé de ce qu'il labouroit luy meſme ſes terres, lors qu'il n'eſtoit pas employé pour la Republique. 10

Facherie.

Si l'on doit conceuoir de la facherie contre les crimes. 101

Qu'il faudroit auſſi ſe facher contre les infirmitez. 102

Faute.

Comment perſonne ne commet des fautes ſeulement pour ſoy ; mais eſt cauſe de celles d'autruy. 25

Quelle eſt l'excuſe des fautes la plus grande & la plus legitime. 102

Que perſonne n'eſt exempt de faute. 119

Faux.

Quelle lumiere eſt neceſſaire, pour diſtinguer le vray d'auec le faux. 26

Feintes.

Que les choſes feintes ſe découurent bien-toſt. 179

Felicité.

Combien l'excez de la felicité eſt nuiſible. 15

Que celuy qui appelle felicité vn repos remply de pareſſe, ſe trompe lourdement. 38

En quoy conſiſte la vraye felicité. 42

Quels ſont les effets d'vne trop grande felicité. 179

Qu'vne trop grande felicité répand des tenebres dans l'eſprit de l'homme 296

Qu'vne felicité ſoudaine n'eſt pas de longue durée. 331

Femmes

Vertueuſes quelles & en quel nombre. 225. 226

Femme.

Exemple d'vne ſinguliere pieté d'vne femme enuers ſon mary. 376.377

Pluſieurs femmes excellentes demeurées ſans loüange, comme ſans connoiſſance. *là meſme.*

Feſte.

Pourquoy les iours de feſte ſont ordonnez. 249.250

Feu.

Que le monde finira par le feu, au ſentiment de l'autheur. 344.345

De quelques feux que l'on void tomber. 411.412

Des tonnerres & autres impreſſions de feu. 412

Diuers meteores de feu. 429

Pourquoy de diuerſes couleurs. *là meſme.*

Contre ceux qui veulent qu'il ſe conſerue du feu dans les nuës. 446.447

Difference du feu commun & de l'elementaire. 446

Que le feu s'engendre dans l'air par la meſme raiſon que ſur la terre. 449

Si le feu eſt cauſe du tremblement de la terre. 561

Fidus

Cornelius pourquoy pleura en plein Senat. 273

Fiebure

Quelles ſont les forces que la fiebure-chaude donne à vn malade. 135

Fin.

Que ſouuent la fin des plus vertueux eſt tragique & miſerable. 247.248

Flambeaux

Eſpeces de Cometes. 431

Flatterie.

Combien ſouuent la flatterie nous offenſe. 120.141

Flatteurs.

Ce que ſont les flatteurs aupres des orgueilleux. 113

Combien la compagnie des flatteurs eſt dangereuſe. 509. 510

Deſcription de la flatterie, & de deux grands maiſtres en ce meſtier. 510

Ce que c'eſt que flatterie. 511. Comment il faut viure auec les flatteurs. 511. 512

Si les hommes se peuuent flatter eux mesmes. 512

Flots.

Definition des flots. 533

Flux.

Du flux & reflux de quelques fontaines. 486. 487

En quelles saisons le flux & reflux de la mer est plus grand. 502. 503

Fols.

Qui sont ceux qui sont fols d'vne folie plaisante. 37

S'il y a quelques-fois du plaisir à faire le fol. 252

Quelle est la misere des fols. 299. 300. & leur fin. 301

Fondateurs.

Quels fondateurs de grands Estats ont esté vagabonds. 355. 356

Fontaines.

Pourquoy les fontaines & les riuieres tarissent, puisque leurs causes durent tousiours. 482

Fontaine qui se trouble apres vn long espace de temps. 495. 496

Fort.

Ce qui est ordinairement le plus fort en chaque personne. 16

Fortune.

Quelles gens elle choisit. 10

Comment il faut endurer les coups de la fortune. 16

Raison pour faire mépriser la fortune. 22

En quelles mains la fortune peut mieux mettre en dépost ses richesses. 47

Ce que font les plus grandes fortunes. 113

Que la fortune n'est iamais fauorable en toutes choses. 139

Quel mépris l'on doit faire de la fortune. 160

Comment nous sommes tous attachez à la fortune. 238

Quels sont les moyens de se roidir contre ses affauts. 239. 240

Qu'vn homme peut tellement contrequarrer les affauts de la fortune, qu'il se maintienne tousiours immuable. 260. 261

Que la plus grande fortune est la moins asseurée. 302

Quelle est l'iniquité de la fortune. 328. 329

Plainte contre la fortune. 381. 382

Pouuoir de la fortune qu'elle ne perdra iamais. 400

Quand ce qui vient de la fortune, commence à estre odieux. 402. 403

Foudres.

Comment se font les foudres. 4

Comment se font les foudres selon Aristote. 410

Comment ils paroissent à nos yeux & comment ils les trompent. 429

Où se fait la foudre, & de quoy. 445

Quelle difference se rencontre entre la foudre & l'éclair. 447. 449

Effets de la foudre. *là mesme.*

Si la foudre & l'éclair s'engẽdrent par le choc des nuës. 450

Pourquoy la foudre tombe en bas, puisque la nature du feu est de monter. 450. 451

Combien merueilleux & diuers sont ses effets. 455

Comment ils presagent l'auenir. 455

Science des foudres diuisée en trois considerations. 457

De la force & de la vertu des foudres, & de la certitude de leurs presages, *là mesme & suiuans.*

Si le destin peut estre changé par la foudre. 458

Opinion des Stoïciens sur ce suiet. *là mesme.*

Combien de sortes de foudres selon Cecinna. 460

Diuers noms des foudres selon leurs diuers effets. 460. 461

Effets de la foudre qui noircit ce qu'elle touche. 461

Erreur des Anciens sur cette doctrine. 461. 462

Quel est l'elancement des foudres & comment il se fait, selon les Toscans: *là mesme.*

Pourquoy la foudre de Iupiter est plus douce que celle qui procede de l'aduis de son conseil. 462. 463

Pourquoy les Anciens attribuoient à Iupiter des foudres de diuers effets. 463

Des foudres qui seruent de presage; mais de presage indifferent. 466

Diuers effets de la foudre, *là mesme & suiuant.*

Ses effets particuliers sur le vin. *là mesme.*

Ses effets pestiferés sur les choses. 467

Si la foudre remonte, ou si elle s'arreste sur la terre. 470

Pourquoy elle paroist tout d'vn coup, & pourquoy son feu ne dure point. *là mesme.*

Application de cette doctrine. *là mesme.*

Briefue definition de la foudre. *là mesme.*

TABLE

Pourquoy elle tombe de biais, & ſur les hauts. 470
Comment il faut mépriſer leurs effets. 471
Raiſons contre la crainte de la foudre. 472

Foule.

Ce que cauſe ordinairement la foule, & quelle marque c'eſt. 26

Frequentation.

Quelle force a la frequentation. 140. 141

Friandiſes

Du temps de l'autheur, quelles. 487. 488

Friſſonnement

Quelle ſorte de mouuement, & comme il ſe fait. 94

Froid

Quels ſont les effets d'vn froid exceſſif. 110

Frugalité

Des Anciens quelle, & combien les a rendus recommandables. 362. 363
Quelle eſtoit la frugalité des anciens. 435. 436

Fucin.

Comment ſe fait le Lac Fucin. 479

Fureur.

S'il ſe peut dire que la fureur ſoit neceſſaire à la force. 82
Ce que c'eſt que la fureur, & quelles ſont ſes eſpeces. 212

Furieux.

Quelles ſont les actions des furieux. 130

G.

Gallion

Frere de Seneque, quel. 510. 511

Gaule

Pourquoy abondante en ruiſſeaux. 479. 480

Gaulois

Quels en guerre, ſelon l'Autheur. 79
Pour quelles raiſons les Gaulois ont paſſé dans la Grece. 354. 355

General.

Ce qu'eſt vn General à vne armée ou à vne Republique. 182

Genereux.

D'où vient que les hommes les plus genereux palliſſent, lors que l'on les reueſt de leurs armes. 95
Qui eſt celuy qui eſt veritablement genereux. 202

Gennes

Ville par quels peuples habitée. 356

Gens-de-bien

Pourquoy ſi puiſſamment agitez. 16
Que les gens de bien ſont touſiours à la guerre. 17. 18
Comment Dieu parle aux gens de bien. 21. 22
A quelles reproches les gens de bien ſont ſuiets. 43. 44
Comment il faut agir auec les gens de bien. 56

Germanicus

Combien aimé de ſon frere. 399

Gladiateur

Quelle eſt la plus grande iniure que l'on luy puiſſe faire. 9. 10
Si la paſſion que le peuple Romain conceuoit contre les Gladiateurs, deuoit eſtre appellée colere. 70
Eſchole de Gladiateurs en quoy ſemblable à la vie. 99

Globes.

Comment ſe font les meteores ainſi appellez. 410

Gloire.

Quelle gloire peut eſtre appellée deteſtable. 178

Gouffres.

De quelques gouffres peſtiferés. 491

Gouuerner.

Que l'on ne peut gouuerner les autres, ſi l'on ne s'eſt laiſſé gouuerner. 108

Gracques

Quels perſonnages. 327
Cornelie mere des Graques comment ſupporta la mort de ſon fils. 327

Grecs

Pourquoy quelques Grecs ont paſſé dans les Gaules. 354. 355

Greſle.

Comment ſe fait la greſle. 522
Difference entre la greſle & la neige. 523
Pourquoy il neige en Hyuer, & qu'il ne greſle point. *là meſme.*
Opinion des Stoïciens touchant la grêle. 524
Si l'on peut predire les grêles par la couleur des nuës. 525
Si l'on peut detourner la grêle, ou quelque tempeſte. 525. 526
Raiſon de Democrite ſur le meſme ſuiet. 526

Grands.

Comment il faut façonner les Grands à la moderation d'eſprit. 177
Que les grandes choſes ſont des degrez pour de plus grandes. 179

Quelle eſt la vertu la plus glorieuſe aux Grands. 181
Quand leur grandeur eſt ſtable. *là meſme.*
Combat en l'ame d'vn Grand irreſolu entre la clemence & la rigueur. 188
Quand Pompée reconnut la vanité de ce nom de Grand qu'il auoit pris. 296
Quelle eſt la miſere des Grands qui recherchent le repos. 301. 302
Comment doiuent viure les Grands. 314
De certains Grands perſonnages qui pouuoient eſtre eſtimez heureux apres leur mort, s'ils euſſent moins vécu, & quels. 335. 336
Combien de cauſes font paroiſtre vn corps plus grand. 424

Grande-Grece.

Ce que c'eſt que l'on appelle grande-Grece. 354. 355

Grandeurs.

Preceptes pour ceux qui ſont nouuellement eleuez dans les grandeurs. 302 303

Guerre

Combien funeſte, & d'où elle naiſt. 137
Ce qu'il faut particulierement obſeruer en la guerre. 155. 156. 157

Gynde

Quel fleuue, & pourquoy Cyrus ſe mit en colere contre ce fleuue. 155. 156
Comment il ſe diuiſa & laiſſa ſon lict à ſec. *là meſme.*

H

Habitude.

HAbitude de quelle façon ſe peut engendrer. 16
Quel eſt le pouuoir de l'habitude. 111

Haine.

Combien iniuſte de conſeruer pour les enfans la haine que l'on eut pour leurs peres. 127
Quels ſont les effets de la haine. 157

Hannibal

En quel temps vint aſſieger Rome. 95
Comment Hannibal fut vaincu par Fabius. 80
Cruelles paroles d'Hannibal. 97
Combien dura ſa fortune. *là meſme.*
Ses principaux ſuccez. *là meſme.*

Harpage.

Comment traitté par vn Roy de Perſe ſon maiſtre. 149

Hazard.

Que deuiennent les choſes que fait le hazard. 3

Heraclée

Ville comment détruicte. 551

Heraclite

Pourquoy reſpandoit des larmes toutes les fois qu'il ſortoit de ſa maiſon. 102
Quelle couſtume il auoit au ſortir de ſa maiſon. 247. 248

Hercule

Comment eſt deuenu immortel en vn moment. 249
Comment Hercule fut veritablement ſage. 255

Heriſſement

Des cheueux quelle ſorte de mouuement, quand & comment ſe fait. 94

Heur.

Qu'il faut premierement rechercher en quoy conſiſte l'heur de cette vie, pour viure heureuſement. 23. 24. 25

Heureux.

Que c'eſt ignorer vne partie de ſa nature de vouloir eſtre toûjours heureux. 13
Combien il eſt difficile de trouuer la vie heureuſe. 24
Quel eſt celuy que l'on peut appeller heureux. 29
Pourquoy l'on ne peut pas dire que les beſtes ſoient heureuſes. 29
Quel fut le plus heureux de tous les hommes. 323

Hippias

Pourquoy fit mourir ſes amis. 115

Hiſtoire.

Combien l'hiſtoire addoucit l'eſprit. 142

Homere.

Qu'il n'auoit qu'vn ſeruiteur. 365
Combien grands les ſeruices qu'il a rendus au monde, & ceux qui l'ont fait connoiſtre. 388

Honneſteté.

Que l'honneſteté ne peut eſtre, où toute l'honneſteté n'eſt pas. 40

Homme.

S'il eſt iniuſte qu'vn homme de bien ſoit le but de tous les maux. 17. 18
Quel eſt le deuoir & le propre de l'homme de bien. 19
Ce qu'il faut pour former vn homme vertueux. 20
Quels ſont les deuoirs de l'homme. 32. 33
Que la nature commande aux hommes de ſe rendre vtiles aux hommes. 50
Combien l'homme doit taſcher à ſe rendre vtile. 60
De quel repos doit iouïr vn homme de bien. 64

TABLE

Quel desir a l'homme de connoistre les ouurages de l'vniuers. 62.63
Que l'homme meurt trop tost pour esperer de pouuoir arriuer à la connoissance des choses diuines. 63
Quel seruice il est obligé de rendre à son pays. *là mesme.*
Si vn homme de bien ne doit pas defendre son pere qu'on offensera, ou sa mere qu'on enleuera. 80.81
S'il ne pleurera point à l'apprehension mesme du peril. 80.81
Si vn homme de bien se doit mettre en cholere contre les méchants. 83
Comment les Hommes peuuent estre inferieurs aux bestes. 100
Combien il est difficile d'estre homme de bien & colere tout ensemble. 105
Pourquoy Dieu a donné à l'homme la raison & l'intelligence. 109
Combien il est monstrueux qu'vn homme se mette en furie contre vn homme. 134
Pour qui l'homme est né. 181
Combien l'homme est difficile à gouuerner 198
Qu'vn homme peut tellement contrequarrer les assauts de la fortune qu'il se maintienne tousiours immuable. 260. 261
Que c'est que l'homme, sa misere & sa foiblesse. 320.321
Que les mesmes choses sans lesquelles il ne peut viure, luy auancent ses iours. 321
Qu'il n'y a que la plus petite partie de l'homme enfermée dans le tombeau. 341. 342
Que l'homme enueloppé dans la consideration des choses terrestres, ne cognoist pas son bien. 357.358
Combien les hommes sont insatiables en leurs conuoitises. 365.366
Où l'homme doit porter sa pensée. 405 406
Quel est le bonheur de l'homme vertueux, estant retiré des affaires du monde. 508.509
En quel chagrin les vices tiennent l'homme, & quelles compagnies luy sont les plus pernicieuses. 510
Combien se plaist à se voir flatter. 511

Hortensius

Quel Autheur c'estoit. 171

Hostius.

Quelle estoit l'impudicité de cét infame. 431.432

Humanité

En quoy consiste. 83

Humeurs

Bisarres & fantastiques. 258.259

Hypocrisie.

Moyens de corriger l'hypocrisie. 512.513

Hyuer

Pourquoy l'Hyuer & l'Esté reuiennent tour à tour sur la terre. 118

I

Ieux.

IEux de quoy profitent aux enfans. 112

Ignorance.

En quoy il faut condamner nostre ignorance. 123

Impatience

Contre les choses insensibles combien extrauagante. 117.118

Impetuosité

De l'ame quelle, & comment se fait. 96

Impudicité

Le grand vice du siecle de Seneque. 370

Impunité.

Que ne pouuoir plus estre puni, est vne espece d'impunité. 203.204

Incertitude

De la vie de l'homme combien doit estre puissante pour luy faire bien menager le temps. 289.290

Indifferent.

Quel peut estre le prix des choses indifferentes. 48.49

Indignation.

D'où procede l'indignation & quelle elle est. 138

Infamie.

Comment les grands hommes chassent l'infamie des lieux & des affaires où ils se rencontrent. 367

Infirme.

Comment vne chose paroist infirme. 126

Infortunes.

Que les infortunes sont des loix de la nature. 41

Inhumanité

Ce que c'est proprement. 97

Inimitié

Combien facheuse & d'où elle naist. 137

Iniures.

Combien glorieux de mépriser les iniures. 124
Comment il faut souffrir les iniures des Grands. 125

Comment

Comment les iniures nous mettent en colere. 122.123
Pourquoy l'iniure ne peut obliger vn grand courage à en auoir du reſſentiment. 138
Qu'il ſe faut mettre en eſtat de ne point receuoir d'iniures que l'on ne puiſſe ſupporter. 140
Ce qu'il faut cõſiderer en vne iniure. 144
Facilité à ſupporter les iniures combien puiſſante machine pour la conſeruation d'vn Empire. 157
Moyens de ſupporter plus conſtamment les iniures. 159
Que c'eſt à vn grand courage à ſouffrir des iniures dans la ſouueraine puiſſance. 202
Quelle difference il y a entre l'iniure & l'outrage. 258.259
De combien d'eſpeces il y en a. 262.263
Que la pluſpart des iniures pretenduës ne ſont que des outrages imaginaires. 267.268
Comment le Sage reçoit les iniures des vicieux. 269
Quelle folie c'eſt de penſer receuoir vne iniure d'vne femme. 269.270
Combien plus aiſé de ſouffrir les iniures que la colere, 160

Innocence

Combien rare dés le temps de l'Autheur. 100
Qui ſont ceux qui ont perdu leur innocence malgré eux. 185
Le moyen de viure dans l'innocence. 226

Innocent.

Combien il eſt dangereux de s'eſtimer innocent. 119
Comment les innocens ont beſoin de la clemence. 180

Inſenſez.

Si les inſenſez & inconſtants ſont capables de gouſter de grandes voluptez. 36.37

Inſolence.

Quelle eſt l'inſolence de pluſieurs d'entre les hommes. 123.124

Inſolent

Comment offence les autres. 141

Integrité.

Combien eſt rare la loüange qui vient d'integrité & d'innocence. 178

Intemperance

Imprecation contre l'intemperance. 360.361

Iour.

Comment le iour doit eſtre partagé. 251. 252

Ioye.

Quelle eſt la ioye que l'on conçoit d'vne bonne action. 98

Iphicrate

Que répondit à ceux qui luy diſoient que ſa mere eſtoit Thracienne. 276

Iſles.

Quelle eſt la cauſe des Iſles nageantes ſelon Theophraſte, & l'autheur. 493. 494

Italie

Pourquoy abondante en ruiſſeaux. 479. 480

Iuba.

Illuſtre & glorieuſe conuention de Petreius & de Iuba. 8

Iugement

Comment vient à bout du mouuement qui prend naiſſance du meſme iugement. 97
Quel eſt le ſuccez des Iugemens où les affaires ſont decidées à la pluralité des voix. 25.26
Comment noſtre iugement ſe corrompt & deuient plus leger. 58
Comment nous dependons du iugement d'autruy. 58

Iuges

Comment doiuent traiter les eſprits. 74
Pourquoy l'on fait venir des Iuges des pays les plus éloignez. 167

Iugurtha

Combien puiſſant, & quelle fut ſa fin. 242

Iules Ceſar

Qu'il fut moins aſſaſſiné par ſes ennemis que par ſes amis. 165

Iupiter

Comment ſupporte les folies & les extrauagances des Poëtes. 55
Pourquoy eſt introduit armé de foudres. 462
Pourquoy les Anciens attribuoient à Iupiter les foudres d'effets differents. 463. Opinions des Ioſcans & des Stoïciens, au ſuiet de Iupiter. *là meſ.*
Si Iupiter lance luy-meſme les foudres. *là meſme & ſuiu.*
Si Iupiter a quelque couleur. 410

L

Lacedemoniens.

LAcedemoniens comment éprouuoient le courage de leurs enfans. 15

Laberius

Vers de Laberius qui excita le courage de tout le peuple Romain. 104

TABLE

Langue.

En quoy la langue des beſtes eſt differente de celle de l'homme. 72

Larmes.

Si les larmes ſont les ſignes d'vne paſſion, ou ſeulement d'vne emotion. 95

Que les larmes & les ſouſpirs ne peuuent porter aucun profit à ceux pour qui elles ſont reſpanduës. 381.382

Laſsitude.

Combien ſoigneuſement il faut éuiter la laſſitude du corps. 142.143

Lecture

Combien la lecture des bons Autheurs ſoulage la douleur. 394

Legereté

Combien contraire au repos de l'ame. 245

Lepidus

Quel traictement receut d'Auguſte. 191

Liber.

Pourquoy l'inuenteur du vin eſt ainſi appellé. 251.252

Liberalité

Quand doit eſtre appellée telle, & pourquoy ainſi appellée. 50.51

Liberté.

Quel eſt le chemin qui conduit à la liberté. 23

Quelle eſt la veritable liberté. 42

En combien de ſortes ſe donnoit autresfois la liberté. 51

Combien la liberté fait croiſtre le courage. 112

Quels ſont les chemins de la liberté à ceux qui ne peuuent ſouffrir les iniures & les miſeres de cette vie, ſelon l'Autheur. 150

Combien grand contentement il y a en la liberté de l'eſprit. 475

Quels ſont les moyens d'acquerir la vraye liberté. 476

Libre.

Quel eſt l'homme veritablement libre. 475 476

Liguriens

Quels peüples, & quelle ville ils habitoient. 356

Lyon.

Que le lyon s'eſtonne de fort peu de choſe. 104

Quel eſt le principal inſtinct qui aide les lyons. 109

Qu'eſt-ce qui irrite le lyon. 164

Liuia.

Quel conſeil cette grande Princeſſe donna à l'Empereur ſon mary. 189. 190

Liuius

Druſus quel eſprit, combien deſireux du repos. 284

Liures.

Quand c'eſt que les Liures & la quantité en eſt inutile. 236 237

Loryme

Ville en quelle Prouince. 489

Loy.

Quel eſt l'eſprit de la loy, & comment il faut s'en reueſtir. 86

Par qui les loix Romaines furent ramenées des tenebres dans le grand iour. 178

Lucaniens.

Quel autre nõ auoient ces peuples. 225

Lucius

Prince de la ieuneſſe Romaine comment porta la mort de ſon frere. 398

Lucrece.

Comment les Romains deuoient leur liberté à Lucrece. 327

Luculles

Quels perſonnages, & comment furent ſeparez. 398

Luitteurs

Comment ſe défont de leurs aduerſaires. 107.108

Luxe.

Quels ſont les effets du luxe, & en quoy il paroît vne grandeur de courage. 92. 137

Lyſimachus

Par qui expoſé à la fureur d'vn lyon. 152

S'il en fut plus humain eſtant depuis monté ſur le thrône. *là meſme.*

M

Macedoine.

MAcedoine quel Royaume, & d'où vient que l'on parle le langage de Macedoine parmy les Indiens & les Perſans. 354.355

Macrobes.

Pourquoy les Ethiopiens ont eſté ſurnommez Macrobes. 154

Magiſtrat.

Couſtume des Magiſtrats Romains de changer d'habit, ou de retourner leur robe, quand il eſtoit queſtion de condamner quelqu'vn à mort. 85

Magnanimité.

Quelle eſt la vraye magnanimité. 74. 75.139.140

Qu'il n'y en a point en vn homme colere. *là meſme.*

Combien la magnanimité eſt ſeante à tout le monde. 183

Magnifique.

Qui eſt celuy qui eſt veritablement magnifique. 202

Maiſon.

Comment eſtoient baſties les maiſons des Empereurs Romains. 400

Maiſtres.

Comment il faut ſuiure les preceptes des Maiſtres. 56.57

Si le Maiſtre a la ſouueraine puiſſance ſur ſes ſeruiteurs. 198.199

Mal-caduc.

Ceux qui ſont trauaillez du mal-caduc, comment reconnoiſſent leurs accez. 143.144

Maladie.

Combien triſte genre de remede de deuoir ſa ſanté à vne maladie. 81.82

Qu'il y a touſiours des ſignes qui precedent les maladies. 143

Quelle ſorte de Medecin il faut aux maladies de l'eſprit. 198

Maladies ſpirituelles comment ſe renforcent, & quels en ſont les remedes. 224.225.

Maſſe

De la terre comment demeure ſuſpenduë & immobile. 4

Marſeille.

Pourquoy quelques Grecs venus de la Phocide, ont habité la ville Marſeille. 356.357

Malheureux.

Quel ſembloit le plus malheureux à Demetrius. 9

Quel homme doit eſtre eſtimé malheureux. 13

Manie.

Quel eſt le plus grand chemin pour arriuer à la manie. 130

Marc-Antoine

Quel perſonnage & ce qu'il vid de plus grand que ſoy. 399

Marcellus

Quel perſonnage & à quoy deſtiné. 311

Pourquoy Marcellus fut plus heureux, lors qu'il obligea Brutus d'eſtimer ſon banniſſement, que quand il fit approuuer ſon Conſulat au peuple Romain. 359

Marcher.

Qu'il n'appartient qu'aux eſprits bas de vouloir touſiours marcher par des chemins aſſeurez. 21

Que la vertu ſe plaiſt à marcher ſur la pointe des rochers & des lieux plus dangereux. 21

Marcia.

Quelle eſtoit cette Dame à qui Seneque écrit ſa conſolation. 307.308

Mariniers

Comment s'accouſtument aux incommoditez de la mer. 16

Marius.

Combien furent deteſtées les armes de Marius. 94

Mars.

Quelle eſt la couleur de Mars. 410

Comment Marius fut tyranniſé par les ordres de Sylla. 152

Maux.

Pourquoy tant de maux arriuent aux gens de bien, puiſque le monde eſt conduit par la prouidence. 3. 4. *& ſuiu.*

Que les choſes que nous prenons pour des maux, ne ſont pas des maux. 8. *& ſuiu.*

Quels ſont les pires de tous les maux dont nous ſommes tourmentez. 58

Comment ils nous plaiſent & nous tourmentent. *là meſme.*

A combien de maux l'homme eſt ſuiet dés ſa naiſſance. 102

Comment l'on tombe dans de grands maux, pour éuiter les moindres. 107

Qu'il n'y faut point toucher tandis qu'ils ſont dans leur violence. 171

Qu'il y a des maux que l'on guerit en les trompant. 171

Quel eſt l'vnique remede des grands maux. 150

Si les choſes que l'on appelle ordinairement des maux, le ſont veritablement. 352

Mecenas.

Si ce perſonnage a eſté heureux. 11

Comparé à Regulus. 12

Méchants.

Pourquoy l'on void ordinairement les méchants dans la ioye & dans l'abondance. 5

Que l'eſprit des méchants leur ſuggere mille eſpeces de plaiſirs & de ſatisfactions, mais quelles. 35

Combien c'eſt vne grande marque de vertu de déplaire aux méchants. 51

Combien le méchant eſt nuiſible. 60

Comment il faut chaſſer les méchants, de la ſocieté humaine. 83. Pourquoy les méchants fleuriſſent, & les bons au contraire gemiſſent. 86

Méchancetez.

Combien le monde eſt remply de méchancetez. 100.101

Medecin.

Comment le Medecin ſe doit comporter enuers les infirmes. 74

TABLE

Ce que font les Medecins quand les remedes ne produiſent point d'effet. 189

Mediocrité.

Que la mediocrité vaut beaucoup mieux que les richeſſes. 233.234

Médiſants.

Quand c'eſt que les médiſants plaiſent. 45

Melancholiques.

Quels vices on doit craindre en ces perſonnes. 112

Melas

Fleuue en la Macedoine quels effets produit. 493

Menenius

Agrippa en quelle pauureté mourut. 365

Memphis

Comment à preſent appellée. 517

Menteur

Comment offence-t-elles autres perſonnes. 141

Mers.

Comment les mers ne groſſiſſent point par les fleuues qu'elles reçoiuent. 4

Quel eſt la nature de la mer. 497

Pourquoy l'on ne peut bonnement rendre raiſon de la purgation de la mer. *là meſme.*

Mépris.

Que ceux qui le croyent inſupportable, ſe trompent. 368

Meſſane

Par qui premierement priſe. 296

Meſſala

Quel, & d'où ainſi appellé. 296

Meteores

De combien de ſortes. 405

Si les meteores extraordinaires ſont des prognoſtics de l'auenir. 406

Comment ils s'engendrent. *là meſme.*

En quel lieu naiſſent les meteores, & pourquoy ils s'éuanoüiſſent. 411

Pourquoy ils ne paroiſſent point de iour, *là meſme.*

Ce qu'ils ſignifient, *là meſme*

Meteores ordinaires en l'air, en quel nombre, & quels. 444,445

Diuerſes opinions touchant leur nature, *là meſme.*

Diuerſes eſpeces de meteores de feu. 429

Pourquoy de diuerſes couleurs. 430

Metrodore.

Opinion de Metrodore touchant le tremblement de la terre, condamnée. 569.570

Miniſtres.

Combien il faut reuerer les Miniſtres Sacrez. 55

Mirmillon

Gladiateur de quoy ſe plaignoit. 13

Miroirs.

Vſage des miroirs combien vtile à ceux qui ſont tranſportez de la colere. 129. 130

Du bon vſage des miroirs. 433.434

Que ſans eux l'on ne verroit point d'eclipſes. *là meſme.*

Quel autre profit apporte leur inuention, & ce qu'on apprend en ſe mirant. 435

Miſerable.

Quelles gens on peut iuſtement appeller miſerables. 14

Si l'on peut appeller vn homme de bien miſerable, ou s'il le peut eſtre. 8.& 9

Miſere

Qui conduit à la vertu combien plus auantageuſe qu'vne trop grande felicité. 15

Miſericorde

En quoy differente de la clemence. 212. 213

Mithridate

Combien puiſſant, & quelle fut ſa fin. 242. 243

Mocqueurs.

Moyens d'oſter aux mocqueurs le ſuiet de toute mocquerie. 273.274

Moderation.

Combien il eſt aiſé d'apprendre la moderation. 144

Combien la moderation d'eſprit doit eſtre recommandable aux Grands. 177

En quoy conſiſte la veritable moderation. 187

Modeſtie.

Combien grande eſtoit la modeſtie des anciens. 435

Mœurs.

Comment les mœurs ſe communiquent. 140

Monarchie.

Quels ſont les nerfs d'vne Monarchie. 182. 183

Mondains.

Quelles ſont les ioyes des mondains 301.302

Monde.

Que le grand ouurage du monde ne ſubſiſte pas, ſans quelque puiſſance qui le conſerue. 3

Quelles sortes de choses sont au de là du monde. 63
Trois parties du monde habitées par les Anciens. 331
Des parties & de la matiere du monde. 439. 440. *& suiuantes.*
Quelle sera la fin du monde, au sentiment de l'autheur. 344.345
Combien le monde est caduc, & toutes les choses qu'il contient. 381
Comment la cause de tout le monde est egale. 471.472

Mort.

Quelle est la plus benigne, & la plus douce. 15
Raison pour exciter au mépris de la mort. 22
La plus facile de toutes les choses necessaires. *là mesme*
Que la mort est à toute-heure proche de nous. 23
Combien promptemẽt passe le moment de la mort. *là mesme.*
A quelles gens particulieremẽt la mort est vn bien. 85
Quel doit estre celuy qui a la puissance de vie & de mort. 90
Pourquoy quelques-vns ont eu recours à la mort. 225
Comment il se faut disposer à la mort. 240.241
Que les morts ne sont plus rien selon l'autheur, & qu'il ne sert donc de rien de les pleurer. 533.534
Si la mort est vn bien, ou vn mal. *là mesme.*
Que la nature n'a rien trouué de meilleur que la mort, pour le repos de l'homme, en quelque-temps qu'elle arriue. 334
Qu'elle est le seul remede des maux que l'on sent, & que l'on void en cette vie. *là mesme.*
Pour quelles raisons il ne faut point plaindre les morts. 389
Quel gain apporte la mort. 386
Comment il se peut faire que ceux que l'on appelle morts, viuent, & ceux que l'on croit viuants, soient morts. 390. 391
Si la mort aime le bien de ceux qu'elle fuit. *là mesme.*
Que tout le monde est condamné à la mort. 471.472
Que la mort est égale à toutes personnes. 554

Mourir.

Que personne ne peut mourir auant le temps. 336.337
Quel abus de ne songer à mourir, que quand l'on est sur le bord de sa fosse. 337

Mouuement.

Quel est le premier mouuement de la colere, & quel le second. 94
Combien differents l'vn de l'autre. *là mesme.*
Quels sont les mouuemens inuincibles & ineuitables. 94
De combien de sortes de mouuemens il y a. 96
Quels sont les plus sains mouuemens de l'ame. 128
Que les creatures celestes sont en perpetuel mouuement. 352.353

Multitude.

Ce que la multitude craind, & ce que la multitude desire. 17.18
Combien il est dangereux de suiure l'opinion de la multitude. 24.25.26

N.

Naissance.

NAissance de l'homme à combien de maux est suiete. 102

Naples

Comment affligée d'vn tremblement de terre.

Nations.

Quelles nations sont capables de commander & d'estre commandées. 108. 109

Natiuitez.

Si ceux qui deuinent sur les natiuitez, se peuuent tromper. 455. 456

Nature.

Si viure selon la nature est viure heureusement. 32
Comment nous deuons conseruer les auantages de la nature. *là mesme.*
Combien il est aisé de renoncer à la nature & luy rendre ses presents. 32
Quelles actions de grace nous deuons rendre à la nature. 46
Industrie de la nature, pour engendrer la curiosité en l'homme, & pour la contenter puis apres. 61. 62
Qu'elle oblige l'homme à l'action & à la contemplation tout ensemble. 62. 63
Pourquoy la nature nous a mis au monde. 62

TABLE

Pourquoy elle a formé l'homme droit. *là meſme.*
Pourquoy la teſte leuée. 62
Si la colere eſt vn mouuement qui ſoit ſelon la nature. 73
Quelles armes la nature nous a donné. 86
Combien il eſt difficile de changer de nature. 111
Comment il faut répondre à la nature. 240
Que rien n'eſt hors du pouuoir de la nature. 272
Pourquoy Ariſtote fait vn procez à la nature. 278.279
Que la vertu & la nature ſont les deux plus belles choſes de l'vniuers. 356
Que la nature n'a rien formé qui luy ſoit égal en grandeur & beauté. 357
Que la nature ſe contente de peu. 365
Que la nature ne donne rien, mais qu'elle preſte ſeulement. 391. 392
Quelle eſt la loy de la nature. 393
Conſtance d'vn pere en la mort de ſon fils. 393
Quels auantages apporte la connoiſſance de la nature. 476. 477
Que toutes choſes retiennent quelques marques du lieu de leur naiſſance. 490
Qu'il ſe fait beaucoup de choſes en nature, dont on ne peut ſçauoir la raiſon. 493. 494
Comment la nature court à bride abbatuë vers ſa ruine. 497

Naturels

Languiſſants de quoy compoſez. 20
Les plus facheux naturels & les plus indomtables comment ſe laiſſent gagner. 142
Combien il eſt neceſſaire de connoiſtre ſon naturel, pour s'y accõmoder parmy les affaires. 230. 231

Neceſſité.

Comment deuient volupté. 16

Nege.

En quelle partie de l'air ſe fait la nege. 526
Trois raiſons là-deſſus. 527
Autre raiſon de Democrite ſur le meſme point. *là meſme.*
Pourquoy la nege eſt molle, & comment elle ſe fait. 528
Inuectiue contre ceux qui acheptent la nege, & la conſeruent auec tant de ſoin, iuſques dans l'eſté. 528.529

Nerfs.

Quand c'eſt que nous iugeons que les nerfs ſont malades. 128

Nil.

Diſcours des cauſes de l'accroiſſement du Nil en eſté. 514.515
Que la ſterilité ou fertilité de l'Egypte en depend. 515
Quelle eſt ſa route. *là meſme.*
Quels ſont les Cataractes du Nil. 516
Premier accroiſſement du Nil. *là meſme.*
En quel lieu il s'eſtend auec liberté. 517
Combien la nature du Nil eſt differente de celle des autres riuieres. 517.518
Des ſept bouches du Nil & des monſtres qu'il produit. *là meſme.*

Nomentanus

Combien chargé de biens, & quel il eſtoit auec cela. 36

Nuages.

Comment ſe font les nuages. 4

Nuës.

Comment les nuës eſtans humides, ne laiſſent pas d'engendrer le feu. 451
Réponce à cette queſtion confirmée par ſimilitudes & exemples notables. 451. 452
S'il y a du feu dans les nuës. 445
En combien de façons les nuës ſe rompent, pour donner paſſage aux vents. 539

Numance

Combien difficile à vaincre. 80

O

Occuper.

Occuper que c'eſt, & quels ſont ceux que l'on tient occupez au monde. 291. 292

Ocean.

De l'empire de quel aſtre il depend, & comment il ſe hauſſe & ſe baiſſe. 4
Opinion & doutes de l'Autheur touchant l'Ocean. 491.492

Octauia

Pourquoy ne mit fin à ſes larmes, tout le temps de la vie. 311

Offencer.

De combien de ſortes de choſes on eſt offencé. 121

Opiniaſtreté

Combien ennemie du repos de l'ame. 245

Opinion.

De la multitude combien dégereuſe. 25

Or.

Qu'il ſe trouue auſſi bien dans les lieux

de debauche, que dans les temples. 17
Ce que l'on fait pour le rechercher. 167
Si l'or & l'argent doit estre deffendu aux Philosophes. 48. 49

Orateur.

D'où vient que le plus excellent orateur sent vn froid qui luy saisit les extremitez du corps, lors qu'il est prest d'haranguer. 96
Que l'orateur qui est en colere, est beaucoup meilleur & plus excellent. 109

Ordre.

Que l'ordre du mõde ne procede point du hazard. 3. 4

Orgueil

Comment nourrit la colere. 113

Orgueilleux

Comment offence les autres. 141

Ours.

Qu'est-ce qui irrite les Ours. 164

Outrage.

Quelle difference il y a entre l'outrage & l'iniure. 258. 259

Ouurage.

Quel ouurage est permanent où tous les autres sont perissables. 402. 403

Oyseau.

Quel est le principal instinct qui aide l'oyseau de proye. 109
Pourquoy & comment les oyseaux predisent l'auenir. 456

P

Paillardise.

Paillardise comment est vne grandeur de courage. 92
Quels sont les effets de la paillardise. 137

Pays.

Quel est le pays de l'homme. 357. 358
Si tout pays a de quoy nourrir ceux qui l'habitent. 365

Paix

Compagne inseparable de la vertu. 32. 33
Comment nous deuons nous donner la paix à nous-mesmes. 172. 173

Palleur.

Que la palleur n'est pas vne passion; mais seulement vne émotion. 95

Pardon.

Quelle est la plus belle espece de pardon. 115
Quelle difference il y a entre le pardon & la clemence. 215
Combien de fois celuy qui a refusé le pardon, a esté contraint de le demander. 127

Pardonner.

Qui sont ceux qui ont plus de difficulté à pardonner. 185

Parole

Pourquoy mise entre les maux de la nature. 166. 167
Combien les belles paroles plaisent aux Grands. 209
Que les paroles expriment d'elles-mesmes les sentimens de l'esprit. 210. 211

Parelies.

Quelles especes de Meteores, & quand ils se font. 427
Quels sont leurs presages, & quelles leurs qualitez. *là mesme.*
Comment se font les Parelies doubles. 428
Quels sont leurs presages. 428. 429

Parricide.

Qu'il y auoit moins de coulpables de ce crime, lors qu'il n'y auoit point de loix establies contre ce crime. 204
Quel étoit le supplice des Parricides. 205

Passions

Aussi mauuais soldats que Capitaines. 78
Si le Sage peut auoir de veritables passions, ou seulement des apparentes. 86
Qu'il y a quelques passions dõt on se peut mesme faire des armes, selon Aristote. 86
Ce que l'on doit appeller passion & en quoy consiste. 95
Quelle difference il y a entre passion & emotion. *là mesme.*
Comment les passions prennent naissance, comment elles croissent, comment elles s'éleuent. 96
Comment l'on obtient souuent par l'imitation des passions ce que des passions veritables n'eussent peu iamais obtenir. 109
Quelles armes ce sont que nos passions. 127
Comment on peut faire dépoüiller les autres de leurs passions. 132

Pastor

Cheualier Romain comment traitté par Caligula, auec son fils, & pourquoy. 125. 126
Quelle constance il fit paroistre en cette occasion. *là mesme.*

Patience.

Quel auãtage c'est que la patience. 106

Patrie.

En quoy les troubles de la patrie peuuẽt

TABLE

eſtre auãtageux à vn homme de bien. 228. 229

Quelles raiſons ont eu certains peuples de quitter leur patrie. 355

Paulinus.

Quel eſtoit ce Paulinus à qui noſtre Autheur écrit. 278

Paulus

Quel perſonnage parmy les Romains. 190

Combien affligé apres la victoire qu'il eut de Perſée 324

Pauureté.

Raiſon pour faire mépriſer la pauureté. 22

En quoy conſiſte toute la vertu que l'on peut faire voir dans la pauureté. 48

Pourquoy il ne faut point craindre la pauureté. 233. 234

Combien les pauures ont d'auantages par deſſus les riches. *là meſme.*

Ce qui rend la pauureté ſupportable. 364. 365

Quelle eſtoit la chambre du pauure, ou de la pauureté chez les Romains. 365. 366.

Exemple d'vne heureuſe & loüable pauureté. 435. 436

Pays.

Si tous pays ſont ſuiets aux tremblemens. 553. 554

Pecher.

Comment on a oſté aux hommes la honte de pecher. 55

Peres.

Combien l'amitié des peres eſt differente de celle des meres pour les enfans. 6

Quelles ſont les fonctions d'vn bon pere, & en quoy ſemblables à celle d'vn bon Prince. 196

Perils.

Conſolation contre les perils. 554

Perſée.

Combien puiſſant Roy, & par qui vaincu. 324

Peſte.

Que la peſte infecte indifferemment les plus foibles & les plus robuſtes. 136

Petreius.

Illuſtre & glorieuſe conuention de Petreius & de Iuba. 8

Peuple

Combien contraire à la raiſon. 25

Combien tous les peuples ſont ſuiets à la colere. 132

Qui ſont les peuples qui ont autresfois changé leurs premieres demeures, & en quel nombre. 353. 354

Phalaris.

S'il eſtoit en colere, lors qu'il faiſoit maſſacrer des hommes. 97

De quelle ſorte il exerçoit ſes cruautez. 212

Phaſe.

Ce qui empeſche le Phaſe de s'enfler en eſté. 519

Philippes

Pere d'Alexandre par quelle vertu particulierement conſiderable. 157

Philoſophes.

Quelle difference il y a entre le Philoſophe & le Sage. 51

Combien les Philoſophes ont de croix, & quelles. 45

Qu'ils ne font pas tout ce qu'ils diſent, & que pourtant ils font beaucoup. *là meſme.*

Pourquoy les Philoſophes enſeignent le mépris des choſes qu'ils poſſedent. 47

Philoſophie.

Quels ſont les effets de la Philoſophie. 299. 300

Combien elle hait la flatterie. 300

Quelle difference il y a entre la Philoſophie & les autres ſciences. 404. 405

En combien de parties ſe diuiſe la Philoſophie. *Pieté.* 437. 438

Quels doiuent eſtre les effets ordinaires de la pieté. 81

Piſiſtrate

Tyran d'Athenes pourquoy ne ſe voulut point fâcher contre vn yurongne qui le reprenoit de ſa cruauté. 144. 145

Cn. Piſon

Quel perſonnage. 88

Extrauagance de ſa colere. 88. 89

Pithies

Quelles eſpeces de meteores. 429. 431

Pitié.

Ce que c'eſt que la pitié, ſelon l'Autheur. 215

Pituiteux.

Quels vices on doit craindre en ces perſonnes. 112

Plaiſir.

Si les vicieux trouuent du plaiſir dans le vice. 32

Que l'on ne peut viure auec plaiſir, ſi l'on ne vit vertueuſement. 35

Que les plaiſirs des vicieux ne ſont pas de vrays plaiſirs. 36. 37

Plancus

Combien grand maiſtre en l'art de flaterie.

DES MATIERES.

Plantes.

Comment des plantes ſi prodigieuſes naiſſent des moindres ſemences. 4

Platon.

Ce que les méchants reprochoient autresfois à Platon. 44

Quel reproche l'on peut faire à Platon. 56

Remarque de Platon touchant le Sage. 90

Son opinion touchant le vin. 112

Eſcoliers de Platon quels. 114

Retenuë de Platon ſe ſentant en colere. 146

Combien Platon auoit de ſeruiteurs. 365

Pleurer.

Quelle folie c'eſt de pleurer les defunts. 332. 333

Que l'on manqueroit pluſtoſt de larmes en ce monde, que de ſuiet de pleurer. 384. 385

Que le cours de la vie ne ſe peut paſſer qu'en pleurant. 385

Que ceux que nous pleurons ne nous en ſçauent point de gré, s'ils ſont bons, & ne le meritent pas, s'ils ſont méchants. *là meſme.*

Pluyes.

Comment arriuent les pluyes. 4

Si les riuieres ſont entretenuës par l'eau de la pluye. 479

Quelle difference entre les pluyes d'Hyuer & les pluyes d'Eſté. 524

Pollion

Comment vécut auec Ceſar & auec Timagenes. 158

Polylbe

Quel, & comment flatté par l'autheur. 381. 382

Pompée.

Combien puiſſant, & quelle fut ſa fin. 242. 249

Quelle eſtoit ſa renommée. 296

Comment trompé par les Egyptiens, *là meſme.*

Combien Pompée euſt eſté heureux, s'il euſt moins vécu. 335. 336

Combien la fortune fut cruelle aux Pompées. 398

Pompeies

Ville où ſituée & comment abyſmée. 550

Poiſſons.

Quelle eſtoit la delicateſſe des anciens Romains principalement en poiſſons. 489

Poſidonius

Opinion de Poſidonius touchant le tonnerre. 467. 468

Pouſſolle.

Comment le ſable de Pouſſolle deuient pierre. 490

Poutres.

Comment ſe font les Meteores ainſi appellez. 410. 431

Pouuoir.

Quel eſt le pouuoir des Princes & comment ils en deuoient vſer. 178

Preceptes.

Quels preceptes nous deuons ſuiure & comment. 56. 57

Precepteurs

Quels precepteurs il faut bailler aux enfans. 113

Preſter

Que c'eſt chez les Grecs. 540

Preſtres.

Combien il faut reuerer les Preſtres. 55

Prexaſpe

L'vn des familiers de Cambiſe combien lachement ſouffrit la mort de ſon fils. 148

Prince.

Quels diſcours vn Prince ſe doit tenir à ſoy meſme. 177. 178

Que l'amour du peuple enuers ſon Prince eſt vn grand ſigne de ſon bon naturel, *là meſme.*

Qu'il ne faut pas s'étonner ſi le Prince eſt plus aimé que les parens. 182. 183

Combien la clemence eſt neceſſaire aux Princes. *là meſme*

Que la clemence rend les Princes ſemblables aux Dieux. 184

Qu'il doit faire meſme traittement à ſes Suiets qu'il deſire receuoir des Dieux. 185

Combien les crieries & les violences ſont meſſeantes au Prince. 186

Combien ſoigneuſement ils doiuent prendre garde à leurs comportemens. 186

Neceſſité commune aux Princes & aux Dieux. *là meſme.*

Que l'on ne conſidere pas en eux ce qu'ils ſont ; mais ce qu'ils peuuent faire. 187

Comment il faut porter le Prince à la debonnaireté. 188

Quelles ſont les fonctions d'vn veritable Prince. 193

Comparé au bon pere, *là meſme.*

Quel eſt le veritable tiltre d'vn Prince Souuerain. 196

Quel doit eſtre le commandement du Prince ſur ſes Suiets. 197. 198

TABLE

Si le Prince a la ſouueraine puiſſance ſur ſes Suiets. 198.199.
Quelle eſt la vertu la plus ſignalée des Princes. 199
Quelle eſt la plus ſeure Citadelle des Princes. 201
Que les bons Princes ſont veus de leurs Suiets auſſi volontiers qu'ils verroient les Dieux, s'ils deſcendoient en terre. *là meſme.*
Combien il y a ordinairement d'occaſions qui obligent vn Prince à la vangeance. 202
Comment vn Prince ſe doit comporter en la vangeance des iniures. *là meſme.*
Combien vn Prince doit mépriſer la vangeance. 202.203
Comment il doit vſer de ſa haute puiſſance, *là meſme.*
D'où il doit tirer des occaſions de faire éclater ſa gloire, *là meſme.*
Combien les punitions frequentes apportent de honte à vn Prince. 205
Inuectiue contre la cruauté du plus grand Prince qui fut iamais. 205.206
Que les alliez & les Suiets d'vn Prince clement ſe reſſentent ordinairement de ſa debonnaireté. *là meſme.*

Priam

Comment ſe gouuerna enuers Achille le meurtrier de ſon fils. 126

Priſon

Par qui honorée. 56

Prodigalité.

Quelles ſont les inuentions de la prodigalité. 528.529
Et quels ſont les maux qui en prouiennent. *Profit.* 530
Comment ſe peut connoiſtre le profit & le progrez que l'on a fait dans les belles connoiſſances. 64

Promptitude.

Quelle promptitude eſt aymable. 127. 128 *Proſperitez*
Comment les proſperitez continuelles rendent l'homme miſerable. 12.13
De quelles ſortes de gens les proſperitez ſont le partage. 13
Combien la proſperité d'autruy nuit à noſtre bon-heur. 164.165

Prouidence.

Quel eſt l'ordre de la prouidence. 357

Ptolomée

Roy d'Egypte pourquoy hay d'vn chacun. 95
Combien puiſſant, & quelle fut ſa fin. 242.243

Public

Combien plus conſiderable que le particulier. 183
Quand c'eſt qu'il faut ſe retirer du public. 226

Pudicité.

Que la pudicité eſt touſiours en paix. 106 *Puiſſance.*
Gloire deteſtable, mais ordinaire aux grandes puiſſances quelle. 178
Comment ſe doit exercer la puiſſance. 195 *Puluillus*
Pontife combien conſtant en la mort de ſon fils. 324

Punitions.

Quand c'eſt que les punitions ſont neceſſaires. 73
Pourquoy les punitions ne ſe doiuent pas faire de nuit. 153.154
Ce que ſont les punitions trop frequentes. 187.188

Pyrrhus

Grand-Maiſtre des combats Gymniques, & ce qu'il auoit accouſtumé de recommander aux Luicteurs. 107

Pythagore.

Comment Pythagore adouciſſoit les paſſions de l'eſprit. 142

Pyrenées.

Pourquoy les Allemans paſſerent les Monts Pyrenées. 354.355

Q

Qualitez.

QValitez combien ont de pouuoir. 110
Que le lieu où l'on eſt aſſis, n'adiouſte, ny n'oſte rien à la qualité de l'homme. 170.171
Que plus l'on eſt éleué en qualité, plus l'on doit conſeruer ſa reputation, & fuïr le blâme d'vne foibleſſe de courage. 386

Quereles.

Combien nous deuons eſtre ſoigneux d'éuiter les quereles. 127
Prouerbe: faire querele auec vn homme las. 143
Combien ſoigneuſement il faut fuir les quereles. 276.277

Quereleur

Comment offence les autres. 141

Queſtions

Naturelles de Seneque pourquoy commencées par la connoiſſance des Meteores. 404

Quintus
Conſul retourne à ſa charruë apres le conſulat. 302

R

Raiſon.
RAiſon combien auantageuſe à l'homme. 33
Combien de temps la raiſon a de la force & de la puiſſance. 75
Combien ſeroit extrauagant celuy qui enuoyeroit la raiſon demander du ſecours à la colere. 87
Les auantages de la raiſon. 88
Rapports
Combien il faut prendre garde de ne croire pas legerement aux rapports. 114
Receptes.
Combien profitent les receptes, meſme quelquesfois par la ſeule odeur & le toucher. 227.228
Refus.
Combien fâcheux à vn grand courage. 140
Regne
Deſcription d'vn regne cruel. 186
Regulus.
Si la fortune luy a eſté contraire. 11
Quelle fut ſa fin & comment il deuint immortel en vn moment. 249
Relaſche.
Combien il eſt neceſſaire de donner quelquesfois du relaſche à l'eſprit. 248.249
Remedes.
Quand c'eſt que les remedes font leur effet. 171
Repas.
Quelle doit eſtre la fin & quel le but de nos repas. 46
Repentir
Comment commande chez nous. 58
Repos
Comment doit eſtre recherché. 60
Quel doit eſtre le repos du Sage, 65
Qu'il n'y a rien de plus doux que le repos de l'eſprit. 106
Qui ſont ceux qui deteſtent leur repos. 223.224
Combien il eſt difficile à vn homme d'affaires de trouuer du repos. 224.225
Aduis de Democrite à ceux qui cherchent le repos de l'eſprit. 243.244
Comment des deſordres & fautes d'autruy l'on reconnoiſt la felicité de ſon repos. 270
Que le repos eſt ſi deſirable que les plus grands du monde le loüent. 281
Que Ceſar meſme ſoulageoit les inquietudes par l'eſperance du repos. 282.283
Qui ſont ceux qui n'ont pas le repos de l'eſprit. 292.293.
Reproches.
Quelles reproches on peut faire meſme aux gens de bien. 43.44
Republique.
Si le Sage doit embraſſer le gouuernement de la Republique. 59.60
Deux ſortes de Republique vne grande & vniuerſelle, & l'autre moindre & particuliere. 60
Qui ſont ceux qui trauaillent pour l'vne des deux, ou pour toutes les deux enſemble. 60.61
Comment nous pouuons ſeruir la grande Republique. 61
En quelle Republique doit aller le Sage. 65.66
Forme de Republique à quoy il ne manque rien pour ioüir d'vne liberté entiere. 179
Quelle eſt l'ame de la Republique & quel eſt ſon corps. 183
Quelle Republique c'eſt qui eſt commune aux Dieux & aux hommes. 330
Reputation.
Quel eſtat il faut faire de la reputation. 46
Quels ſont ceux qui doiuent auoir plus de ſoin de leur reputation. 186
Combien miſerables ſont ceux qui diminuent leurs iours pour faire croiſtre leur reputation. 304.305
Rhein
Et Rhône pourquoy ne s'enflent point en Eſté. 519
Rhinocolure
Pays de Perſe d'où ainſi appellé. 154
Riches.
Quel eſt l'interieur des Riches. 22
Quel eſt l'homme veritablement riche. 49
A quelles conditions le Sage peut eſtre riche. *là meſme*
Comment ſe doiuent comporter les riches parmy leurs biens. 53
Quelle difference il y a entre vn Sage & vn riche fol. 53.54
Comment le riche offenſe les autres. 141
Pourquoy ſont pauures la pluſpart de l'année & inconſtans en leur maniere de viure. 366

TABLE

Richeſſes.

Que les Richeſſes ne ſont pas vn bien. 17.18

En quoy conſiſtent les Richeſſes des gens de bien. 22

Comment il faut mépriſer les richeſſes. 46

De quoy peuuent ſeruir les Richeſſes à vn homme vertueux. 48

Comment les richeſſes ſont conſiderées des Sages & comment des eſprits vulgaires. 48

Quelle place elles ont chez les vns & les autres. 48.49

Si les richeſſes ſont bonnes, ou au contraire, ſi elles ne doiuent point eſtre miſes parmy les biens. 51.52

Pourquoy particulierement il faut mépriſer les richeſſes. 233.234

Combien les Richeſſes ſont pernicieuſes à l'ame. 363

Rire.

S'il vaut mieux rire que pleurer les miſeres & les viciſſitudes de la vie humaine. 247.248

Riuages

Comment ſe découurent & ſe font voir à ſec, lors que la mer ſe retire. 4

Riuieres.

Si les riuieres ſont entretenuës par l'eau de la pluye. 479

Pourquoy les riuieres tariſſent, puis que leurs cauſes ſont permanentes. 482

Quelles ſont les vrayes cauſes des riuieres. 483 484

De l'accroiſſement & de la diminution de quelques riuieres. 486.487

Pourquoy quelques riuieres groſſiſſent en Eſté. 495

Roys.

Quelle eſt la vertu la plus glorieuſe aux Roys. 181

Quand c'eſt que leur grandeur eſt la plus ſtable. 181.182

Belle comparaiſon de la colere d'vn Roy auec vn foudre. 187

Si c'eſt faire vne iniure aux Rois de leur empeſcher la liberté de parler. 187

Difference entre vn Roy & vn tyran. 192.193

Rougeur

Quelle ſorte de mouuement, quand & comment ſe fait. 94

Roux.

Pourquoy ceux qui ont le poil roux & le viſage rouge, ſont plus prompts à la colere. 111

Royaume.

Dans quel Royaume nous ſommes nez. 42

Rutilia

Combien ayma ſon fils Cotta. 371

Rutilius.

En quelle eſtime doit eſtre ce perſonnage. 10

Comment vécut. 249

S

Sable.

SAble de pouſſolle comment deuient pierre. 490

Sacré.

Qu'il n'y a rien de ſi ſacré que la fortune ne touche. 400

Sacrilegue.

Comment celuy qui blaſme les Sages, eſt ſacrilegue. 56.57

Sage.

Quel eſt celuy qui doit eſtre appellé Sage. 35

Quelles ſont les voluptez des Sages. 37

Comment le Sage ſe gouuerne enuers la fortune. 48

Comment & où il reçoit ſes preſens, *là meſme.*

A quelles conditions le Sage peut poſſeder les richeſſes. 49

Quelle difference il y a entre le Sage & le Philoſophe. 53

Quelles vertus il doit mieux aimer, *là meſme.*

Quel auantage il y a de ſe retirer chez les Sages. 57.58

Si le Sage ſe doit approcher du gouuernement de la Republique. 59.60

Que par les loix de Chryſippe il eſt permis au Sage de viure en repos. 65

Si l'homme Sage doit haïr ceux qu'il void faillir. 83

Si le Sage peut auoir quelques paſſions, ou s'il en a ſeulement les apparences. 86

Pourquoy le Sage punit quelquesfois. 90

Si le Sage ſe doit mettre en colere contre les vices. 98.99

Combien indigne de voir la paſſion du Sage dependre de la malice d'autruy. *là meſme.*

Qui empeſche que le Sage ne ſe mette en colere. 102.103

Comment il taſche de corriger les pecheurs. *là meſme.*
Si le ſage doit ſe faire craindre. 103.104
Que perſonne ne naiſt ſage, mais deuient tel. *là meſme.*
Comment le ſage fera tout ce qu'il doit faire. 105.106
Quelle ſage doit eſtre en l'execution de ſes entrepriſes. 110
Si l'homme ſage eſt capable de compaſſion. 214
Quel eſt le deuoir de l'homme ſage en la conuerſation ciuile. 214. 215
Que le ſage ne peut receuoir iniure. 255. 256. *& ſuiuant.*
Que ſa condition eſt telle, qu'aucun outrage ne luy peut donner d'atteinte. *là meſme.*
Deſcription plus particuliere des auantages du ſage. 257.258
Que les fleches des violents ſe perdent contre luy, comme ſi elles eſtoient tirées contre le Ciel. *là meſme.*
Que le ſage s'offẽce meſme de l'opinion de la douleur. 258. 259
Qu'il ne peut rien perdre. 259.260
Qu'il ne tient de la fortune & ſe contente de ſa vertu. *là meſme.*
Qu'il ne peut faire aucune perte. 260. 261
S'il ſe peut trouuer vn ſage tel que l'Autheur le decrit. 291.262
Combien le ſage eſt ſemblable à Dieu. 263.264
Que le ſage ne manque de rien, & que le méchant n'a rien qui le puiſſe incommoder. 264
Qu'il eſt ſeul capable de conſeil & n'eſt point ſuiet aux choſes fortuites. 265
Ne ſent point de trouble en ſon ame. 266
Comment il retient ſes paſſions. *là meſme & ſuiuant.*
Qu'il ne s'offence point du mépris. 266. 267
Qu'il eſt touché, mais iamais abbatu de douleur. 267
Raiſons pourquoy le Sage ne s'offence point des inſolences des méchants. 269
Quel eſt le deuoir du Sage, quand on l'a outragé de fait. 270.271
Que le Sage conduit ſes actions autrement que le vulgaire. 271
Prerogatiues du Sage pardeſſus le reſte des hommes. 299.300
Que le Sage ne peut eſtre miſerable, & pourquoy. 350

Sageſſe.

En quoy conſiſte la veritable ſageſſe. 27
Quelle difference il y a entre celuy qui aime la ſageſſe, & celuy qui eſt déia en poſſeſſion de cette richeſſe. 51
Comment parle celuy qui a la ſageſſe en partage. 54
Ce qui empeſche l'acquiſition d'vne veritable ſageſſe. 222
Ceux qui meurent auec vne ſageſſe plus auancée, combien plus loüable. 340. 341

Salut.

Quel eſt l'ouurage du ſalut d'autruy. 184

Sang.

Que celuy qui aura répandu le ſang d'autruy, trouuera qui répandra le ſien. 297

Sangliers.

Ce que font ces animaux, quand ils ſe mettent en colere. 68

Sceuole.

En quelle eſtime il doit eſtre. 18

Science.

Qu'il n'y a point de plus belle ſcience que de ſçauoir bien & vertueuſement viure. 289. 290

Scipions.

Comment ſe gouuernerent l'vn à Carthage, & l'autre à Numance. 80

Seruilius.

Lac de Seruilius quel à Rome. 10. 11
De quel argent furent mariées les filles de l'vn des Scipions. 366

Scythes

Pourquoy plus ſuiets à la colere que les autres nations. 108

Scythie.

D'où vient que la Scythie monſtre des villes de l'Achaïe. 354.355

Secouſſe.

Quel tremblement de terre nous appellons ſecouſſe. 572

Seianus

Combien puiſſant & quelle fut ſa fin. 242

Seneque.

Si Seneque a abandonné le party des Stoïciens. 58 59

Sens.

Quand c'eſt que l'on n'a pas le bon ſens. 30

Serpens.

Ce que font les ſerpens que l'on irrite. 68

TABLE

Seruilies

Quels perſonnages chez les Romains. 190

Seruitude.

Quelle eſt la plus cruelle ſeruitude où l'eſprit puiſſe tomber. 40

Combien la ſeruitude diminuë le courage. 112

Quelle ſeruitude la grandeur meſme ne peut euiter. 186.187

Seuerité

D'vn Prince punie par le peuple. 196

Sextus Papirius

Quel perſonnage, & comment traitté par Ceſar. 153

Smindirides

Entre les Sybarites ſe plaignoit de voir trauailler vn homme, pour ce que ſon trauail le laſſoit. 116

Et d'vne roſe repliée. *là meſme.*

Societé.

Comment s'entretient la ſocieté humaine. 73

Socrate.

S'il a eſté maltraité des Dieux. 12

Quel mépris ce Philoſophe faiſoit de tous les biens de fortune. 52. 54

Combien il a honoré la priſon. 56. 365

En quel temps remit le chaſtimēt de ſon ſeruiteur. 84

Quel Philoſophe. 98

Patience de Socrate, & ce qu'il dit, ayant receu vn ſoufflet. 144

Comment ſe declaroit contre Socrate, & s'oppoſoit à ſoy-meſme. 147

Pourquoy la Republique d'Athenes le fit mourir. 230. 249

Comment Socrates ſupporta toutes les mocqueries que l'on luy fit dans les Comedies. 276

Soldat.

Comment le ſoldat deuient plus adroit. 16

D'où vient que quelquesfois les genoux tremblent aux meilleurs ſoldats. 95

Soleil.

Moyens de voir aiſément l'Eclipſe du Soleil. 427

Quand ſe fait l'Eclipſe entiere. 428

Solitude.

Quels biens apporte la ſolitude. 57

Combien la ſolitude apporte de commoditez. 226

Ce qu'il faut éuiter dans la ſolitude. 227

Quels ſont les effets de la ſolitude. 249

Combien plus auantageuſe que le tracas des affaires. 302.303

Solon.

Si Solon s'eſt quelquesfois abandonné au vin. 252

Souffrir.

Iuſqu'où l'on peut aller en ſouffrant, & ce que peut l'habitude de ſouffrir. 16

Soupçons.

Combien ſoigneuſement il faut reietter les ſoupçons. 115. 116

Sources.

Comment les ſources d'eau chaude ſortent du ſein des riuieres les plus froides. 4

Souſpirs.

Si les ſouſpirs ſont touſiours ſignes d'vne paſſion, ou ſeulement d'vne emotion. 95

Stilpon

Pourtraict d'vn homme vertueux. 260

Stoïciens.

Opinion des Stoïciens touchant le createur. 19

Paradoxe des Stoïciens touchant la neceſſité du deſtin, leſquels attachent la premiere cauſe qui eſt Dieu, aux cauſes ſecondes. 20.21

Autre Paradoxe touchant le pouuoir qu'ils donnent à l'homme de ſortir de ce monde, auant ſon heure, & par des moyens illegitimes. 21.22

Si Seneque abandonnoit les Stoïciens, & ſi ſa methode leur pouuoit déplaire. 58.59

Par quel chemin les Stoïciens nous enuoyent à la tranquillité. 59. 60

Opinion des Stoïciens touchant la colere. 110

Quelle eſtoit la ſecte des Philoſophes Stoïques. 213

Quelle eſtoit l'auſterité des anciēs Stoïciens. 221

Que l'auſterité de la vie Stoïque n'eſt point ſi extraordinaire qu'elle doiue détourner perſonne de la ſuiure. 254 255

Que les Stoïciens ont eu plus d'apparence que d'effet, & qu'ils ont ſenti les incommoditez de la vie, auſſi bien que les autres hommes. 256

Qu'ils ne reconnoiſſoient point pour iniure ce que les autres appelloient de ce nom-là. 272. 273. 274

Opinion des Stoïciens touchant les cauſes de l'embraſement de l'air. 447

Leur opinion touchant le deſtin. 458

En quoy conformes aux Toſcans. *là meſme & ſuiuant.*
Opinion des Stoïciens touchant Iupiter. 464
Opinion des Stoïciens touchant l'Eau. 484
Que les Stoïciens ignorans du deluge qui auoit deſia paſſé, en attendoient touſiours vn autre. 501
Opinion des Stoïciens touchant la grele. 524

Subiets.

Que l'amour & la bien-veillance des Subiets eſt la plus erme citadelle des Princes. 201
Que les ſuiets voyent vn bon Prince auſſi volontiers qu'ils verroiēt les Dieux, s'ils deſcendoient en terre. *là meſme & ſuiuant.*
Miſerable condition des Suiets ſous vn tyran. 246

Sublime.

Combien il y a de difference entre l'eſprit ſublime & le ſuperbe. 90

Superſtition.

Combien ſoigneuſement il faut fuir la ſuperſtition. 56. 57

Supplice.

Quel eſtoit le ſupplice des parricides. 204
Que la rareté des ſupplices témoigne l'innocence. 205
Que les ſupplices n'aſſeurēt pas touſiours les gents de bien. *là meſme.*

Supporter.

Raiſon pour exciter à ſupporter toutes choſes courageuſement. 19

Surmulet

Combien excellent poiſſon. 488
Combien c'eſt vn agreable ſpectacle de le voir mourir. *là meſme.*

Sylla.

S'il doit eſtre eſtimé heureux. 11
Parole furieuſe & abominable de Sylla. 91
Exemple particulier des cruautez de Sylla. 127
Comment Sylla fit traitter Marius. 152
Combien Sylla parut égal à ſoy-meſme en la mort de ſon fils. 323.324

Syriens

Quels en gùerre, ſelon l'Autheur. 79

Syrtes.

Que deuiennent ceux qui ſe rencōtrent dans les Syrtes. 39

T

Tarente.

TArente, quelle ville, & combien ſon port eſt commode en tout temps. 225

Taureaux.

Ce qu'ils font quand ils ſe mettent en colere. 68
Qu'eſt ce qui met en colere les Taureaux. 164

Teleſphore

Rhodien amy de Lyſimachus comment traitté par ce Prince. 152

Temperance.

Combien cette vertu apporte de repos à l'eſprit. 75.76

Temps.

Que celuy qui eſt né pour rechercher toutes choſes, a bien peu de temps. 63
Combien pretieux & ſa perte fâcheuſe. 172. 173
Que toutes choſes attendent leur prix & leur valeur du temps. 218
Comment il faut ménager le temps. 286. 287
Que ceux qui ſe ioüent du temps, s'y trouuent enfin trompez. 288.289
Que le temps s'échappe meſme à ceux qui ſont les plus occupez. 289. 290
Quel ſera le dernier temps, au ſentiment de l'autheur. 344. 345

Tentire

Ville d'Egypte ſituée dans vne Iſle de meſme nom. 518

Terentia

Femme de Mecenas, quelle. 12

Terre.

Que la terre eſt vne partie neceſſaire de l'vniuers. 440
Du voiſinage de l'air & de la terre. *là meſme & ſuiu.*
Si les eaux qui ſortent de la terre, retournent dans la terre. 479
Comparaiſon de la terre auec les corps humains. 484.485
Si la terre peut eſtre entierement ſubmergée par les pluyes. 501
Si la terre eſt cauſe elle meſme de ſon tremblement. 562
Si la terre tourne, le Ciel demeurant immobile, ou ſi le contraire arriue. 585. 586

TABLE

Thales

De quelle opinion touchant l'eau. 484

Theatre.

Comment le Theatre rend les vices recommandables. 57

Theodore

Philoſophe, quelle réponſe fit au tyran qui le menaçoit. 245

Theodote.

Pourquoy eſt hay d'vn chacun cét Egyptien. 95

Theophraſte

Quel perſonnage, & de quelle opinion touchant la vertu. 81

De quelle opinion touchant les fontaines. 482.483

Opinion de Theophraſte touchãt le Nil. 518

Opinion de Theophraſte touchant le tremblement de la terre. 562.563

Teutons.

Qui fut cauſe du grand carnage de Cimbres & de Teutons qui s'eſtoient iettez ſur les Alpes. 79

Threſors.

Que les plus pretieux ne ſont pas capables de troubler la tranquillité du Sage. 166. 167

Tibere

Comment regarda la mort de ſon fils, & de celuy qu'il auoit adopté. 323

Tibre.

Quelle eſt l'eau du Tibre, ſelon quelques-vns. 491

Timagenes

Comment traitté d'Auguſte, apres ſes mediſances. 158

Timide.

Quelle difference il y a entre celuy qui craind, & celuy qui eſt naturellement timide. 72

Tite-liue.

Penſée de Tite-liue rebuttée de l'Autheur. 91

Tombeau.

Que le tombeau n'enferme que la plus petite partie de l'homme. 341.342

Tomber.

Pourquoy nous voyons tomber tant de monde. 25

Tonnerres.

Comment ſe font les Tonnerres ſelon Ariſtote. 410

Où ſe font les tonnerres, & de quoy. 445

Comment ſe font les tonnerres ſelon d'autres. 447.448

Diuerſes opinions ſur ce ſuiet. *là meſme & ſuiuant.*

Des diuerſes ſortes de tonnerres. 452

Merueilleux effets des tonnerres. 452. 453

Pourquoy les nuës heurtent les montagnes ſans tonnerres. 453

Comment l'air eſt propre à former les tonnerres. 454

Ce que c'eſt que nous appellons tonnerre. 467

Definition veritable du tonnerre. 468

Comment il ſe fait. *là meſme.*

Torches.

Comment ſe font les meteores ainſi appellez. 410

Toſcans

Quels, & quelle eſt leur opinion touchant les foudres. 455. 456

En quoy differents des Stoïques. 456

Opinion des Toſcans touchant Iupiter. 464

Diuiſion des foudres ſelon les Toſcans. 464

Raiſons qui refutent cette opinion. *là meſme.*

Tourbillon.

Quel eſt le cours du tourbillon, & comment il s'engendre. 590. 591

Que le tourbillon de l'air ne peut cauſer l'inflammation des Cometes. 591

Tranquille.

Qui eſt celuy qui eſt proprement tranquille. 295

Tranquillité.

Par quelles voyes les Stoïciẽs & les Epicuriens nous enuoyent à la tranquillité. 59. 60

Moyen que nous donne Democrite, pour trouuer la tranquillité. 138

Ce qui peut conſeruer la tranquillité. 153.

Ce qui doit aſſeurer noſtre tranquillité. 160. 161

Que qui ne retient ſa cholere, ne peut ioüir d'aucune tranquillité. 168. 169

Quelle eſt la vraye tranquillité. 221

Le moyen de paruenir à cette tranquillité. 222

A quelles marques on peut reconnoiſtre cette tranquillité, lors que l'on y eſt paruenu. 222. 223

Image de la tranquillité au milieu de la tempeſte. 247

Trauail.

Quelles gens le trauail appelle. 18. A qui nous deuõs conſacrer noſtre trauail. 58

Qu'il

DES MATIERES.

Qu'il n'y a point d'âge en la vie, exempt de trauail. 58
Admirables effets du trauail. 105
Combien le trauail assidu est nuisible à l'esprit. 248.249

Trauerses.

Comment vne ame peut trouuer du soulagement parmy les plus grandes trauerses. 237.238
Comment il faut supporter les trauerses. 400

Tremblemens.

Comment se font les tremblemens de terre. 4
Pourquoy la question du tremblement de terre est mélée dans la Philosophie. 438
Comment il se fait. *là mesme.*
Differents effets des tremblemens de terre. 550.551
Combien ils sont effroyables & que l'on n'y peut donner reemde. 551
Comparaison de ces accidens auec les autres ruines. 552
Comment se font & leurs causes. 556.557
Diuerses opinions des causes du tremblement de terre. 562.563. *& suiu.*
Examen de l'opinion de ceux qui croyent que le tremblement de terre se fait par tous les elements, ou par vne grande partie. 570
Opinion de l'autheur & d'Aristote sur le mesme suiet. 571
Du tremblement de terre par secousse. 572
Si le tremblement se fait sous terre ou sur la terre. 574
Effets qui suiuent les tremblemens. 577.578
Autres effets des tremblemens de terre. 578.579
Raisons de certains effets causez par le tremblement qui arriua dans la Campanie. 579.580
Qu'apres les grands tremblemens ceux qui suiuent, sont moins violens. 580
Instruction sur le suiet des tremblemens. 580.581. *& suiu.*

Tristesse.

Si le ressentiment que nous auons de la perte de nostre ennemy, doit estre appellé tristesse. 95

Tullius

Cimber Pompeïen ennemy de Cesar, & l'vn de ses meurtriers. 165

Turannius

Quel personnage & combien soigneux de sa reputation. 305.306

Tygre

Comment se perd soubs la terre. 561

Tyran.

Difference entre vn tyran & vn Roy. 192.193
Quels dangers courent les tyrans. 193.194
Quelle inquietude suit ordinairement les tyrans. 194.195
Vray pourtraict des tyrans, *là mesme.*
Pourquoy les tyrans sont encore comparez aux serpens. 206

Tyriens

Pourquoy se rencontrent en Affrique. 355

V

Vagues.

VAgues comment definies. 533

Valerius

Coruinus le premier qui prit Messane. 296

Vengeance.

Que la vengeance n'est point naturelle à l'homme. 74.75
Qu'elle offence tout le monde, *là mesme.*
Combien il est auantageux de differer sa vengeance. 114.115
Que ce mot de vangeance est vne parole inhumaine. 124
Obiection de ceux qui disent qu'il y a du plaisir en la vangeance refutée. 124.125
Comment il en faut vser. 125
Combien elle est desauantageuse. 160.161
Quels sont ordinairement les effets de la vangeance. 202

Vanité.

D'où vient la vanité, & ce qu'elle produit. 113
Quelle estoit la vanité de l'autheur, selon sa propre confession. 218.219
Exemple d'vne ambitieuse & cruelle vanité. 296.297
Naïue description de la vanité humaine. 407

Vapeurs.

D'où prouiennent les vapeurs, selon Aristote. 410
Si les vapeurs sont les seules causes des vents. 533

TABLE

Vatinius

Nay pour se faire mocquer, se moquoit plaisamment des autres. 273. 274. 275

Vedius

Pollion combien seuere en sa colere. 172

Comment puny par Cesar. 173

Pourquoy haï de tout le monde aussi bien que de ses esclaues. 299

Velleius

Combien grand maistre en l'art de flaterie. 510

A quelles sortes de gens la vangeance est plus permise. 186

Venins.

Que la terre enferme plusieurs venins. 578

Ventre.

Que le ventre n'a point d'aureilles, comment se doit entendre. 303

Vent.

Quelle est la definition du vent. 532

Presage du vent selon Democrite. 533

Comment se font les vents. 534

Que les vapeurs ne sont pas la seule cause des vents. 535

Des vents en particulier. 535. 536

Ce que c'est que le vent de tourbillon. 536

Des vents qui sortent des cauernes, & des autres lieux soufterrains. 540. 541

Des quatre vents principaux. 542

Autre diuision des vents en douze, selon Varron. 543

Leurs noms. 543. 544

S'il y a douze vents. *là mesme.*

Pourquoy il n'y en a point dauantage. 544

S'il y a autant de vents que l'air a de parties. 545

Effet de la prouidence en la creation des vents. *là mesme.*

Si le vent est cause du tremblement de la terre. 563

Si c'est la principale. 568

Si le vent qui se iette sous terre, en cause le tremblement. 573

Comment le vent ébranle la terre. 575

Verges.

Especes de Meteores où se font. 426

Quels sont leurs presages. *là mesme.*

Verité

Combien difficile à trouuer. 59

Que l'on doit dez l'enfance s'addonner à la recherche de la verité. 59

Que plus on l'agite, plus elle deuient claire. 120

Vers.

Que les vers adouciſſent l'esprit. 142

Vertiges.

Quelles sortes de mouuements, quand & comment se font. 94

Vertu.

Quand & comment elle paroist en son lustre. 6

Combien elle est auide de perils 13

Comment elle s'apprend. 16

Quel est le chemin le plus cheri de la vertu. 21

Ce que c'est que la vertu & où est son siege. 31

Que la vertu doit touſiours marcher deuant la volupté. 39

Combien de temps la vertu demeure inuincible. 40

Iusqu'à quel degré elle peut monter. 41

Combien les vertus sont differentes. 53

Si la vertu donne du plaisir. 33. 34

Si elle plaist, parce qu'elle donne du plaisir, ou si elle donne du plaisir, parce qu'elle plaist. *là mesme.*

S'il se peut dire que c'est qui fait desirer la vertu. 33. 34

Que c'est que l'on peut retirer de la vertu. 34

Comment la vertu choisit & admet les voluptez. 35

Ce qui luy donne de la ioye. *là mesme.*

Que la vertu n'admet iamais de plaisirs, sans la temperance. 34. 35

Si la vertu peut demeurer auec la volupté. 35. 36

Si la vertu & la volupté se peuuent méler ensemble. 39. 40

Que la vertu suffit pour viure heureusement. 42

De quoy a besoin celuy qui est seulement dans le chemin de la vertu. *là mesme.*

Quelle difference il y a entre les esprits qui aspirent à la vertu. 43

Qu'elle vertu l'on peut faire paroistre dans la pauureté. 48

Combien grande marque de vertu, de déplaire aux méchants. 51

Quelle est la vertu la plus asseurée. 80

DES MATIERES.

Ce que c'eſt qu'vne vertu oiſiue. 64
Si la vertu ſe peut mettre en colere contre les actions vitieuſes, comme elle ſe monſtre fauorable aux actions honneſtes. 98
Comment il faut honorer la vertu. 55
Aduis & reſolutions de ceux qui font profeſſion de la vertu en leurs deportemens. *là meſme*
Combien il eſt auantageux à la vertu d'eſtre perſecutée. 56
Comparaiſons pour rehauſſer l'éclat de la vertu. *là meſme & ſuiu.*
Quelle eſt la plus forte & la plus ardente vertu. 194
Que hors de la vertu il n'y a point de recompenſe qui ſoit digne de la vertu. 177
Que le plus beau fruit des actions vertueuſes eſt la gloire de les auoir faites. *là meſme.*
Quelle eſt l'vnion la plus honorable entre les vertus. 183
Quelle de toutes les vertus eſt plus humaine, & conuient le mieux à l'homme. 181
Pourquoy la vertu ne peut eſtre offenſée par le vice. 262
Que la vertu & la nature ſont les deux plus belles choſes de l'vniuers. 356
Effets & fruits de la vertu. 405.406
Comment la vertu, & celuy qui en a la poſſeſſion, mépriſe les choſes du monde. 406.407
Que la vertu ne dedaigne perſonne de ceux qui la recherchent. 511.512

Vertueux

Qu'il ne faut pas prendre garde quelle eſt la fin des vertueux. 247.248
Quel contentement trouue l'homme vertueux, en quelque lieu qu'il ſe rencontre. 357.358
Que le vertueux ſe trouue le plus ſouuent en butte aux traits de la fortune. 382

Veſtales

Comment ſe gouuernoient dãs leur profeſſion. 59

Vices.

Qu'il y a autant de vices que d'hommes dans les lieux publics. 100 101
Comment il faut reprimer les vices. 103.
Combien il eſt profitable de ſe roidir contre les vices. 105.106
Quels ſont les vices les plus legers. 108
Comment les vices irritent les vertus, & qu'il eſt quelquesfois difficile de reconnoiſtre les vns d'auec les autres. 181
Combien plus difficiles à domter que les beſtes. 255.256
Que les Poëtes augmentent & allument les vices, & comment. 300
Que tous les vices ſe ſuiuent ordinairement & ſe ioignent. 512.513

Vicieux.

Si les vicieux trouuent du plaiſir dans le vice. 32
Que nous ſommes tous vicieux. 160
Que les vicieux demeurent à iamais miſerables auprés leurs biens fantaſtiques. 260.261
Et encore plus apres leur perte. *là meſme.*
Si la vertu peut eſtre offencée par les vicieux. 262

Viciſſitude.

Ce que nous deuons apprendre de la continuelle viciſſitude du monde. 474.475

Victorieux

Quand c'eſt que le victorieux doit eſtre eſtimé vaincu. 127

Vie.

Si la vie de chaque homme eſt differente de celle d'vn autre. 19
Vie des gens de bien comme en vn chemin panchant, & pourquoy. 22
Quand c'eſt que la vie eſt bien heureuſe, & quelle elle eſt. 27.28.29
D'où procede particulierement la vie inquiete. 40
Comment la vie du vertueux accuſe celle du vicieux. 45
Quels ſont les moyens de paruenir à la vie heureuſe. 48.49
Ce qu'il faut faire pour faire marcher noſtre vie d'vn meſme pas, & pour luy faire ſuiure le meſme ordre. 58
Que la vie contemplatiue des Sages eſt de bien plus grand vſage, que l'actiue des plus grands Capitaines. 62.63
Auec quel eſprit on ſe doit appliquer aux fonctions de la vie ciuile. 63
Trois ſortes de vie, dont on cherche ordinairement la meilleure. 64
Quel doit eſtre celuy qui a la puiſſance de vie & de mort. 90

TABLE

En quoy ſemblable à vne échole de Gladiateurs. 99
Quel eſt le chemin qui meine à l'heureuſe vie. 106
Combien d'empéchemens & d'embarras ſe rencontrent dans le grand chemin de la vie. 139
Combien peu nous deuons eſtimer cette vie. 240.241
Que le terme de la vie eſt aſſez long; mais que la pluſpart en eſt bien mal employée. 278.279
Combien les vices l'accourciſſent. 279
Que de toute noſtre vie la moindre partié eſt celle qui eſt bien employée. 279. 280
Cauſes de ce deſordre. *là meſme*
En quoy conſiſte particulierement la longue vie. 288
Combien l'incertitude de la vie doit eſtre puiſſante, pour faire bien ménager le temps. 289.290
Que des trois ſaiſons de noſtre vie, nous ne ſommes aſſeurez que de celle qui eſt paſſée. 289.290
Que ceux qui s'embarraſſét de trop d'affaires, ont vne vie fort brieue & miſerable. 291.292.
Que la vie eſt ſemblable à vn theatre où l'on ioüe vne comedie dont les habits ſont empruntez. 319.320
De combien de calamitez la vie eſt pleine. 327
Que c'eſt que la vie humaine. 389.390
Conſiderations ſingulieres de la vie humaine. 475
Quelle doit eſtre l'innocence de la vie. 475. 476

Vliſſes

Comment Vliſſes fut veritablement ſage. 255

Vnion

Compagne inſeparable de la vertu. 33.34

Vniuers

En combien de parties diuiſé, & quelles. 437.438
Comment nous deuons contempler l'vniuers. 474.475

Vieux.

Ce que doiuent faire ceux qui ſont vieux. 59
Pourquoy plus coleres que les autres hommes. 111

Vin

Comment le vin allume la colere. 111
Delicateſſe Romaine pour rafraichir le vin. 117
Des grands hommes qui en ont vſé. 252
Effet particulier de la foudre ſur le vin. 467.468

Virgile

Combien grands ſeruices il a rendus au monde, & ceux qui l'ont fait connoiſtre. 388

Viure.

Cõbien il eſt nuiſible de viure ſur le modele d'autruy. 25
Que l'on ne peut viure auec plaiſir, ſi l'on ne vit vertueuſement. 35
Que le cours de la vie n'eſt pas trop long, pour apprendre à bien viure. 286.287
Que c'eſt auoir aſſez vécu, que de l'auoir appris. *là meſme*
Quelle difference il y a entre viure & eſtre au monde. 287.288

Voix.

Combien la voix des beſtes eſt differente de celle de l'homme. 72
Comment la voix penetre au trauers des murailles. 442.443

Voleſius

Proconſul en Aſie ſous Auguſte combien cruel. 97

Volupté.

Quelle eſt la veritable volupté. 28
Combien c'eſt vne dangereuſe maiſtreſſe. 29
Opinion de ceux qui ont voulu faire paſſer la volupté pour le ſouuerain bien, refutée. 31
Autre opinion que la volupté ne ſe peut ſeparer de la vertu. *là meſme.*
Malheur de la volupté. *là meſme.*
Difference de la volupté & de la vertu. *là meſme.*
Comment la volupté deuient deſagreable. 32
Si les méchants ont des voluptez. *là meſme.*
Si la volupté doit eſtre la compagne de la volonté. 32
Comment la volupté accompagne la vertu. 33
Que la volupté eſt moins le bien de l'homme, que celuy des beſtes. 34
Que la volupté bien loin d'eſtre le ſouuerain bien, n'eſt pas ſeulement vn bien. 35
Combien elle perſuade d'indignitez. 36
De quelle nature elle eſt. *là meſme.* Ce qui peut rendre malheureux ceux là meſmes qui viuent au milieu des vo-

luptez. 37. 38. Quelles ſont les voluptez des inſenſez, & quelles ſont celles des Sages. 37. 38. Pourquoy la loüange meſme de la volupté eſt dangereuſe. *là meſme.* Comment Epicure la reſſerre. *là meſme.* Que ce qui ſuffit à la nature eſt trop peu pour la volupté. 38. Combien neceſſaire de reconnoiſtre la difference des voluptez. 38. 39. Que ceux qui commencent par la volupté, penſant acheuer par la vertu, perdent ordinairement l'vn & l'autre. 39. Que le défaut de la volupté tourmente, & l'excez tuë. 39 Que deuiennent ceux qui commencẽt par la volupté pour acheuer par la vertu. 39. 40 Si la vertu & la volupté ſe peuuent méler enſemble. *là meſme.* Inconueniens qui s'enſuiuent d'vne telle alliance. *là meſme & ſuiuant.* Si la volupté peut eſtre ſans la contemplation. 64. 65. S'il y peut auoir quelque volupté ſolide. 65. Si la ſecte qui ne regarde que la volupté, eſt priuée de l'action. *là meſme.* A quelle condition Epicure promettoit de ſe retirer de la volupté. *là meſme.*

Voyage.

Comment ſe doit faire le voyage de cette vie, & combien different de tous les autres. 25

Vray.

Quelle lumiere eſt neceſſaire pour diſtinguer le vray d'auec le faux. 26

Vulgaire

Combien mauuais interprete de la verité. 26

Qui ſont ceux que l'Autheur met parmy le vulgaire. *là meſme.*

X

Xantippe.

XAntippe, femme de Socrate combien indignement traittoit ſon mary. 276

Xenophante.

Qu'Alexandre courroit aux armes, quand il entendoit chanter Xenophante. 95

Xerxes.

Quelle fut ſon inhumanité, & comment il en fut puny. 151

Y

Yeux.

YEux, comment nos yeux iettent les fondements de la verité. 62. 63

Si les yeux étincellans ſont ſignes de paſſion, ou ſeulement d'vne emotion. 95

Comment il nous arriue de fermer les yeux quand quelqu'vn nous paſſe la main pardeuant la veuë. 97

Pourquoy il ne faut point toucher aux yeux, tandis qu'ils ſont enflammez. 171

Yure.

perſonnes yures combien ſuietes à la colere. 111

Quelle difference il y a entre vn homme qui eſt yure, & celuy qui eſt ſuiet à s'enyurer. 72

Yurongnerie.

Inuectiue contre l'yurongnerie. 284. 285

Yurognes.

Combien la compagnie des yurongnes eſt pernicieuſe. 140

Yureſſe.

Quels ſont les effets de l'yureſſe. 82

Z

Zenon.

ZEnon, de quelle opinion 59

Comment Seneque méloit les principes d'Epicure, parmy les preceptes de Zenon. 59

Comment l'on peut dire qu'il a fait de plus grandes choſes que s'il euſt conduit des armées. 64

Si ce Philoſophe a vécu ſelon ſes preceptes. 64

Combien ſon repos a eſté plus vtile que le trauail des autres. 64. 65

Opinion de Zenon touchant les paſſions du Sage. 86

Comment Zenon receut la nouuelle d'vn naufrage, où tout ſon bien s'eſtoit perdu. 245

Combien Zenon eſtoit ſeuere en ſa doctrine. 365

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Preuoſts, Baillifs & Seneſchaux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien aimé ANTOINE DE SOMMAVILLE, Marchand Libraire en noſtre bonne ville de Paris, nous a fait dire & remonſtrer qu'il a auec grands fraiz fait de nouueau mettre en beau François par le Sieur PIERRE DV RYER, toutes les Oeuures de SENEQVE, reſtant à traduire apres ce que Meſſire FRANÇOIS DE MALHERBE en auoit donné au public, leſquelles il a deſia imprimées, en vertu du Priuilege qu'il a de Nous obtenu: mais dautant qu'il craint que d'autres Libraires ou Imprimeurs plus enuieux de leur profit que de celuy du Public, voyant ledit Priuilege expiré, ne vouluſſent contrefaire leſdites Oeuures de Seneque, en tout ou partie, ce qui cauſeroit vn notable dommage au Suppliant, s'il ne luy eſtoit pourueu de nos Lettres à ce neceſſaires, Nous requerant humblement icelles: A CES CAVSES, deſirant fauorablement traiter ledit Expoſant, & luy donner moyen de retirer les fraiz qu'il luy a conuenu faire, & qu'il faudra encore cy apres faire, Nous luy auons permis & permettons par ces Preſentes, d'imprimer ou faire imprimer toutes leſdites Oeuures de Seneque en François, tant de la verſion de Meſſire François de Malherbe que dudit Pierre du Ryer, ſoit en vn ſeul volume, ou en pluſieurs, ainſi qu'il aduiſera bon eſtre, durant le temps & eſpace de dix ans entiers & accomplis, à compter du iour que toutes leſdites Oeuures ſeront acheuées d'imprimer, ou parties d'icelles: Faiſant defenſes à tous Imprimeurs & Libraires, ou autres de les contre-faire, ny en vendre de contre-faites & d'autres impreſſions, que de celles qu'aura fait ou fait faire ledit de Sommauille, ou autres ayant droit de luy; encore qu'aucun deſdits Priuileges fuſt expiré, à peine de quinze cens liures d'amende, appliçable vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Expoſant, confiſquation de tous les exemplaires contrefaits, & de tous deſpens, dommages & intereſts; Voulant qu'en mettãt au commencement ou à la fin de chacun deſdits liures autant des Preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées, & que foy y ſoit adiouſtée comme à l'Original; A condition qu'il ſera mis deux exemplaires dudit liure dans noſtre Bibliotheque publique, & vn autre en celle de noſtre tres cher & feal Cheualier Garde des Sceaux de France le Sieur Molé, auant que de l'expoſer en vente, à peine de nullité des Preſentes. Si vous mandons, que du contenu en icelles vous faſſiez ioüir & vſer pleinement ledit de Sommauille, ou ceux qui auront droit de luy, faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens qui pourroient luy eſtre donnez. Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire tous actes & exploits neceſſaires; Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, priſe à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires, auſquelles nous auons derogé & derogeons par ces Preſentes. Donné à Paris, ce 25. iour de Septembre, l'an de grace mil ſix cens cinquante-vn: Et de noſtre regne le neufieſme. Par le Roy en ſon Conſeil, LE BRVN, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Le preſent Priuilege a eſté ſignifié à tous les Libraires, Imprimeurs & Relieurs de la Communauté, ſuiuant le procez verbal de Coulon Sergent Royal, en date du 31. Mars, premier & deuxieſme iour d'Auril 1654.

Regiſtré ſur le Liure de ladite Communauté, ſuiuant l'Arreſt du Parlement en datte du 8. Avril dernier, le 29. May 1653. BALLARD.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Acheué d'imprimer en vertu du Priuilege cy-deſſus le 14. Octobre, 1658.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Preuoſts, Baillifs & Seneſchaux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien aimé ANTOINE DE SOMMAVILLE, Marchand Libraire en noſtre bonne ville de Paris, nous a fait dire & remonſtrer qu'il a auec grands fraiz fait de nouueau mettre en beau François par le Sieur PIERRE DV RYER, toutes les Oeuures de SENEQVE, reſtant à traduire apres ce que Meſſire FRANÇOIS DE MALHERBE en auoit donné au public, leſquelles il a deſia imprimées, en vertu du Priuilege qu'il a de Nous obtenu: mais dautant qu'il craint que d'autres Libraires ou Imprimeurs plus enuieux de leur profit que de celuy du Public, voyant ledit Priuilege expiré, ne vouluſſent contrefaire leſdites Oeuures de Seneque, en tout ou partie, ce qui cauſeroit vn notable dommage au Suppliant, s'il ne luy eſtoit pourueu de nos Lettres à ce neceſſaires, Nous requerant humblement icelles: A CES CAVSES, deſirant fauorablement traiter ledit Expoſant, & luy donner moyen de retirer les fraiz qu'il luy a conuenu faire, & qu'il faudra encore cy apres faire, Nous luy auons permis & permettons par ces Preſentes, d'imprimer ou faire imprimer toutes leſdites Oeuures de Seneque en François, tant de la verſion de Meſſire François de Malherbe que dudit Pierre du Ryer, ſoit en vn ſeul volume, ou en pluſieurs, ainſi qu'il aduiſera bon eſtre, durant le temps & eſpace de dix ans entiers & accomplis, à compter du iour que toutes leſdites Oeuures ſeront acheuées d'imprimer, ou parties d'icelles: Faiſant defenſes à tous Imprimeurs & Libraires, ou autres de les contre-faire, ny en vendre de contre-faites & d'autres impreſſions, que de celles qu'aura fait ou fait faire ledit de Sommauille, ou autres ayant droit de luy; encore qu'aucun deſdits Priuileges fuſt expiré, à peine de quinze cens liures d'amende, appliçable vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Expoſant, confiſquation de tous les exemplaires contrefaits, & de tous deſpens, dommages & intereſts; Voulant qu'en mettãt au commencement ou à la fin de chacun deſdits liures autant des Preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées, & que foy y ſoit adiouſtée comme à l'Original; A condition qu'il ſera mis deux exemplaires dudit liure dans noſtre Bibliotheque publique, & vn autre en celle de noſtre tres cher & feal Cheualier Garde des Sceaux de France le Sieur Molé, auant que de l'expoſer en vente, à peine de nullité des Preſentes. Si vous mandons, que du contenu en icelles vous faſſiez ioüir & vſer pleinement ledit de Sommauille, ou ceux qui auront droit de luy, faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens qui pourroient luy eſtre donnez. Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire tous actes & exploits neceſſaires; Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, priſe à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires, auſquelles nous auons derogé & derogeons par ces Preſentes. Donné à Paris, ce 25. iour de Septembre, l'an de grace mil ſix cens cinquante-vn: Et de noſtre regne le neufieſme. Par le Roy en ſon Conſeil, LE BRVN, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Le preſent Priuilege a eſté ſignifié à tous les Libraires, Imprimeurs & Relieurs de la Communauté, ſuiuant le procez verbal de Coulon Sergent Royal, en date du 31. Mars, premier & deuxieſme iour d'Auril 1654.

Regiſtré ſur le Liure de ladite Communauté, ſuiuant l'Arreſt du Parlement en datte du 8. Avril dernier, le 29. May 1653. BALLARD.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Acheué d'imprimer en vertu du Priuilege cy-deſſus le 14. Octobre, 1658.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Preuoſts, Baillifs & Seneſchaux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien aimé ANTOINE DE SOMMAVILLE, Marchand Libraire en noſtre bonne ville de Paris, nous a fait dire & remonſtrer qu'il a auec grands fraiz fait de nouueau mettre en beau François par le Sieur PIERRE DV RYER, toutes les Oeuures de SENEQVE, reſtant à traduire apres ce que Meſſire FRANÇOIS DE MALHERBE en auoit donné au public, leſquelles il a deſia imprimées, en vertu du Priuilege qu'il a de Nous obtenu: mais dautant qu'il craint que d'autres Libraires ou Imprimeurs plus enuieux de leur profit que de celuy du Public, voyant ledit Priuilege expiré, ne vouluſſent contrefaire leſdites Oeuures de Seneque, en tout ou partie, ce qui cauſeroit vn notable dommage au Suppliant, s'il ne luy eſtoit pourueu de nos Lettres à ce neceſſaires, Nous requerant humblement icelles: A CES CAVSES, deſirant fauorablement traiter ledit Expoſant, & luy donner moyen de retirer les fraiz qu'il luy a conuenu faire, & qu'il faudra encore cy apres faire, Nous luy auons permis & permettons par ces Preſentes, d'imprimer ou faire imprimer toutes leſdites Oeuures de Seneque en François, tant de la verſion de Meſſire François de Malherbe que dudit Pierre du Ryer, ſoit en vn ſeul volume, ou en pluſieurs, ainſi qu'il aduiſera bon eſtre, durant le temps & eſpace de dix ans entiers & accomplis, à compter du iour que toutes leſdites Oeuures ſeront acheuées d'imprimer, ou parties d'icelles: Faiſant defenſes à tous Imprimeurs & Libraires, ou autres de les contre-faire, ny en vendre de contre-faites & d'autres impreſſions, que de celles qu'aura fait ou fait faire ledit de Sommauille, ou autres ayant droit de luy; encore qu'aucun deſdits Priuileges fuſt expiré, à peine de quinze cens liures d'amende, appliçable vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Expoſant, confiſquation de tous les exemplaires contrefaits, & de tous deſpens, dommages & intereſts; Voulant qu'en mettãt au commencement ou à la fin de chacun deſdits liures autant des Preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées, & que foy y ſoit adiouſtée comme à l'Original; A condition qu'il ſera mis deux exemplaires dudit liure dans noſtre Bibliotheque publique, & vn autre en celle de noſtre tres cher & feal Cheualier Garde des Sceaux de France le Sieur Molé, auant que de l'expoſer en vente, à peine de nullité des Preſentes. Si vous mandons, que du contenu en icelles vous faſſiez ioüir & vſer pleinement ledit de Sommauille, ou ceux qui auront droit de luy, faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens qui pourroient luy eſtre donnez. Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire tous actes & exploits neceſſaires; Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, priſe à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires, auſquelles nous auons derogé & derogeons par ces Preſentes. Donné à Paris, ce 25. iour de Septembre, l'an de grace mil ſix cens cinquante-vn: Et de noſtre regne le neufieſme. Par le Roy en ſon Conſeil, LE BRVN, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Le preſent Priuilege a eſté ſignifié à tous les Libraires, Imprimeurs & Relieurs de la Communauté, ſuiuant le procez verbal de Coulon Sergent Royal, en date du 31. Mars, premier & deuxieſme iour d'Auril 1654.

Regiſtré ſur le Liure de ladite Communauté, ſuiuant l'Arreſt du Parlement en datte du 8. Avril dernier, le 29. May 1653. BALLARD.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Acheué d'imprimer en vertu du Priuilege cy-deſſus le 14. Octobre, 1658.